

SOMBRE AVENIR des ENFANTS RESCAPÉS DES BAGNES NAZIS

(A LIRE EN PAGE 3)

DE NOUVEAU A MONTREAL



Madeleine Ozeray, artiste bien connue de la scène et de l'écran français, apparaît ici dans une scène de "la Nuit d'Octobre", d'Alfred de Musset. Aux lecteurs et lectrices de Photo-Journal, elle adresse ses meilleures salutations, à l'occasion de son retour parmi nous. (A lire, en page 7, notre interview exclusive avec cette charmante vedette.)

Anniversaire du film parlant



On célèbre, la semaine prochaine, le 20e anniversaire du film parlant. C'est le 6 août 1926 que la Warner montra à New-York le premier film sonore, "Don Juan", dont on voit ici les vedettes, le regretté John Barrymore, dit "le Profil", et Mary Astor. Pour commémorer cette date, la Warner présentera au cours du mois ses plus récents succès et ses grandes vedettes de l'heure actuelle, dont Bette Davis, Alexis Smith, Cary Grant, Joan Leslie et Ingrid Bergman.

Les femmes retourneront-elles
aux usines en Angleterre?

(A LIRE EN PAGE 2)

Les femmes retourneront-elles aux usines en Angleterre?

LONDRES, 30. — Une campagne nationale se poursuit actuellement en Angleterre, dans le but de recruter des femmes pour le travail des usines en temps de paix.

Actuellement, les femmes quittent leur travail en très grand nombre, et elles réintègrent leurs foyers aussi rapidement que les hommes sont licenciés de l'armée. Les industries anglaises souffrent naturellement de ce brusque changement.

D'après un relevé du ministère du Travail, le nombre de femmes employées dans les diverses industries anglaises décroît sensiblement; on prévoit même que la situation d'avant-guerre sera atteinte sous peu. D'un autre côté, l'Angleterre fait face à un besoin urgent d'ouvriers; elle requiert 1,000,000 d'hommes supplémentaires, si elle tient à conserver son rang dans le monde industriel d'après guerre.

Voici quelques chiffres fournis par le bureau de la Statistique du ministère du Travail: au milieu de l'année 1945, 4,525,000 femmes travaillaient dans les usines, et, au mois de mars de l'année courante, ce chiffre était réduit à 3,062,000, alors que durant la même

que par contre le nombre de femmes qui s'enregistrent aux bureaux de placement diminue sensiblement aussi, ce qui indiquerait un retour permanent au foyer.

Cette perte sérieuse de puissance ouvrière fera sans doute l'objet de graves discussions au sein du Cabinet britannique, et l'on rapporte que le premier ministre, M. Clement Attlee, a déjà lancé un appel à la nation ouvrière. Les experts du ministère du Travail ont prouvé à M. Attlee que la Grande-Bretagne requiert 1,000,000 d'ouvriers supplémentaires pour ses usines d'après guerre, et un autre 1,000,000 d'hommes pour les forces armées. Or, ce chiffre de 2,000,000 représente en effet le nombre de femmes qui étaient employées dans les industries durant les années de guerre.

Il est évident que la hausse rapide des salaires a beaucoup facilité l'embauchement des femmes dans les industries de guerre, mais maintenant que les maris appor-



Cette ouvrière anglaise était employée pendant la guerre dans une importante aciérie fabriquant des munitions. Actuellement, elle est sollicitée pour la production de paix qui manque de main d'œuvre. Quittera-t-elle de nouveau son foyer?

période, le nombre d'hommes augmenta de 6,493,000 à 7,107,000, ce qui prouve qu'en définitive la puissance du travail en Angleterre se maintient à un niveau à peu près stable.

Dans les usines de métallurgie, 16,000 femmes se retirèrent, au cours de l'année dernière, et 12,000 hommes prirent leurs places. Dans la mécanique, on ne trouve que 260,000 ouvrières aujourd'hui, au lieu de 450,000 il y a un an, alors que 80,000 hommes manquaient déjà dans cette industrie.

Actuellement, dans les avions, les femmes ne représentent même pas la moitié du nombre total des ouvriers, mais cette importante diminution d'ouvrières n'indique pas nécessairement le retour volontaire au foyer et à la cuisine. Lors de la période transitoire de la guerre à la paix, un grand nombre d'entre elles perdirent leur emploi et décidèrent, après quelques semaines de chômage, qu'il serait préférable de retourner à leur foyer. Cette tendance nous est d'ailleurs révélée par le fait que le nombre d'ouvrières a beaucoup diminué dans les usines, et

La Norvège aura des bateaux

OSLO, 30. — Dix bateaux anglais qui ont servi à l'invasion du continent européen serviront à la garde des côtes du Danemark. Ces embarcations de 400 tonnes ont été achetées de la Grande-Bretagne et ce sont les seules qui peuvent s'approcher des côtes, vu que les Allemands ont entièrement détruit les quais et tous les aménagements des ports norvégiens.

tent à la maison de meilleurs gages, l'équilibre économique devrait se rétablir au foyer.

Cette année, le taux des salaires distribués en Angleterre s'est élevé plus rapidement qu'en aucun temps depuis un quart de siècle.

Des milliers de citoyens anglais songent à changer de nationalité

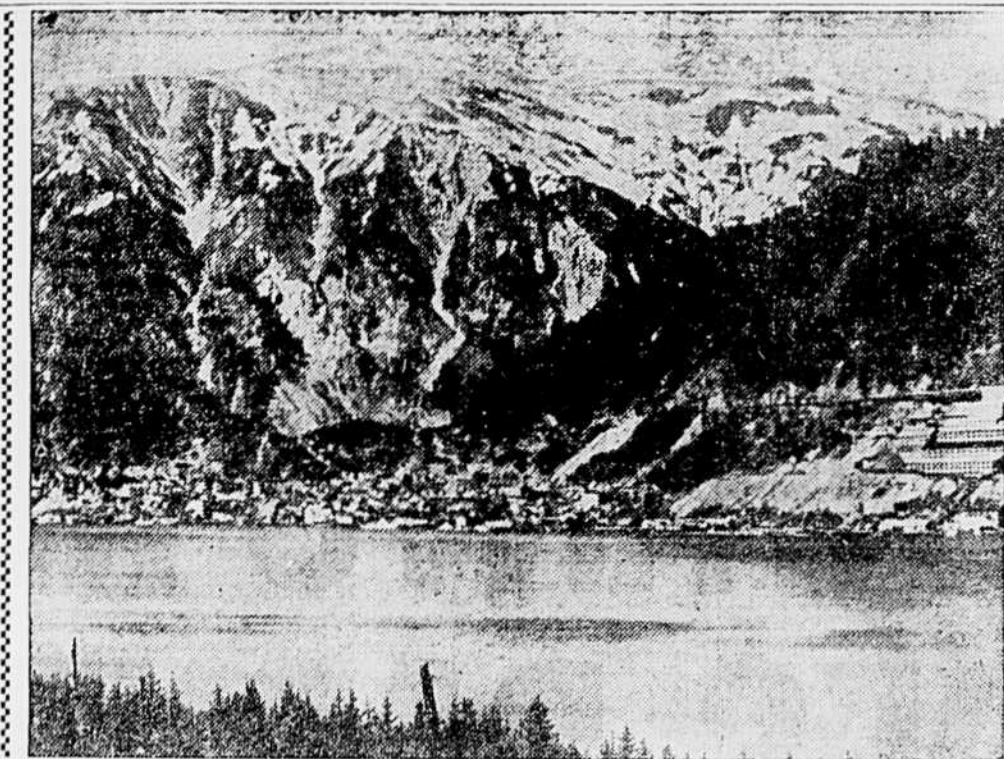
Plusieurs Anglais chantent: "Je voudrais être un réfugié." — Bientôt des milliers d'entre eux se prépareront à quitter l'Angleterre. Ce mouvement dépassera en importance la sortie des Israélites de l'Égypte. Beaucoup veulent partir dès maintenant, rêvant de trouver ailleurs une vie plus libre et une plus grande facilité de gagner leur pain.

Pour l'instant, ils doivent attendre, parce qu'il n'y a pas de bateaux et que les dominions ne sont pas prêts à les recevoir. Mais ils partiront quand même un jour; pour le moment ils chantent:

Je voudrais être un réfugié anglais, de cette terre où je ne suis plus libre.

Si l'Angleterre peut exister sans Winston Churchill, elle pourra aussi vivre sans moi.

Par exemple, j'ai rencontré hier un officier de l'armée anglaise qui ne songeait qu'à partir. Il avait trente ans, il était robuste et sain, mais il ne pensait qu'à une vie à l'étranger. Il avait été plusieurs années dans la huitième armée, il s'était battu et portait plusieurs décorations. Il lui aurait été facile d'obtenir du gouvernement



Juneau, la capitale de l'Alaska, est situé au pied du majestueux mont Juneau. Avant la guerre les touristes accouraient en foule à ce site pittoresque. Aujourd'hui, la crise du logement a fortement réduit leur nombre. En outre, à cause du haut coût de la vie à Juneau, un tel voyage n'est plus à la portée de toutes les bourses.

L'Alaska victime de la crise du logement et des prix exorbitants

JUNEAU, Alaska, 30. — La saison touristique est un fiasco en Alaska — les touristes ont craint de s'y rendre à cause des horaires de bateaux constamment sujets à changements — mais malgré cela la ville de Juneau est un autre de ces endroits où l'on manque de logements, de chambres et de lits.

Les prix sont à la fois exorbitants et raisonnables. Une grosse pastèque se vend jusqu'à \$14. Un barbier n'hésitera pas à charger 75 sous pour raser un client, tout en l'avertissant qu'on exige un dollar ailleurs. Un cireur de bottes exige 25 sous pour son travail, et un restaurateur demande 75 sous pour un "sundae" aux framboises.

Pour d'autres items, les prix sont toutefois plus sobres. Prenons les oeufs, par exemple. Durant la course à l'or de 1898, les oeufs se vendaient \$1 l'unité en Alaska. Aujourd'hui on n'en trouve pour 63 sous la douzaine. Il n'y a pas de beurre à Juneau en ce moment — et pas de bas de nylon. Le meilleur hôtel de la ré-

gion, le "Baranoff", exige \$4 pour une chambre simple et \$1.65 pour un repas régulier. Les prix des débits de boissons sont très modérés, et l'entrée des cinémas est comparable à celle des salles de nos petites villes.

La capitale de l'Alaska, qui est située à 800 milles au nord de Vancouver et à 16 heures (par avion) de Montréal, possède une population de 8,000 habitants dans un territoire de 80,000 habitants. C'est une ville construite le long du canal Gastineau au flanc de deux montagnes. Un de ces pics, le mont Juneau, est couvert de neiges éternelles. Le soleil ne se couche qu'à 11 heures du soir pour

se lever peu après, à 3 heures du matin.

Il y a probablement 600 automobiles à Juneau, dont 55 taxis. Une voie à sens unique de 29 milles et demi de longueur y fait les délices des automobilistes.

● Problèmes du logement

Un chauffeur de taxi nous racontait: "C'est un drôle de pays. Je suis de l'Arkansas et chaineur de mon métier, et je ne sais au juste pourquoi je reste ici. Mais je conduis mon taxi et j'admire les montagnes et je suis heureux. La vie à Juneau n'est pas mal, mais elle y serait bien meilleure si l'on pouvait s'y trouver un logement."

Si les touristes étaient accourus à Juneau cet été comme durant les années d'avant-guerre, la ville aurait eu peine à les loger. Les touristes qui y arrivent par la "Pan American Airways" et l'"Alaska Airline" bondent le "Baranoff" et les autres hôtels.

"Nous faisons face aux mêmes problèmes que les hôteliers de Chicago, New-York ou Montréal," nous affirme J.-J. Meherin, qui a construit l'hôtel Baranoff il y a sept ans. "C'est parce que les gens errent et s'agitent sans cesse, et parce qu'ils se marient. Les jeunes de partout quittent leur foyer familial pour s'établir par eux-mêmes. C'est la cause principale de remue-ménage qui sévit actuellement en Alaska."

L'hôtelier Meherin et ses partisans, qui prennent part activement aux affaires de la ville et du territoire, nous assurent que la guerre a fourni une publicité colossale à l'Alaska.

"La guerre," dit-il, "nous a donné pour environ \$20,000,000 de publicité — en plus d'installations militaires d'une haute valeur. La guerre a projeté notre région 50 années en avant de son temps. Je ne sais si les Canadiens et les Américains ont réalisé l'angoisse qui nous a saisis à l'époque de l'attaque de Pearl-Harbour. Nous ne possédions qu'une demi-douzaine d'avions pour notre défense. Les Japonais auraient pu nous conquérir en un après-midi!"

"L'Alaska a besoin d'une plus grande population et d'une industrie touristique florissante," conclut-il. "Mais, que faire? On ne saurait où les loger."

sa vie, mais, ayant une petite famille, il ajoutait qu'il n'y avait pas, ici, d'avenir pour ses enfants. C'est pourquoi il se prépare à partir dans son avion avec sa femme et ses bébés pour s'établir dans l'Ouganda, en Afrique. Il pense trouver là une terre vraiment libre, une terre où l'Etat ne contrôle pas tout.

Un autre me dit dans la rue: "Il y a ici trop de monde et pas assez d'air."

Tous ces gens ont chacun une raison différente pour expliquer leur goût de partir, mais tous ces motifs se réduisent au même: contrôle du gouvernement qui tue l'initiative et l'ambition.

Et cette triste victoire où tout manque: la nourriture, le combustible, les maisons, la liberté, ils en ont assez de cette Europe qui refuse de guérir. Beaucoup d'enfants avaient été placés aux Etats-Unis, au Canada, en Australie. Et ces enfants supplient leurs parents de retourner avec eux dans ces pays.

une situation intéressante, mais il préférerait partir.

"J'ai rencontré, disait-il, plusieurs Canadiens durant la guerre, et toujours je m'en suis fait des amis solides, toujours je les ai appréciés pour leur bon sens. Par eux j'ai connu le Canada. C'est un pays où l'homme réussit par son travail et non par l'intrigue. J'ai des parents qui cultivent les fruits dans l'ouest du Canada. Ils ont besoin d'aide. J'irai les rejoindre le mois prochain."

Un jeune aviateur anglais qui a reçu son entraînement dans l'Arizona me disait qu'il aimait beaucoup les Etats-Unis et qu'il ne songeait qu'à y retourner le plus tôt possible.

Un instructeur de l'aviation civile me racontait à son tour qu'il aimait son métier, gagnait bien

Echappés des chambres de torture, sauvés des bagnes nazis, des enfants voudraient enfin vivre et oublier

(Exclusif à "Photo-Journal", par Sabine PETERSEN.)

Les équipes spéciales de dépistage de l'UNRRA ont, jusqu'à présent, retrouvé dix mille enfants enlevés par les Allemands dans les pays qu'ils occupèrent, et il se confirme que l'on peut espérer en découvrir un grand nombre encore.

Il n'est guère de spectacle plus poignant que celui qu'offrent les pitoyables groupes de ces rescapés qui se présentent à la frontière suisse, sous la conduite de formations de la Croix-Rouge française, pour être confiés à "l'A.I. des Enfants", organisme fondé pendant la guerre par la Croix-Rouge helvétique. Les soldats alliés, pourtant habitués, après des années de campagne, aux visions faites pour émousser leur sensibilité, sont toujours saisis d'émotion, à la vue de ces jeunes êtres décharnés, aux immenses yeux inquiets, et qui ont perdu la spontanéité de l'enfance, et à qui ils abandonnent leurs propres rations de lait et de beurre.

● **De petits bagnards chavés et livides...**

On ne donne généralement pas plus de dix ans — quoique leurs dossiers en accusent 16 et 17 — à ces petits bagnards au crâne

mémoires hantées, ces impressions monstrueuses ?

● **Ceux pour lesquels il est trop tard...**

Seuls au monde, la plupart ont oublié leur patrie, leur nom. La pitié leur tient lieu de tendresse; leur passé, c'est Buchenwald, Auschwitz, Dachau, Maidanek, Struthof, les bastonnades, la peur, le travail forcé. Des milliers d'entre eux furent poussés, en même temps que leurs familles, dans les chambres de mort; d'autres, minés par les privations, la maladie, le froid, succombèrent avant la libération.

Ceux-ci ont résisté, par le miracle d'une volonté plus ferme, d'un espoir plus tenace. Une trentaine des plus mal en point sont rassemblés dans une salle d'hôpital, incapables de quitter leurs lits, si gravement atteints dans leurs organismes, qu'aucun

Un bandit-fantôme terrorise toute une ville et fait cinq victimes

TEXARKANA (Texas), 30. — La terreur étreint tous les

coeurs de cette ville de 50.000 habitants. En effet, depuis quelque temps, un illuminé, un détraqué sexuel dont personne n'a encore vu la face guette ses victimes dans les coins sombres et leur tire une balle avec une adresse étonnante. Jusqu'ici cinq personnes sont tombées mortes à ses pieds, et chacun se demande en soi-même: "Qui sera le suivant? Ce sera peut-être moi!"

Aussi, les gens ne sortent plus sans être armés, et les magasins d'armurerie n'ont plus ni fusil ni cartouche. Les chiens de garde se vendent des prix fous. La nuit venue toutes les demeures restent éclairées, mais on prend la précaution de baisser les stores et les rues restent désertes, une fois le soleil couché. On avertit les étrangers de ne pas sortir seuls la nuit.

Or, voici pourquoi toutes ces précautions extraordinaires:

● **Crimes réussis**

Le 22 février 1946, un agent d'assurance se promenait en auto avec une jeune fille, quand, une fois sortis des limites de la ville, ils furent arrêtés sur la route par un bandit masqué qui força les jeunes gens à descendre de la voi-

ture. Le bandit ordonna au jeune homme d'enlever son pantalon puis il l'assomma avec la crosse d'un revolver. La jeune fille se mit à courir, mais le bandit la rejoignit et la maltraita brutalement.

Le 24 mars suivant, une ouvrière des usines de guerre, Polly Ann Moore, et un ancien combattant, Richard Griffin, furent trouvés assassinés dans une auto avec chacun une balle dans la tête.

Le 14 avril, deux jeunes filles, Betty Booker, 15 ans, et Paul Martin, 17 ans, étaient partis en auto. On trouva leur corps à un mille de distance l'un et l'autre sur deux routes désertes.

Enfin, le 3 mai, Virgil Starks, 36 ans, fut tué, et sa jolie femme défigurée pour la vie, quand quatre balles furent tirées à travers la fenêtre de leur salon, à leur maison de campagne.

Pour empêcher d'autres meurtres aussi mystérieux, les agents de la circulation et les motocyclistes de la police de l'Etat parcoururent les rues et les chemins pour avertir les amoureux qui arrêtaient leur auto pour se conter fleurette de rentrer chez eux au plus tôt.

Aujourd'hui, on offre \$7.000 de récompense pour la capture du bandit-fantôme.

● **Dernier exploit**

Le rédacteur du journal de la ville a dit que, s'il fallait qu'une sixième personne soit victime de ce fou criminel, il y aurait un exode de tous les citoyens, tellement ils sont révoltés du dernier crime, celui de Virgil Starks. Sa femme était étendue en robe de nuit sur son lit quand elle entendit du bruit dans la cour de la maison et cria à son mari de tourner la clef de l'appareil de radio. Une seconde après, une vitre de la fenêtre du salon fut trouée d'une balle. Elle courut juste à temps pour voir son mari tomber comme une masse sur le tapis. Mme Starks prit le téléphone pour avvertir la police quand elle reçut une balle dans la joue. Elle se traîna vers la cuisine pour panser sa blessure quand elle vit que le bandit forçait la porte. Elle réussit à s'enfuir chez une voisine pour jeter l'alarme. Revenue à la maison, elle constata que le fou s'était lavé les mains dans le sang qui avait coulé de la blessure de son mari!

gie atomique et d'oublier les désastres qu'elle peut causer.

Par exemple lorsque l'on ne connaît pas l'électricité dans l'atmosphère, c'est-à-dire les éclairs et le tonnerre, tous les hommes croyaient que l'électricité n'était qu'un phénomène destructeur. — Maintenant l'on a plus peur de l'électricité, et l'on ne pourrait pas se passer de ses bienfaits.

L'énergie atomique a jeté le monde dans l'angoisse

L'énergie atomique a fait de l'univers un monde qui a peur.

Cette peur ressemble à celle du condamné à mort.

C'est ce qu'a déclaré l'Association des psychologues américains, après avoir terminé l'enquête que lui avait demandée la Fédération des savants américains.

La réaction systématique, où les bourreaux en oublièrent quelques-uns, tel ce petit Hongrois trouvé à Auschwitz, où il perdit un bras dans des circonstances qu'on n'ose lui faire préciser.

C'est d'une voix faible qu'ils répondent aux questions, évoquant leur martyre avec une poignante placidité. "Nous n'étions que des enfants dans notre camp," affirme un petit Hollandais... Et cela fait frémir!

● **Un réconfort: la fraternité dans le malheur**

Le hasard menaça d'étranges rencontres à Buchenwald. Un garçonnet de 11 ans fut reconnu par un enfant qui, à Varsovie, habitait la même rue que lui au temps où tous deux possédaient un foyer. Une indéfectible amitié naquit entre ces deux épaves; le plus âgé se faisant le soutien du cadet, lui apprenant la résignation, l'espoir, la charité fraternelle, fleur merveilleuse, surgie du tréfonds de leur commune détresse.

● **Le bébé de Buchenwald**

Il y a actuellement en Suisse un bambin qui s'initie aux joies de son âge, avec un étonnement déchirant!

Son père, incarcéré à Buchenwald, se refusant à l'abandonner, le fit pénétrer avec lui dans le camp, dissimulé dans son sac de tourisme. Soustrait par mille ruses à la vue des geôliers, le bébé nourri en cachette, fut adopté par ses aînés, le jour où son père assassiné comme tant d'autres, ne rentra pas au baraquement. Il fut protégé, réchauffé par des enfants aussi affamés, aussi malheureux que lui, qui réussirent à le sauver, au cours du long et périlleux transfert de Buchenwald à Auschwitz, alors que le cortège épuisé n'atteignit le terme de son tragique exode, qu'après avoir jonché de cadavres gelés, les routes couvertes de neige. Le bébé survécut, et maintenant il apprend à sourire...

● **Des sauvetages urgents**

Innombrables sont les enfants qui attendent encore un sauvetage que chaque jour, chaque heure rend plus problématique. Tout doit être mis en oeuvre pour accélérer les recherches, organiser le transport immédiat des rescapés, les rendre à la santé, au bonheur, à l'avenir...

(Agence France-Presse.)

(Tous droits réservés)



Cet enfant, dont les parents ont été assassinés par les Allemands et qui a passé toute son enfance dans les camps ignobles installés partout en Allemagne par les nazis, est maintenant seul au monde. Il veut vivre et oublier... mais tout cela est trop proche encore. Heureusement que des hommes et des femmes au coeur généreux se sont mis à la tâche pour refaire de ces malheureux des enfants normaux et plus tard des hommes.

rasé, où les cheveux ne repoussent plus, par suite de la privation prolongée de vitamines. Ils sont de taille peu développée, avec des membres grêles, une peau parcheminée et rugueuse, des poitrines et des os hâves, sillonnés de cicatrices d'abcès.

Ne les interrogeons pas sur leurs parents. Ils n'ignorent hélas, aucun des détails de leur fin atroce, dans les sinistres chambres à gaz des camps. Ces enfants ont d'ailleurs été, chaque jour, témoins de scènes dantesques et contrainte de prêter main-forte aux macabres opérations d'incinération de millions de suppliciés.

Comment pourrât-on leur rendre la foi en l'humanité, le goût du bonheur, la notion de la bonté? Comment effacerait-on de leurs

prodige de la science, aucune intervention humaine ne peut arrêter l'évolution de la tuberculose implacable. On s'efforce seulement d'adoucir, par d'ultimes gâteries, les dernières semaines de leur vie.

● **Camps spéciaux pour enfants!**

Ce crime inqualifiable a été commis, flétrissure sur notre civilisation, honte de notre siècle! Des bagnes furent réservés à des innocents; ces enfants originaires de Hongrie, de Pologne, de Hollande y ont langué pendant des années, beaucoup y sont morts dans les pires conditions.

Mais un grand nombre d'entre eux furent emmenés avec leurs parents dans ces lieux d'extermination.

Deux avions américains survoleront le pôle nord

Deux avions B-29 ont atterri à Hawaï afin d'entreprendre un vol sensationnel au-dessus du pôle nord jusqu'au Caire. Les autorités de l'armée de l'air ont imaginé ce plan afin de donner une démonstration pratique de ce que signifie le transport par air, à l'âge atomique.

Les opérations commenceront dans quelques jours, si les difficultés diplomatiques sont éliminées d'ici là. On croit que cette démonstration a pour but de montrer aux Américains qu'il ne leur faut pas croire qu'ils sont en parfaite sécurité sur leur continent puisqu'il est possible de passer, par avion, par-dessus la tête de la terre si l'on peut dire. Il serait facile d'attaquer par avion l'immense territoire des Etats-Unis. Il faut donc que ceux-ci pensent à la défense de leur territoire.

Ce projet a été élaboré non seulement afin de montrer au monde ce que les Etats-Unis peuvent faire dans le domaine de l'air, mais aussi, enfin de montrer au Congrès américain qu'il était nécessaire de prévoir un budget important pour constituer une forte aviation.

En ce moment, le personnel du transport aérien est si peu nombreux qu'il est surtout préoccupé de réunir les petites compagnies de transport aérien. Cela est dû au fait que le budget de l'Etat est trop mince.

L'AFFAIRE DE LA DATE FATIDIQUE

Le 11 septembre 1874, à 4 heures de l'après-midi, Harriet Lane-King embrassait affectueusement ses deux enfants et disait à son amie Ellen Wilmore qu'elle allait passer la nuit avec son mari, hors de la ville, sur la route du Mile-End, à Londres. Dans sa petite valise elle n'emportait qu'une robe de nuit. Elle était vêtue de gris, et son costume était orné de boutons de jais noir que Mlle Wilmore y avait cousus elle-même dans la journée.

Mais, deux jours plus tard, Harriet n'était pas revenue. Ellen se rendit au 84 de la route de Whitechapel, où elle attendit que Percy King sortit de son bureau, car il avait formellement interdit à sa femme de paraître à son bureau.

— Où est Mme King? demanda Ellen.

— Elle n'est en fuite avec mon ami Frieake, répondit tristement le mari.

● Un poigne

Ainsi, tout s'expliquait, pensa Ellen. Elle se souvint en effet d'avoir vu Teddy Frieake, un jeune homme qu'elle avait vu visiter Harriet et son mari.

Au cours des mois suivants diverses lettres parvinrent à l'adresse d'Ellen Wilmore et de Percy King. Elles portaient des timbres-poste de différents endroits des îles britanniques et du continent. Elles semblaient indiquer qu'Harriet avait rompu avec son ancienne vie et qu'elle allait épouser Frieake. Ellen avait d'ailleurs qu'Harriet était libre, car il y avait longtemps qu'elle avait appris que Percy King était déjà marié et non divorcé, quand il contracta mariage avec son amie.

Ellen savait aussi que Percy King était en réalité Henry Wainwright, fabricant de broches, associé avec son frère Thomas et tous deux ayant leur bureau à 84 et 215 route de Whitechapel. Son père avait légué à Percy une fortune assez considérable, et il s'était lancé dans le commerce. En 1862, par un mariage avec la fille d'un riche marchand, il avait considérablement augmenté sa fortune et, au moment où il se lia avec Harriet, il habitait dans le riche quartier de Tredegar Square, avec sa femme légitime et ses quatre enfants.

Henry Wainwright et Harriet Lane s'étaient rencontrés accidentellement en se promenant dans Broxbourne Gardens, un bel après-midi de juin 1871. L'élégance et le charme de Wainwright avaient bien vite impressionné la jeune et jolie fille qui n'avait que 17 ans. A Noël, un enfant leur était né.

● Double existence

En février 1872, sous le nom de Percy King, qu'Harriet croyait être le véritable nom de son amoureux, il épousa la jeune fille en l'église St. Mary. Six mois plus tard une fille naquit, puis, en décembre 1873, une autre fille. Mais Wainwright avait été obligé de reconnaître sa véritable identité et de l'avouer à Harriet.

La double existence de Wainwright lui semblait normale et, si ses affaires n'avaient pas connu des revers qui lui interdisaient d'entretenir deux ménages, il est probable qu'il serait resté l'ami d'Harriet

Cent millions de tonnes de charbon

VANCOUVER, 30. — Les propagandistes de l'exploitation des ressources naturelles de l'extrême-nord du Canada, y compris le premier ministre Hart, de la Colombie canadienne, ont appris avec joie que deux prospecteurs avaient découvert de vastes champs houillers dans la région de la rivière la Paix, à environ 40 milles au nord de Hudson-Hope, et capables de fournir cent millions de tonnes

Des assassinats politiques en Grèce

ATHENES, 30. — Depuis le 1er mai, trente personnes ont été tuées pour des motifs politiques en Grèce. Ainsi, onze communistes ont été assassinés par des partisans de la droite tandis que dix-neuf monarchistes sont tombés sous les balles des communistes.

Trois gendarmes ont aussi perdu la vie au cours d'escarmouches entre la gendarmerie et des bandes armées de la gauche.

Quatre communistes ayant un casier criminel chargé ont été abattus par la Sûreté. Un de ces bandits avait été l'auteur de cin-

quantas assassinats politiques. Les communistes grecs auraient reçu leurs armes de partisans en Yougoslavie et en Bulgarie, ce qui fait redouter aux gendarmes une organisation internationale qui peut être fort dangereuse, si on n'y met pas fin au plus tôt.

pendant de longues années. Mais il fut, avec son frère, contraint de céder son commerce à ses créanciers. Cela réagit sur l'attitude de Wainwright qui commença à se quereller avec Harriet à propos d'argent. C'est alors qu'intervint Teddy Frieake, un élégant jeune homme qui fut amené chez Harriet par Wainwright. Frieake manifesta bientôt ses attentions à l'égard d'Harriet. Un jour, elle lui envoya en secret une lettre par un messenger, et les visites de Frieake se multiplièrent.

Ellen Wilmore se rappelait tous ces faits et se disait que sans doute Harriet s'était fatiguée de la pauvreté et de la triste vie double de son mari et qu'elle avait choisi la vie facile avec Frieake.

Juste un an après la disparition de Harriet, Henry Wainwright demanda à Alfred Stokes, cogérant de son entreprise maintenant au nom de ses créanciers, de lui aider à porter deux gros paquets enveloppés dans une toile cirée. Comme Wainwright s'absentait un moment pour aller chercher un taxi, Stokes sentit une odeur infecte qui émanait des paquets. Il ouvrit l'extrémité d'un des paquets. Il aperçut alors une main de femme coupée au poignet.

● Sinistres paquets

Stokes courut chercher un constable. Il revint avec le constable Turner au moment où Wainwright apparaissait de son côté. Le policier fit monter les deux hommes et chargea les deux paquets dans le taxi et mena le tout au poste de police. Wainwright prétendit qu'un étranger lui avait offert cinq livres-sterling pour aller jeter les paquets à la rivière.

Un médecin légiste examina les paquets et constata que le corps d'une jeune femme avait été découpé en dix morceaux de façon maladroite. Le corps avait été démembré récemment, mais la mort remontait à plusieurs mois. Il constata qu'elle avait été tuée de trois coups de revolver et avait eu la gorge tranchée.

Le soir, l'inspecteur Harold Fox et Stokes se rendirent au 215 de la rue Whitechapel, où Stokes affirma que les paquets avaient été déposés. Dans les appartements, ils découvrirent une petite hache enveloppée de papier journal, une bêche, un marteau et un couteau de poche ouvert. Sur la hache se trouvait de la chair en putréfaction comme celle des paquets. La bêche neuve était couverte de chaux, et quelques cheveux blonds adhéraient à la pelle.

Au bout d'une pièce, trois planches avaient été soulevées. L'odeur était infecte. L'inspecteur Fox constata que, sous les planches, le sol était mêlé d'une substance blanche

comme de la chaux. Un trou de 5 pieds sur deux pieds et profond de deux pieds contenait de la terre mélangée de chlorure de chaux, et l'on y trouva des cheveux blonds.

Le chlorure de chaux expliquait la conservation du corps. Le meurtrier s'était trompé, la chaux vive aurait, en effet, rongé toutes les chairs.

● Condamné à mort

Le lendemain, Ellen Wilmore apprit l'arrestation de Wainwright et se rendit à la police. Elle fut interrogée, afin de pouvoir identifier la victime. Harriet Lane-King fut, en effet, identifiée par un gros postiche qu'elle portait en arrière de la tête. On y trouva l'une des balles correspondant au calibre du revolver de Wainwright. On trouva dans les cendres de la cheminée une bague, une paire de boucles d'oreilles et des boutons de jais comme Ellen Wilmore en avait cousu à la robe de son amie le jour de sa disparition. Enfin le père d'Harriet identifia le corps de sa fille par une cicatrice au-dessous du genou.

La police retrouva Teddy Frieake, qui nia avoir jamais rencontré Harriet. Ellen Wilmore confirma ses dires mais reconnut dans le frère de Henry Wainwright, Thomas, l'homme qui s'était fait passer pour Frieake auprès d'Harriet.

L'inspecteur Fox fit enquête sur les affaires de Wainwright et découvrit que ce dernier, devant définitivement abandonner son affaire à ses créanciers, avait intérêt à faire disparaître les restes de sa

victime dont l'odeur devenait trop gênante. Il en conclut que Wainwright avait tué Harriet et avait voulu se débarrasser du corps en le déposant dans la chaux, mais qu'il s'était trompé de chaux si bien que l'odeur menaçait de faire tout découvrir et avait jugé prudent de se débarrasser du corps au plus vite.

Ayant réussi son crime le 11 septembre 1874, il avait choisi le 11 septembre 1875 pour accomplir le second acte de son projet criminel.

L'inspecteur Fox découvrit que Wainwright avait commandé 200 livres de chlorure de chaux, le 11 septembre 1874. Des tégraphistes de plusieurs villes d'Angleterre identifièrent Thomas Wainwright comme l'homme qui avait expédié des télégrammes au nom de Frieake.

Henry Wainwright fut déclaré coupable de meurtre et fut pendu. Thomas Wainwright, comme complice, fut condamné à sept ans de prison.

Une invention qui fera les délices des vrais pêcheurs

Un moulinet de pêche à double fin, fort supérieur aux modèles antérieurs, sort des ateliers d'une maison de Londres.

L'un des traits dominants de ce moulinet (appelé "Lancast") tient à ce qu'il est un instrument de précision, de dessin tout à fait nouveau et dû à l'expérience acquise dans la fabrication d'instruments de précision au cours de la guerre. Fait de dural, il a un fini anodique qui l'immunise contre la corrosion en eau douce ou salée. En voici les autres avantages : déclenchement bien conçu permettant d'employer un fil très fin sans crainte de brisure; bobine de grand diamètre qui procure un retour rapide du fil sans l'ennui des cliquets modérateurs. La bobine est conçue de façon à empêcher le fil de s'embrouiller. Ajoutons la simplicité de la réalisation qui permet de démonter.

et remonter rapidement toutes les pièces à l'aide d'un simple tournevis ou d'une pièce de monnaie.

La visite de l'étourneau

MARQUETTE, (Iowa), 30. — Un gazouillement à sa fenêtre annonça à Mme Atchison le retour pour la 4e année de son oiseau favori "Prince", un étourneau à ailes rouges qui revenait de son séjour hivernal dans le sud pour saluer ses amis du nord. L'étourneau vint manger dans la paume de la main de Mme Atchison les miettes de pain du déjeuner.



Lettres et télégrammes apparemment expédiés par Harriet Lane-King firent disparaître les soupçons qui planaient sur Ellen Wilmore.

La garde-robe de \$25,000 de lady Chapleau sera exposée sous peu, au "musée Ponton"

La garde-robe de lady Chapleau était une des plus belles de la province de Québec et même du pays. "Un très grand nombre des articles que tant de hauts personnages admirèrent lors des visites et des nombreux voyages de sir Joseph-Adolphe Chapleau et de lady Chapleau, seront très prochainement en montre à la maison Ponton, de la rue Notre-Dame, à Montréal," nous disait dernièrement M. Louis Authier.

M. Authier possède 34 robes magnifiques, ayant appartenu à lady Chapleau, de même que dix paires de souliers, des chapeaux, des bas, des négligés et plusieurs autres articles.

Une des pièces les plus précieuses est la grande robe qui a servi à lady Chapleau lors de son passage à Londres lorsqu'elle fut présentée au roi et à la reine, au palais St-James.

À la mort de son mari, lady Chapleau se vêtit de noir; couleur qu'elle ne quitta que très rarement. Ces robes de deuil ont été, elles aussi, soigneusement conservées.

La garde-robe de lady Chapleau était évaluée, dans le temps, à \$25,000.

cette collection unique qui est jalousement conservée comme trésor de musée.

Châtelaine de Spencer-Wood

Sir Joseph-Adolphe Chapleau est né en 1840. Avocat, député à la législature provinciale, solliciteur général, secrétaire provincial, premier ministre de la province de Québec en 1879, secrétaire d'Etat, puis lieutenant-gouverneur de la province de Québec en 1892, il a eu maintes fois l'occasion de fréquenter la société, tant au Canada qu'en Europe.

La châtelaine de Spencer-Wood, résidence officielle des lieutenants-

général, une forte et longue chevelure noire qui retombait sur ses épaules et même sur le collet de son veston. Cette chevelure devait blanchir alors que Chapleau était encore jeune. Sa physionomie était tout imprégnée d'intelligence; un extérieur qui piquait la curiosité. "Personne," nous dit M. Robert Choquette, "ne possédait plus que lui le don de l'éloquence. C'est le talent le plus souple, le plus varié, le plus complet, le plus séduisant que notre pays ait produit."

Au talent séduisant de Chapleau, il fallait que s'unissent les goûts non moins séduisants de sa charmante compagne. De là les "emplettes" de lady Chapleau.

Chapleau était secrétaire d'Etat lorsque la princesse Louise était châtelaine de Rideau-Hall à Ottawa. Le ministre Chapleau, qui n'avait pas encore reçu son titre de commandeur de Saint-Michel et de Saint-Georges, se rendit un soir à un dîner d'Etat chez le gouverneur général. Faute de décoration anglaise, il portait à sa boutonnière, la rosette de la Légion d'Honneur, ce qui n'était pas tout à fait du décorum. La princesse dit à Chapleau: — Pourquoi portez-vous cela? Et Chapleau de répondre: — Que voulez-vous que je porte? en s'inclinant avec déférence. — Vous êtes bien Français! répliqua la princesse. Ce ne fut que bon nombre d'années plus tard qu'il fut créé commandeur des deux ordres précités.

Lady Chapleau est la fille du lieutenant-colonel King. Elle est née sur un navire de guerre anglais qui transportait des officiers vers leur garnison à Gibraltar. Revenu à Sherbrooke, P. Q., d'où il fit du commerce avec l'Angleterre. C'est le 25 novembre, jour de la "Sainte-Catherine", qu'eut lieu le mariage de Marie-Louise King et de Chapleau, qui venait d'être nommé ministre. Après la mort de son mari elle vint s'établir à l'hôtel Corona, puis au Ritz où elle logea dans une suite où elle est décédée en 1918. Lady Chapleau était demeurée protestante, mais respecta toujours les opinions religieuses de son mari de même que ses origines canadiennes-françaises. Elle mena une vie très retirée à Montréal, mais trouvait dans l'hôtel qui lui servait de demeure, la distinction qu'elle avait trouvée tant à Spencer-Wood que dans les grands hôtels européens.

Une femme élégante

L'épouse d'un homme de la trempe et de la popularité de Chapleau, ministre dans le cabinet Macdonald, et surtout la femme d'un lieutenant-gouverneur ne pouvait ne porter que la robe d'indienne. Les grands couturiers de l'époque connaissaient la femme du grand tribun canadien-français. Aussi, ils lui faisaient parvenir au Canada des toilettes qu'elle avait commandées lors d'un voyage précédent en Europe. Lors de son arrivée, soit à Londres ou à Paris, elle se rendait chez les étoilés de la haute couture et commandait des toilettes qui enrichissaient ses placards.

Pour ces dames, précisons que lady Chapleau avait 22 1/2" de taille et 32" de poitrine.

Que ce soit à Spencer-Wood ou dans les salons de nos grands hôtels, lady Chapleau était toujours très chic. Même lors des visites non officielles, elle n'était pas moins élégante, et lorsqu'elle se rendait avec son époux à Ste-Thérèse de Blainville, faire un pèlerinage à la maison natale de sir Adolphe, le long de la Rivière-aux-Chiens, elle portait des toilettes, plus simples, mais non moins charmantes.

Dans quelque temps, M. Louis Authier exposera les toilettes de lady Chapleau dans ses montres et ses vitrines, qui auront alors un vrai caractère de musée vestimentaire.

JOURNAL COMMUNISTE CHINOIS SUSPENDU

PEKING, 30. — Le gouvernement municipal de cette ville vient de suspendre la publication de 77 journaux dont un seul à tendances communistes.

L'indemnité accrue des députés anglais est sujette à l'impôt

LONDRES, 30. — L'indemnité des députés des Communes a été augmentée de 600 à mille livres sterling (environ de 3 à 5 mille dollars), mais elle est assujettie au paiement de l'impôt sur le revenu.

Le gouvernement a rejeté la demande des députés de leur accorder 500 livres exemptes de l'impôt.

Au Canada, les députés des Communes se sont accordés une augmentation de \$2,000 exempte

de tout impôt, sous prétexte que ce montant figurait seulement comme dépenses incidentes.

Par contre, des milliers de fonctionnaires demeurent au même traitement depuis cinq ans, en dépit de l'accroissement du coût de la vie.

Enfant trop vieux à 10 ans pour remplir un tel emploi

BURHAM (Caroline du Nord), 30. — Bobby Woods, bien que n'ayant que dix ans, a dû démissionner de son emploi parce qu'il avait atteint la limite d'âge.

En effet, une loi de cet Etat stipule que les noms des futurs jurés des assises doivent être tirés au sort, d'un chapeau ou d'une boîte, par un enfant de moins de dix ans.

Sa place a été prise par la Jo-

lie petite Faye, âgée de six ans, fille de M. et Mme J.-L. Hackney.

Le salaire: un dollar à chaque tirage!

L'amiral Robert a été libéré

PARIS, 30. — L'amiral Robert, gouverneur des Antilles françaises sous le régime de Vichy et qui avait empêché les Alliés de toucher à l'or de la Banque de France à la Martinique, a été libéré pour raison de santé. L'amiral Robert, qui avait aussi charge de la surveillance des intérêts français à la Guadeloupe, avait été accusé de connivence avec l'Allemagne.

L'abolition de la monarchie bulgare

SOFIA, 30. — Le programme le plus immédiat du nouveau gouvernement du front populaire comprendra l'abolition de la monarchie et l'institution d'un régime républicain. La prochaine session du nouveau parlement s'attachera au changement de la constitution de la Bulgarie. M. Cimon Georgiev entend conclure des traités d'amitié avec la Russie et les autres pays.

L'Axe a perdu 1,272 navires

WASHINGTON, 30. — Les flottes d'Allemagne et d'Italie ont perdu 1,272 navires de guerre au cours du dernier conflit mondial, dont 1,116 unités étaient des sous-marins. En plus des navires détruits ou sabordés, 294 navires allemands se sont rendus ainsi que 49 navires italiens.

Les pertes allemandes ont été les plus lourdes, et comprenaient six cuirassés, un porte-avion, six croiseurs lourds, quatre croiseurs légers, 54 contre-torpilleurs et 994 sous-marins.

Les Italiens ont perdu trois navires de ligne, sept porte-avions, sept croiseurs lourds, douze croiseurs légers, 63 contre-torpilleurs et 116 sous-marins.

La vague de crimes est généralisée

LONDRES, 30. — Le monde ne change guère. Après la première Grande guerre, la métropole de l'empire britannique subit la pire vague de crimes de son histoire. Or, depuis la fin de la deuxième guerre, les Anglais subissent une aussi forte recrudescence de crimes.

Scotland Yard rapporte dix mille crimes de plus par mois qu'en temps ordinaire. Au cours de la dernière quinzaine, il y a six meurtres. On rapporte aussi à la police des milliers de vols et de cambriolages. Il se commet aussi beaucoup de vols de bicyclettes et de sacs à main.

Message à méditer

"La psychologie solutionnera les problèmes angoissants que soulève l'avenir de vos enfants".

Déclare le capitaine A. De Grèce, ci-devant examinateur de l'armée, conseiller d'orientation au département des Affaires des anciens combattants, et psychologue diplômé.

VOTRE AVENIR EST EN JEU



Le capitaine Antoine De Grèce, psychologue consultant qui vient d'ouvrir ses bureaux à Montréal.

"Au cours de mes 19 années de professorat, après un stage de 8 ans dans l'armée et d'un an et demi de travaux pratiques en psychologie appliquée à l'orientation de plus de 8,000 de nos jeunes gens, j'ai été à même de constater la nécessité d'une orientation scientifique pour guider nos enfants. Dans la plupart des cas on aurait pu éviter un gaspillage d'énergie et d'argent. Il n'est plus permis d'ignorer les secours que la psychologie expérimentale offre aux parents sérieux et soucieux du bonheur de leur famille. C'est une science qui a fait ses preuves à l'école, dans le commerce, l'industrie et l'armée. Elle est un guide précieux dans le choix d'une carrière; elle dirige le sujet dans le choix des études qu'il doit entreprendre s'il veut réussir dans la vie. — Les frais d'honoraires d'un examen psychologique sont à la portée de toutes les bourses."

TELEPHONEZ, ECRIVEZ ou VENEZ discuter vos problèmes d'orientation.

Bureaux ouverts de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Les personnes demeurant dans les régions rurales ou dans les centres éloignés de la métropole sont invitées à nous écrire pour toute information.

A. de Grèce

Psychologue diplômé (U. de M.)

1954 est, Rachel (coin Dorion)

Tél. AMherst 2281



Robe à train en soie, portée par lady Chapleau. A remarquer la dentelle noire, au point d'Alençon, qui orne cette magnifique toilette. (Cliché "Photo-Journal".)

000 et se composait surtout de souliers confectionnés à Paris, de manteaux et de robes venant aussi de Paris et de Londres. On y admire toutefois des créations de Québec. Surtout celle de la maison "Glover Fry & Cie", qui lui avait fabriqué une robe à train, en brocart de soie et en dentelles noires au point d'Alençon d'une largeur de douze pouces et évaluée à \$28 la vge. Le tissu de cette robe magnifique est une étoffe brochée de soie d'or et d'argent.

Plusieurs paires de souliers ont été fabriqués spécialement pour lady Chapleau, par la maison Ferry de Paris. Ces souliers ont été à peine portés, la semelle est de chevreau et est marquée très lisiblement Ferry.

Un des chapeaux nous laisse voir la marque de fabrique suivante: JULIA DELMOTTE, RUE RICHELIEU, 89, PARIS. Ce chapeau est de velours rose garni de velours brun avec ornement de diamants.

La mante d'opéra est d'une beauté inouïe, et elle a été conservée avec un soin jaloux.

Quelque deux mille dollars furent offerts dernièrement pour

gouverneurs de la province de Québec, a fait honneur aux Canadiens en étant une hôtesse de premier ordre et en secondant son mari comme elle l'a fait.

On se souviendra sans doute que l'on doit à Chapleau le premier effort sérieux de capitaine français dans la province de Québec. Avec M. Lefavre, consul qui donna une série de cours sur la littérature à l'université Laval durant la saison 1880-1. Chapleau fonda le Crédit Foncier franco-canadien. Alors premier ministre de la province, Chapleau a dû faire un voyage à Paris afin de mettre la dernière main aux négociations et compléter les arrangements voulus. C'est au cours de ces voyages que lady Chapleau, comme toutes les femmes, ce qui n'est pas nouveau, "magasina" tant à Paris qu'à Londres.

Adolphe Chapleau était un des meilleurs orateurs de son temps. On se souvient de "l'abondante chevelure de lion" de Chapleau dont nous parlent les historiens. Il était de taille ordinaire, mais de tournure élégante; la tête ovale, les traits fins et accentués, les yeux vifs, d'un gris d'acier; comme ca-

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARQUETTE 4255*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Canada	\$2.00	\$3.50
Montréal	2.25	4.00
Etranger	2.25	4.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Etiquettes bilingues

Maître Louis-Philippe Picard, député libéral de Bellechasse, présentait récemment un bill afin d'obliger les manufacturiers à rédiger en français et en anglais les étiquettes qui recouvrent les flacons et les boîtes contenant un médicament. Il s'appuyait, pour soutenir le bien-fondé de sa proposition, sur le fait que deux millions de Canadiens ne parlent que le français.

Le ministre de la Santé, l'honorable Brooke Claxton, a répondu que la mesure n'était pas opportune et qu'une telle loi n'était pas nécessaire puisqu'il n'y avait pas eu, à sa connaissance, d'empoisonnement chez les adultes dû à cet unilinguisme.

Pour nous, nous croyons que monsieur Picard a présenté une loi qui méritait plus d'attention. Nous l'encourageons à y revenir dans une prochaine session. Il est du devoir d'un gouvernement non seulement de remédier au mal actuel mais aussi de prévoir les maux futurs. Il est nécessaire que chacun sache comment utiliser le remède qu'il achète, qu'il connaisse les produits qui y sont contenus.

Il ne s'agit pas du nationalisme, dont on a tellement peur, il s'agit de la santé de deux millions de citoyens.

Il ne s'agit pas d'imposer le bilinguisme aux manufacturiers, il s'agit de protéger la santé nationale.

Chantez donc en chinois

Qui n'a entendu de ces chansonnettes américaines baragouinées en un pitoyable anglais et chevrotées plutôt que chantées par des voix non timbrées et presque éteintes? Pas une "soirée paroissiale", pas une "soirée-amateur", pas un programme radiophonique composé de chansonnettes exécutées par des chanteurs choisis dans l'assistance, sans que l'on soit affligé d'un de ces airs à la mode, une mode de quelques semaines seulement.

Une chanson dont les paroles ont un sens humoristique, un sens lyrique, un sens érotique, mais enfin un sens, à déjà un point d'intérêt; quand la musique, classique, moderne, de jazz ou de boogie-woogie, présente un charme approprié et fournit ainsi l'élément principal de la chanson, on se trouve en face d'une vraie chanson. Maintenant chacun peut apprécier à sa manière ou selon son impression du moment la chanson qu'il écoute, mais il reste toujours une qualité essentielle à cette chanson: le don de plaire à ceux qui ont un goût au moins meilleur que médiocre!

Comment peut-on trouver plaisir à fredonner des chansons dont la musique n'est que bigarrure sonore et cacophonie rythmée quand, par surcroît, on ne comprend même pas le sens des mots; remarquons d'ailleurs que l'auteur de ces chansonnettes attribue parfois plus de valeur aux paroles qu'à la musique; alors, que penser de la musique!

Il existe de belles chansons américaines, mais elles sont rares. Pourquoi en entend-on si souvent? Parce que la vanité, le souci d'être à la mode, d'imiter un "crooner" en vogue, de "coller" à l'auditeur quelque chose qu'il ne comprend pas, inspirent tous ces chanteurs d'occasion. Que l'on chante en anglais, en chinois, en polonais, en russe ou en français, même sans comprendre complètement le sens des mots, mais qu'au moins l'on chante sur de la musique!

Insuffisance des bibliothèques

Notre ère assiste progressivement à l'extinction des illettrés. Et dans cet époque de renaissance, les bibliothèques font face à de nouvelles responsabilités. Qu'elle est donc la mission d'un établissement de ce genre? Fournir aux lecteurs les œuvres qui leur sont nécessaires pour parfaire leur éducation, intensifier leur culture, pour les besoins de leur profession ou pour bénéficier de leurs loisirs. Obligation apparemment simple, mais qui pourtant, jusqu'ici, n'a pas été considérée assez sérieusement.

La métropole souffre d'un manque de bibliothèques, et à leur tour, ces maisons souffrent d'une disette de livres et d'exemplaires. Il est fort fréquent, en effet, qu'un lecteur soit incapable à maintes reprises de se procurer, parce qu'il est "sorti", un bouquin. Ne serait-il pas logique que nos bibliothèques soient munies d'un nombre suffisant d'exemplaires des œuvres les plus en demande et les plus populaires. Une bibliothèque est loin de remplir sa fonction quand elle fait languir un lecteur plusieurs mois durant, et le décourage au point qu'il renonce à lire le livre convoité ou même à remettre pied dans la bibliothèque.

"La mode de Paris"

Courrier d'EUROPE
PAR ANSEL MOWBRLa France oppose un "corset de fer"
au "rideau de fer" russe

La Russie a voulu cacher l'Europe sous un "rideau de fer", mais la France répond en s'entourant d'un "corset de fer". Les trois partis, qui forment sous la direction de Georges Bidault le gouvernement provisoire de la France, ont fait bloc pour exiger, refusant tout compromis, la frontière du Rhin.

Ce n'est qu'à cette condition que la France pense pouvoir vivre en paix et grandir. Elle veut aussi que l'Allemagne retourne à ce qu'elle était avant Bismarck, c'est-à-dire une fédération de petits Etats. Sa sécurité est à ce prix.

Depuis que monsieur Molotov, commissaire des Affaires étrangères pour le gouvernement russe, a révélé son intention de faire de l'Allemagne, une seule nation sous un seul gouvernement, Bidault a commencé une opposition systématique. Et en cela, il est appuyé à la fois par les socialistes et les communistes.

BIDAULT SE RAPPROCHE DE L'ANGLETERRE ET DES ETATS-UNIS

Dernièrement le président Bidault a fait une importante concession qui le rapprochait de la politique anglaise et américaine. Il accepta une administration centrale à Berlin à la condition que la Sarre soit rattachée à l'économie de la France.

Mais la France ne donnera pas son adhésion définitive avant que le problème du Rhin et de la Ruhr soit réglé. Bidault, jusqu'ici, a rencontré beaucoup d'opposition. Mais maintenant que les Anglais et les Américains acceptent en principe une union économique entre la Sarre et la France il s'orientera en ce sens, afin de faire accepter la seule politique qui puisse assurer la sécurité à la France. Si la France n'est pas protégée sur le Rhin, il n'y a pas de paix sûre pour elle.

MOLOTOV N'EST PAS ENTHOUSIASTE

Les concessions de Bidault n'ont pas ébranlé l'attitude de Molotov. Il a simplement dit qu'il y penserait. Mais elle a été reçue par un sourire de contentement et d'approbation par le secrétaire d'Etat James F. Byrnes et le secrétaire des Affaires étrangères Ernest Bevin.

Du point de vue américain le changement d'attitude de Bidault sur l'administration de l'Allemagne permet une entente entre les

zones qui veulent collaborer. Elle permettra une entente commerciale entre l'Angleterre et la France, si les Anglais mettent à exécution leur projet de laisser la zone anglaise se suffire à elle-même.

Bidault avait fait cette concession après plusieurs entretiens avec les principaux chefs de la politique française.

Molotov a donc rencontré de l'opposition. Bidault et le secrétaire d'Etat Byrnes sont décidés à ne faire aucune concession, de tenir leur point jusqu'à ce que le délégué russe accepte que toutes les zones d'occupation en Allemagne soient examinées et que l'on définisse une même politique pour chacune d'elles.

Expérience avec des scarabées porteurs de parcelles de radium

Trente ou quarante jours durant, trois scarabées ont volturé du radium sous un champ de luzerne du Hertfordshire. Chacun d'eux portait dans un minuscule écriin d'aluminium 1/5,000,000 gramme de radium. Assez pour un voyage de 1,400 ans. Un détecteur électronique permettait de suivre leur progression, de constater que le scarabée No 1 avait parcouru 9 pieds, le No 2, 2 pieds 6 pouces, le No 3, 5 pieds 5 pouces. L'âge ralentit l'allure des scarabées comme celle des humains.

Mais l'intérêt de cette enquête? Savoir quelle distance les scarabées peuvent parcourir sous terre en un temps donné. Ainsi pourrait s'organiser plus efficacement la lutte contre ce fléau des récoltes. (Un seul scarabée peut donner naissance à 100 vers.) Grâce au nouvel appareil imaginé par M. G. A. R. Tones, non seulement les scarabées, mais bien d'autres calamités pourraient être rationnellement combattues.

Le paysan saura exactement à quelle vitesse le fléau pourra se répandre autour d'un champ infesté et où il devra faire appliquer son effort.

L'Amérique du XIXe siècle avait eu son "scarabée d'or". L'Angleterre du XXe se devait d'avoir ses scarabées radioactifs.

La voix populaire...

Le rôle des gardes-malades

Monsieur le directeur,

Votre journal mérite de grands éloges pour ses éditoriaux. J'ai pu le constater de nouveau à la lecture de votre récent article sur les gardes-malades.

Un peu au courant des difficultés auxquelles elles sont en butte, je désire vous les communiquer.

Voici d'abord quelques observations reconnues à peu près applicables à toutes les écoles de gardes-malades.

Pendant les trois ans du cours, les étudiantes sont généralement en service douze heures sur vingt-quatre, soit de jour soit de nuit, et assistent en plus, dans ce dernier cas, à une ou deux heures de cours. Tout au long de ces trois années, elles sont appelées à accomplir, à part des travaux d'un caractère professionnel, des tâches non professionnelles, comme de préparer des vingtaines de cabarets à chaque repas, de prendre soin de la lingerie, etc. Certes, semblable expérience est nécessaire, mais quelques mois de pratique seraient plus que suffisants, et ces besognes devraient être confiées à des employées.

Mais voilà: les services des étudiantes coûtent moins cher à la direction que ceux des employés. Par crainte d'être rejetée du cours et de ne pas atteindre son but, l'étudiante se pliera à toutes ces exigences d'études, de préparations d'examens, de services et de corvées de toutes sortes. Il serait intéressant de savoir combien, après avoir sacrifié de leurs plus belles années à semblable régime, en sortent avec des lésions cardiaques ou pulmonaires, ou encore frappées d'anémie ou de dépression.

Une fois diplômée, la garde-malade qui fait du service privé aura, par exemple, à courir après ses patientes pour se faire payer. La chose est assez rare, mais elle se présente. Dans le cas de service privé à l'hôpital, au moins un hôpital de Montréal exige des patientes, avant leur départ, le salaire de la garde-malade privée; je ne vois pas pourquoi les hôpitaux canadiens-français n'adopteraient pas la même mesure de protection à son égard.

Si, pour une raison ou pour une autre (heures de travail plus définies, soul de se dépenser auprès de patients qui ont vraiment besoin de services professionnels plutôt que de perdre son temps au service de monsieur ou de madame qui manque de bonne à tout faire), si, dis-je, la garde-malade préfère le service institutionnel, on lui fera les places rares et l'on trouvera ses services trop dispendieux...

Que le manque de personnel force la garde-malade à accomplir les tâches de deux et celle d'un employé, en plus le salaire restera le même.

Encore moins s'arrêtera-t-on à considérer les différences, parfois très évidentes, des exigences du service variant d'un département à l'autre et visera-t-on à établir une échelle proportionnée et raisonnable de rétributions.

Voilà, monsieur le directeur, des griefs que j'estime sérieux.

Le grand public, s'il n'y peut rien (ce qui n'est pas prouvé), a le droit d'être mis au courant afin de ne pas attribuer injustement aux gardes-malades les lacunes du service. Au contraire, ce qu'elles réalisent, en dépit des difficultés, reste admirable.

C'est lui le grand public, qui y perdra un jour ou l'autre, si de jeunes femmes abandonnent la profession qui leur convient de façon si excellente ou bien s'en détournent pour choisir un travail plus payant à des conditions moins ingrates. Elles auraient alors leurs fins de semaines, leurs jours de fêtes, comme tout le monde, et des loisirs pour se distraire et continuer de se cultiver mieux que beaucoup d'autres.

Je souhaite, monsieur le directeur, que de plus autorisés que moi, soutiennent votre effort.

Je vous remercie.

Antonio B., Montréal.

Madeleine Ozeray revient à ses amis canadiens après une brillante tournée en Amérique latine

Par Roger-D. PARENT

"J'ai voulu revoir mes amis canadiens avant de partir pour la France!" Ainsi, s'exprima la ravissante Madeleine Ozeray au début de l'entrevue qu'elle nous avait accordée au lendemain de son arrivée à Montréal.

On sait sans doute que cette vedette de la scène et de l'écran français était attendue ici depuis plusieurs semaines. Toutefois, ce n'est que lundi de la semaine dernière qu'elle descendait d'avion à Dorval. Partie de La Havane le 12 juillet, elle arrivait à New-York le surlendemain. Au cours de son séjour de huit jours dans la métropole américaine, Mlle Ozeray fit connaissance avec l'artiste canadienne Margaret Anglin, la

nordique. Alors, rien de plus naturel qu'au Canada je me sente excellemment disposée à jouer les personnages préférés de mon répertoire.

● Représentations à Montréal

On apprend donc que des talents canadiens entoureront l'artiste de renommée internationale lors des représentations données en octobre prochain dans notre ville. Au répertoire, on voit des œuvres aussi choisies que "Martine", "les



Au théâtre mieux qu'au cinéma, l'interprète peut se livrer entièrement à son art. Madeleine Ozeray, que nous voyons ici avec Guy Mauffette, dans "le Père Chopin", nous révélera prochainement, dans une série de pièces de son choix, d'autres aspects de son merveilleux talent.

même qui doit présenter prochainement sur le Broadway une adaptation anglaise de "la Folle de Chaillot", de Giraudoux. Durant l'entretien qui suivit leur rencontre, il fut question de la participation de notre distinguée visiteuse à la pièce écrite par le célèbre écrivain. A l'heure présente, il est peu probable que celle-ci puisse se rendre au désir de Mlle Anglin, à cause des raisons multiples énumérées dans cet article.

Mais, voilà! Madeleine Ozeray, qui n'avait voulu d'abord que saluer ses amis du Canada avant de retourner en Europe, accepta peu après son arrivée l'offre de présenter au public montréalais plusieurs pièces de son répertoire. (Et, par conséquent, de retarder son départ jusqu'à la fin d'octobre.) On comprendra mieux les raisons qui motivèrent cette décision soudaine, si nous rapportons les paroles mêmes de cette remarquable ambassadrice du théâtre français:

"C'est qu'au cours des quatre mois passés ici lors de la réalisation du film "le Père Chopin", je n'ai pu faire connaître comme je le désirais ces œuvres magistrales du théâtre français qui permettent à l'interprète de se livrer entièrement à son art."

On conçoit donc que le cinéma — parce qu'il commande une technique particulière et bien différente — ne permette pas de conserver cet état d'âme nécessaire à l'interprétation d'une scène en son entier. Ainsi, non seulement le texte y perd de beaucoup; mais aussi l'artiste, qui ne peut vraiment vivre son rôle avec autant d'ardeur que sur une scène.

"De plus," ajoute madame Ozeray, "je vous confie qu'en présentant des spectacles dans votre beau pays, je réaliserai enfin un rêve conçu lorsque j'étais petite fille. Parce que je suis Liégeoise de naissance, j'adore les contrées

Nuits", d'Alfred de Musset, "le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc", de Péguy; "Intermezzo", "Alladine et Palomides", de Maeterlinck, "Jean de la lune", "Père de mon Coeur", "Poil de Carotte", de Labiche, et "Frisette", une opérette avec musique spéciale de Misraki. C'est également l'intention de Mlle Ozeray de créer à Montréal l'œuvre d'une jeune artiste parisienne du Théâtre des Quatre-Saisons, Mlle Brigitte Châtel. Cette pièce, intitulée "Alphonse", serait un véritable conte de fées aussi moderne que spirituel et connaîtrait un succès immédiat auprès des auditoires montréalais.

Nous l'avons mentionné précédemment: des artistes canadiens assisteront Madeleine Ozeray. Il va sans dire que Denyse Saint-Pierre, Andrée Basilières et Roger Garceau, qui ont participé l'an dernier à une tournée de la troupe Ozeray en Amérique du Sud, seront de la distribution de plusieurs pièces. D'autres personnalités locales tiendront également des rôles de vedettes. Dès maintenant, on est donc en mesure de constater que le théâtre prendra chez nous une ampleur inusitée au cours de la prochaine saison. Et, pour une grande partie de ce succès, notre population devra reconnaître le mérite et le dévouement de cette incomparable militante.

● Une Canadienne à Paris

Cœur généreux et charitable, Madeleine Ozeray est toujours prête à faire valoir les jeunes talents. Aussi, c'est bien son intention de présenter au public parisien, en janvier ou février, notre brillante compatriote Denyse Saint-Pierre. Cette dernière s'est fait particulièrement remarquer des auditoires sud-américains pour son interprétation des œuvres de Charles Péguy.

● Collaboration d'artistes sud-américains

Il convient de rappeler que les

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Lise Roy découvrira ici son extraordinaire caprice...

Sur la photographie qui illustre cet article, on voit deux jolies Canadiennes. A gauche, la brune à l'air songeur est Lise Roy; à droite, c'est la blonde Louise de Martigny, une amie de la précédente.

Non, ces deux photogéniques personnes n'étaient pas sans savoir qu'à ce moment notre compagnon, le photographe, pressait le déclencheur de son appareil. Car, un instant auparavant nous leur avions demandé de poser pour les lecteurs et lectrices de "Photo-Journal". Décidément, la caméra ne les a pas effrayées puisque, toutes deux, elles sont d'un naturel charmant...

A Lise Roy, nous avons posé la question nécessaire à la rédaction de ce "Caprice de nos Vedettes". A quoi, la talentueuse artiste avait répondu qu'elle ne s'en connaissait pas de "caprices". Donc, il ne nous restait qu'à lui demander de fouiller sa mémoire. Peut-être se rappellerait-elle avoir eu un goût plus prononcé pour certains accessoires de la toilette féminine. Ne collectionnait-elle pas les flacons à parfum? Les chiens de porcelaine? Ou les tasses à thé de fantaisie?

A ces mille et une suggestions, la gentille Montréalaise répondit chaque fois par un "non" suivi d'un sourire.

Vraiment, c'était bien la plus extraordinaire des choses! Car, au cours de nos nombreuses pégrinations dans la colonie des artistes, nous n'avions jamais

Les chauffards ivres sont trop nombreux

TRENTON, N.J., 30. — L'Etat s'inquiète du pourcentage de chauffards ivres arrêtés par la police de la circulation.

Le pourcentage de ceux qui conduisent des autos en état d'ivresse a monté à 49 p.c. au cours des six premiers mois de 1946, et les causes de 255 à 480.

Le commissaire de la circulation conseille aux magistrats de police d'imposer une amende de \$500 et trois mois de prison au lieu de la peine actuelle de \$200 et la suspension du permis de conduire. Peu de gens allaient en prison tandis qu'on espère que la crainte du cachot fera réfléchir plusieurs chauffards.

décor réalisés par des peintres réputés de l'Amérique du Sud pour les pièces du répertoire Ozeray seront incessamment expédiés de La Havane, maintenant que l'artiste a décidé de présenter des spectacles au Canada. Et, il en sera de même des costumes dessinés par des artistes renommés de ces contrées amies. Le coloris et l'originalité de ces décors et de ces costumes ajouteront aux délices des futurs auditoires. Disons que l'illustre peintre argentin Berystain a conçu les toiles et les rideaux d'"Alladine et Palomides"; le Colombien Wiedemann ceux de "Frisette" et du "Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc"; tandis qu'Hector Basaldua reste le responsable des décors et des costumes des "Nuits", d'Alfred de Musset.

Durant l'interview, la souriante et blonde actrice nous parla longuement de cette tournée qui lui permit au cours des dernières années de connaître des succès éclatants en Argentine, en Bolivie, au Pérou, en Equateur et en Colombie, au Venezuela, à Haïti et à Cuba, et au Mexique. Elle conserva des souvenirs vivaces de ses voyages en ces pays merveilleux de l'Amérique latine.

C'est donc une Madeleine Ozeray enthousiaste et géniale qui revient à ses amis canadiens!

rencontré auparavant une vedette sans caprices. Votre "Vicomte", qui, lui-même, possède un tas de petites manies et de goûts particuliers, en était rendu à penser la chose impossible. Un contemporain, voire une brillante artiste, sans caprices? Mais, voyons donc! Et, pourtant, Lise Roy était bien là devant nous et répétait qu'elle ne s'en connaissait pas un seul...

Voilà qui compliquait réellement notre reportage! Comment pouvions-nous inclure dans cette série l'histoire d'une jolie comédienne et chanteuse sans caprices? Mais hé! Lise Roy, qui ne se connaissait aucune manie, pouvait certainement en avoir une sans qu'elle le sache... Et, voilà, nous venons de la découvrir!

L'avez-vous deviné, ce caprice

depuis cette date. Ainsi, les radiophiles du Québec ont pu apprécier ses talents à "Je Me Souviens", "Tante Lucie", "Café-Concert Kraft" (artiste invitée), "les Voix du Pays", "Radio-Théâtre Classique de Radio-Canada", "les Champs Elysées" (dans le rôle de Cléopâtre, aux côtés de François Rozet qui interprétait César), "Yvan, l'intrépide", et autres.

En août 1945, Lise Roy épousa Jacques Normand, un artiste bien connu des auditoires québécois. Quelques jours plus tard, ils partirent tous deux pour une tournée en province avec une troupe présentant "Marlago de Guerre", une tranche de "Vie de Famille", d'Henry Dayglun. Enfin, au cours de l'hiver suivant, ils participèrent à une revue présentée sur la scène du Monument National.

Rappelons que lorsque Denyse



Malgré la meilleure volonté, Lise Roy n'a pu découvrir le caprice que nous lui avons trouvé au cours d'un interview vraiment intéressant. A droite, Louise de Martigny, une compagne de l'artiste. (Cliché du "Photo-Journal")

de Lise? C'est le "caprice de ne pas avoir de caprices!"

● Comédienne et chanteuse

Mlle Lise Roy est née à Montréal et a fait ses études chez les RR. SS. des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, au couvent de Longueuil. C'est au pensionnat qu'elle étudia la diction de Marcelle-Lefort-Cloutier. Plus tard, Lise suivit les cours d'art dramatique chez Sita Riddez.

Ses débuts radiophoniques datent de janvier 1944, alors qu'elle prit part à une émission du Théâtre Classique de Radio-Canada, sous la direction de M. Jacques Auger. Dans le rôle de la jeune Julie Salenith, d'"Athalie", Lise Roy affronta ainsi avec succès le micro pour la première fois.

Quelques mois plus tard, notre vedette rencontra Jean Desprez, l'auteur du scénario "le Père Chopin", qui lui obtint un rôle dans la première réalisation canadienne de Renaissance-Film.

Par la suite, la jeune artiste participa à plusieurs émissions radiophoniques. Il convient de mentionner son rôle de "Gisèle Malraux" dans le populaire "Jeunesse Dorée" avant de faire l'énumération des nombreux programmes auxquels elle a pris part

Saint-Pierre partie pour repolir la troupe de Madeleine Ozeray en Amérique du Sud, c'est Lise Roy qui la remplaça dans le rôle de la Maltresse de "Marius", la pièce de Pagnol donnée au Monument National par l'Equipe. Il est probable que, dans un avenir rapproché, celle qui fait le sujet de cet article participe à des émissions en langue anglaise radiodiffusées sur le réseau de la radio d'Etat.

En terminant, il convient de mentionner que depuis le début de l'année notre artiste a chanté à plusieurs reprises pour les soldats cantonnés à Farnham.

Le Vicomte

Un porte-avion pour la France

PARIS, 30. — La marine vient de louer des Anglais un porte-avion léger de 14,000 tonnes de la classe des "Colossus". Le bail est pour une durée de cinq années. La Grande-Bretagne dispose encore de trois porte-avions du même jaugeage. Ces navires ont une longueur de 695 pieds et peuvent porter 33 avions. Leur vitesse maximum est de 26 nœuds.

Gare aux opérations minières frauduleuses!

Par Georges-H. LEMAITRE

Toute l'affaire commença par un beau matin de printemps lorsque les habitants de Dupeville — un coquet village de 30,000 âmes, situé près d'un lac — virent des travailleurs pelletant le sable de la grève dans un énorme camion. Ce qui étonna surtout les curieux, ce fut la présence de deux gardiens armés défendant l'approche du véhicule. Décidément, on n'avait jamais pensé que le sable du lac Poireau méritait autant d'attention!

Une fois rempli, le camion partait pour une destination inconnue toujours gardée par les deux géants. Puis, le lendemain, toutes ces activités recommençaient...

Quelques jours plus tard, on remarqua une nouvelle enseigne sur un magasin de la rue principale. La raison sociale "Lac Poireau Mining Company" s'établissait en lettres rouges sur fond blanc. Sûrement, il y avait une relation entre les travaux qui se poursuivaient sur la grève et cette institution minière!

Cependant, la curiosité fut aiguillée davantage quand une automobile blindée s'arrêta devant le bureau récemment ouvert. Des policiers en uniforme délivrèrent une douzaine de petits paquets au monsieur installé devant l'unique pupitre de l'établissement. Ensuite, une annonce dans l'Ouragan de Dupeville révéla à la population que M. Letendre, président de "Lac Poireau Mining Company" était à la recherche d'une secrétaire.

Ce fut Mlle Lacomme qui obtint l'emploi. Le salaire qu'elle recevait auparavant du notaire Laplume avait été doublé. En deux jours, le village entier connaissait déjà sa bonne fortune!

• Les lettres révélatrices

Satisfait de son flair pour les talents de Mlle Lacomme, M. Letendre dicta alors une lettre importante à sa secrétaire en lui faisant promettre de ne révéler son contenu à fine qui vive. Ce ne fut donc pas long que les amies intimes de cette charmante enfant de Dupeville apprirent l'intérêt manifesté par le gouvernement du pays dans l'exploitation du lac Poireau. Dans la missive adressée au secrétaire-trésorier de la Chambre de commerce d'une grande ville, M. Letendre avait signifié son intention de permettre l'achat des obligations aux citoyens de Dupeville et d'éloigner les gros financiers. "Il a mentionné que cela prendra encore vingt ans avant d'avoir extrait tout l'or et la platine de notre grève," termina Mlle Lacomme.

Apparemment, M. Letendre voulait que les moins riches soient de l'affaire puisqu'il refusa de vendre des obligations au puissant M. Lacomme, le millionnaire de l'endroit. Il ne fallait pas que les richards empiètent profits sur profits!

Puis, suivirent: 1) une lettre de M. Letendre à un ministre du gouvernement dans laquelle on parlait de la richesse minière du lac Poireau, d'après les constatations d'un dénommé X.Y.Z., un savant à l'emploi du département de Géologie et des Recherches minières; (Il va sans dire qu'aucune de ces lettres ne fut mise à la poste); 2) l'arrivée d'un pseudo-savant très distrait qui oublia, sur le comptoir d'un marchand de tabac, une lettre révélatrice avec l'en-tête des "Intérêts Manitou"; (Il semble que M. Auguste Manitou, l'extraordinaire homme de finance, voulait acquérir pour une somme globale de \$5 millions, toutes les obligations de la compagnie locale ainsi que les droits d'invention et d'exploitation d'un appareil de M. Letendre servant à l'extraction des minerais précieux); 3) l'installation dans la vitrine d'une réplique de l'extracteur, à la demande de M. Letendre, un citoyen alla quérir une pleine chaudière de sable de la grève, versa son contenu dans l'appareil et entendit des bruits s'échapper d'un petit tiroir rempli d'une substance argentée; (Le bijoutier du coin constata quelques instants plus tard que c'était du platine pur!); 4) la venue d'un personnage imposant que le président présenta comme son associé et le vice-président de "Lac Poireau Mining Company".

Et, le tour était joué. Sous l'œil approbateur de M. Letendre, le vice-président annonça la vente des obligations pour le lendemain. Oui, le

bureau fut débordé des premières heures de la journée. Tout Dupeville y était! Pendant trois jours, on s'arracha les obligations. \$80,000, le premier jour; \$45,000, le second; \$25,000, le troisième jour! Les associés se frottaient les mains...

Enfin, lorsque la vente des obligations ralentit quelque peu, le coup de grâce fut donné aux actionnaires de Dupeville. Un étranger élégamment vêtu fit irruption au magasin général et s'informa si l'un des oisifs avait à vendre des obligations du lac Poireau. Il offrit \$2 pour les actions que les braves gens avaient obtenues pour \$1. Sortant l'argent de sa poche, il échappa une carte d'affaires où des spectateurs virent inscrits les noms "Intérêts Manitou". Ah, le jeu était découvert et aucun actionnaire ne laisserait aller son bien! "On n'est pas si bête, hein?" observerent trois ou quatre clients assidus.

Et, le bureau de la compagnie minière fut de nouveau débordé. Mais, M. Letendre et son associé choisissaient toujours les actionnaires et aucun étranger ne pouvait acheter des obligations dans l'entreprise. Il fallait nécessairement se prémunir contre les agissements des gros intérêts financiers du pays!

Sur la grève, on chargeait toujours l'énorme camion sous l'œil vigilant des gardiens armés. Et, toujours, le véhicule partait pour un endroit inconnu avec son chargement (précieux!). Le sable était transporté à cent milles plus loin (ainsi, l'avait-on fait comprendre à tous), à un endroit où fonctionnait jour et nuit le super-extracteur dont la réplique minuscule décorait la vitrine de la rue principale. Vraiment, c'était merveilleux! M. Letendre, son associé, le pseudo-géologue et même les travailleurs et les gardiens étaient invités à dîner dans les familles de la région...

• Disparition complète

Mais, ce qui devait arriver arriva. Un jour, on ne vit plus le camion et ses gardes, ni les travailleurs, ni M. Letendre et son associé, ni le savant. Le bureau était désert à l'exception du chat, d'un actionnaire à M. Letendre!

Voilà la description fantaisiste d'un truc vieux comme la terre pour les chevaliers d'industrie. Transposez toute cette histoire dans votre propre ville ou village, et vous constaterez que comme citoyen vous auriez pu "mordre à l'hameçon". Ici, la mise en scène avait été préparée de longue main par des opérateurs habiles. Et, si vous ne croyez pas que pareille entreprise puisse être réalisée, consultez la filière du département de la Police dans la ville d'Aberdeen, Etat de Washington, aux Etats-Unis. Là, vous verrez que vers 1920 des dénommés Epton, Barton et autres amassèrent en quelques semaines une fortune par une opération identique.

Toutefois, le bien mal acquis ne profite jamais. Et ces messieurs, comme leurs prédécesseurs, connurent une fin misérable dans le déshonneur et la ruine. Ce qui n'est pas de nature à encourager leurs imitateurs!

De la stratosphère au fond des mers

NEW-YORK, 30. — Le professeur Auguste Piccard, physicien suisse qui, en 1931, avait fait une ascension de dix milles (51,793 pds. exactement) dans la stratosphère, enfermé dans la nacelle hermétiquement fermée d'un ballon, songe maintenant à descendre à deux milles et demi au fond de la mer, dans un sous-marin de 14 tonnes et d'une coque d'acier de huit pouces d'épaisseur, capable de résister aux monstres marins qui pourraient se trouver dans la nuit noire du fond de l'Atlantique, à 12,000 pieds au-dessous de la surface des eaux.

• Vente spectaculaire

Et, le tour était joué. Sous l'œil approbateur de M. Letendre, le vice-président annonça la vente des obligations pour le lendemain. Oui, le



La population entière s'était rendue au bureau de la nouvelle compagnie minière. On s'arracha les obligations trois jours durant.

Un visiteur au Parlement demande à voir les fossiles

OTTAWA, 30. — Quel est le poids des édifices du Parlement? Combien y a-t-il de verges de soie dans le plafond de la Chambre des communes? Combien a coûté l'enceinte du Sénat?

Telles sont quelques-unes de milliers de questions que posent aux guides parlementaires les nombreux touristes qui visitent la tour de la Paix et les autres centres d'intérêt de la "colline inspirée", à Ottawa.

L'été, le nombre des visiteurs est une moyenne de 1,000 par jour. C'est dire que les guides n'ont pas le temps de s'ennuyer. M. J. Laundry, chef du service de Sécurité des édifices du Parlement, prédit qu'avant la fin de l'année, le chiffre des visiteurs dépassera les 100,000. Il estime que plus de la moitié d'entre eux sont des Américains qui tiennent à connaître un peu notre régime de gouvernement et qui sont enthousiasmés par leurs constatations.

Les touristes se rassemblent régulièrement dans le corridor à l'entrée de l'édifice central et font une visite méthodique: tour de la Paix, chapelle du Souvenir, Chambre des communes, cloîtres, bibliothèque et Sénat. En cours de route, l'un des trente guides parlementaires qui les accompagnent leur fournit d'abondants détails sur tout ce qu'ils voient.

On raconte quelques incidents amusants à propos de certains visiteurs. Ainsi, il arriva qu'un touriste, se croyant tout d'abord dans une cathédrale, s'agenouilla quelques minutes en face de la colonne de la Confédération. Il s'aperçut bientôt de sa méprise, toutefois, et s'empressa de quitter les lieux. Il y a ensuite le cas de cet autre visiteur qui courait éperdu dans les corridors, en criant que les gargouilles érigées à l'entrée occidentale le regardaient fixement et ne lui laissaient pas

Un fonctionnaire épargne \$150,000 aux citoyens de Detroit

CHICAGO, 30. — On a révélé ici au congrès des gérants de villes qu'un fonctionnaire de Detroit avait soumis un projet d'amélioration du service municipal qui épargnerait \$150,000 aux citoyens de cette ville. Le fonctionnaire a reçu une récompense de \$500 pour son idée. Son idée portait sur l'achat de charbon par le service municipal de Detroit.

Pour chasser les oiseaux

NIAGARA-FALLS, 30. — Un fructueux conseiller aux inventeurs de fabriquer un canon mû par un mouvement d'horloge pouvant tirer des obus de poudre blanche pour chasser les oiseaux mangeurs de fruits qui dévorent chaque année le quart des cerises et autres petits fruits de la péninsule.

Le règlement ne distingue pas entre la grosseur d'un chien

NEW-YORK, 30. — Victor Moore, vieux troupière des tréteaux et de l'écran, a comparu devant le magistrat de police de Manhattan pour avoir laissé courir dans le Central Park, sans laisse et sans muselière, son petit poméranien de deux livres et demie répondant au gentil nom de "Bambi", et cela en contravention d'un règlement municipal.

— Coupable, a répondu Moore à l'accusation, en regardant d'un air piteux son chien qu'il tenait dans ses bras.

Le magistrat condamna l'accusé à une amende de \$2 et les frais.

A la sortie de la salle d'audience, Moore a dit: "Si on a peur de petits chiens de cette grosseur, on devrait tout aussi bien museler les écureuils!"

Mais, M. Moore, le règlement

ne fait pas de distinction entre un chien de 2 livres et demie et un autre de 5 livres.

Parodiant Alfred de Musset: Qu'importe la grosseur, pourvu qu'il ait la laisse!

Un espadon a failli couler une barque

NOUVELLE-GALLES DU SUD, 30. — Un pêcheur venait de prendre à l'hameçon un poisson bleu et l'attirait vers la barque dans laquelle se trouvaient deux compagnons, quand un gros espadon fonça sur la proie mais, dépassant sa cible, alla enfoncer son épée dans le flanc de l'embarcation qui se mit à faire eau. Les trois pêcheurs prirent ce qui leur tombait sous la main pour dégager l'espadon de l'embarcation: un pic, un manche de manivelle et un extincteur chimique, mais, en s'échappant, le poisson-épée fit un trou encore plus grand et les pêcheurs auraient sombré sans l'arrivée de sauveteurs.

Les exportations anglaises à 84% du volume de 1938

LONDRES, 30. — Le Board of Trade Journal publie des rapports encourageants sur le commerce des exportations de Grande-Bretagne, depuis que la guerre est terminée. En un an, les Anglais ont réussi à exporter 84 p.c. du volume de 1938.

Les exportations de produits

ouvrés ont atteints 90 p.c. du chiffre de 1938 et, de ce fait, ont doublé celles de 1945.

Par contre, on réduit les importations au strict nécessaire. Au cours du premier trimestre de 1946, les importations n'ont été que de 63 p.c. de celles de 1938.

CES GRANDS CHAPEAUX QUI OMBRAGENT LE VISAGE



CET IMMENSE CHAPEAU SANS CALOTTE est en shantung écarlate. Il est garni de cerises et de taffetas écarlate. Même en plein soleil il projette une ombre bienfaisante sur le visage.



LES GRANDS MODELES ENCOMBRANTS ne conviennent pas à toutes les femmes, notamment aux toutes jeunes. Mais celui-ci en crin ajouré noir, garni de noeuds de taffetas, est si léger qu'il semble faire exception à la règle. Il ombre doucement sans écraser ni vieillir.

La mise en conserves

Il existe un vieux dicton: "L'ouvrier maladroit accuse ses outils." Toutefois, même l'ouvrier habile ne réussit pas toujours, — et ceci s'applique aux ménagères expérimentées dans la mise en conserves des fruits et des légumes. C'est avant de commencer le travail qu'il faut examiner ses ustensiles.

Si toutes les indications sont suivies soigneusement, les risques d'insuccès sont réduits au minimum. Il est plus important que jamais cette année d'éviter le gaspillage. Maintenant que la saison des conserves est commencée, la ménagère qui désire vérifier ses méthodes de mise en conserve ou de congélation peut obtenir des renseignements en s'adressant au ministère de l'Agriculture, à Ottawa. Cette adresse suffit.

L'été en ville



Pour donner un air estival à sa petite robe de sheer bleu marine, Barbara Eiler, de la CBS, la garnit d'un frais ruché de sheer brodé aux manches et au col. Son petit chapeau bleu marine et blanc est un heureux rappel de sa robe.

Longues listes de commandes

Bien des consommateurs devront attendre longtemps avant d'obtenir les complets qu'ils ont commandés, surtout pour les vêtements faits sur mesures parce que les listes de commandes sont déjà chargées. Même dans le cas des complets tout faits, les détaillants ne peuvent garder en stock des quantités suffisantes pour répondre à la demande excessive, et les consommateurs, à certains temps, doivent attendre le renouvellement des stocks de leurs détaillants.

Crocheté à la main



Avec un seul écheveau de coton, vous pouvez crocheter ce ravissant petit canotier, d'allure très tailleur, qui se porte très en arrière de la tête.

Facile à mettre



L'été, lorsqu'on ne désire pas mettre un chapeau pesant et encombrant, ce halo crocheté à la main encadre gentiment une coiffure simple et un gentil minois.

Pour danser



Cette robe intermédiaire entre la robe de grand style et la simple petite robe en coton est la toilette idéale pour danser dans une réunion, un soir d'été. Elle est en fin broadcloth de rayonne rayé fuchsia, bleu pâle et bleu foncé sur fond blanc. Le ruché qui souligne l'encolure se termine brusquement aux épaules, alors que le dos est assez décolleté.



LA LIGNE MERVEILLEUSE de cette robe de crêpe noir s'épanouit dans un col berthe en crêpe bleu ciel légèrement froncé en avant. Petite cape assortie. Une création de Nicole de Paris.



Soirs d'été,
soirs
de beauté



LA VOGUE des restaurants de luxe ne chôme pas en été. Voici pour un souper dansant une robe en chiffon de soie noir portée sur un fond de crêpe et qu'éclairaient seulement des roses.

Franges à la mode



Pour la femme d'âge mûr la robe ornée de franges est presque toujours une heureuse acquisition. Ce modèle d'Eta, en crêpe noir, est garni de franges au drapé de la jupe et le long de l'écharpe qui forme le corsage. Pour l'automne.



Tissu léger



Ce modèle d'une ravissante ampleur est en marquisette beige imprimée de fleurs. Portée par Jeri Sullivan, de la CBS, avec un dessous en taffetas, c'est la robe fraîche et légère, idéale pour les chaudes nuits d'été.

La lime à ongles

Choisissez-la longue et souple. Ces appareils en métal doivent être tenus à l'abri de l'humidité afin d'éviter qu'ils ne rouillent.

Ayez aussi un bâtonnet que vous entourerez de coton pour nettoyer le dessous de l'ongle.



C'EST CHIC, RAVISSANT ET PARTICULIÈREMENT SEYANT ! Pourtant ce n'est qu'une robe de toile bleue brodée de pois blancs et lavable, par-dessus le marché... N'est-ce pas une merveilleuse acquisition ?

Robes et manteaux

Mlle DIONNE

5284-5286, avenue du Parc
entre Fairmont et St-Viateur
Tél.: CR. 1840

LA MODE DE PARIS

POUR DES VACANCES SPORTIVES

(Exclusif à "Photo-Journal",
par Alexandra GRIMM.)

Habiller la femme pour le sport est un art tout à fait spécial. Le goût et l'imagination créatrice d'un grand couturier ne suffisent pas pour qu'il soit aussi un couturier de sport, car il faut encore connaître parfaitement chaque sport avec ses



3°) André Ledoux. — Tenue pour le yachting: pantalon en toile blanche, veste croisée en lainage marine, sweater rayé marine et blanc.

particularités et ses exigences, par conséquent être sportsman soi-même. Tels sont quelques spécialistes parisiens chez lesquels les vraies sportives préfèrent s'adresser pour leur équipement.

Les deux qualités essentielles qu'exige une tenue de sport bien conçue sont: simplicité et confort. Tout effet de travesti, erreur dans laquelle tombent souvent les femmes de nature peu sportive, doit être banni et reconnu comme un manque de goût.



1°) Marcel Dhorme. — Tailleur pour la bicyclette composé d'une veste et d'une jupe-culotte en gabardine imperméable beige.

Celles qui vont aux sports d'hiver ou jouent au golf uniquement pour pouvoir arborer un costume de ski ou de golf, se trouvent souvent vêtues de costumes d'opérette qui, si seyants qu'ils soient, ne répondent point aux exigences de la pratique de ces sports.

Il n'est pourtant pas dit que les tenues de sport doivent obligatoirement être monotones ou ennuyeuses. Une harmonie de tons heureuse, en accord avec le

cadre dans lequel le sport est exercé, un détail nouveau et amusant, qui toutefois ne s'oppose pas au confort, leur confèrent un cachet de haute couture et révèlent la marque d'un grand faiseur.

Les vacances sont là, moment où les jeunes sportives consacrent leurs loisirs aux sports de la saison: tennis, golf, yachting et natation. La bicyclette qui, pendant les années de guerre, époque où l'on manquait d'essence, était devenue une nécessité, est restée un sport populaire entre tous. Si on la pratique moins en ville, rien de plus agréable et de meilleur pour la santé que les longues randonnées sur les routes de campagnes. Un costume à jupe-culotte, de teinte neutre, gris ou beige, qui ne retient pas la poussière, en tissu imperméable, qui ne craint pas la pluie, sera tout indiqué, tel est le tailleur de Marcel Dhorme représenté par le croquis No 1. Il se compose d'une veste et d'une jupe-culotte en gabardine beige; la veste, fermée par deux boutons, légèrement blousante et ajustée à la taille par des pinces, est munie de trois poches, suffisamment spacieuses pour pouvoir remplacer le sac à main; la jupe-culotte, adroitement coupée, n'est visible que lorsqu'on monte à bicyclette et reste complètement dissimulée pendant la marche. L'ensemble sera ainsi tout à fait correct pour la ville. Dans le même esprit, Hermès a présenté un costume en gabardine beige, dont la jupe-culotte, à la ville, peut être complètement fermée jusqu'en bas, au moyen de fermeture éclair; un grand chapeau de pêcheur en même gabardine complète cet ensemble.

Pour le tennis, l'un des sports d'été les plus pratiques, la tenue blanche est de rigueur, ce blanc immaculé qui se détache si bien sur le fond rouge-brique du tennis-court. La robe culotte et le short se partagent les faveurs des fidèles adeptes du tennis; mais voici une nouvelle solution: la petite jupe plissée d'André Ledoux (croquis No 2), qui est extrêmement gracieuse. En lainage lavable blanc, elle est accompagnée d'un chemisier à manches raglan du même tissu, et les deux pièces donnent l'impression d'une robe; un slip, toujours en même tissu, fermé sur les côtés par des fermetures-éclair, est porté sous la jupe. Des chaussures de tennis en toile blanche, à semelle de caoutchouc noir, complètent l'ensemble.

Dans le cadre d'un yacht blanc qui va voguer sur les flots bleus habillez-vous en bleu et blanc, couleurs des marins. André Ledoux a créé pour le bateau une vraie vareuse de matelot à col marin, que l'on porte sur un pantalon blanc. Plus classique, le costume représenté sur le croquis No 3, également d'André Ledoux, où le pantalon de toile blanche est accompagné d'une veste en lainage bleu marine à peine ceinturée, croisée et fermée à la taille par deux boutons de céramique blanche, cerclés de bleu et garnis de petites ancras en or; sous la veste, un pull-over rayé marine et blanc à manches courtes, en laine tricotée à la machine.

Le golf est un sport qui permet la plus grande variété dans l'habillement; on le pratique aussi bien en tailleur qu'en robe, en jupe et blouse ou en jupe pull-over. On est également libre dans le choix des couleurs, mais on préférera des tons vifs, en harmonie avec le beau paysage vert d'un terrain de golf.

Pourtant, deux conditions restent indispensables quant à la coupe du costume: une jupe assez large pour ne pas entraver la marche et un corsage ample du dos, assurant la liberté nécessaire aux mouvements des bras.

Nous vous montrons ici deux tenues-type: le tailleur de Marcel Dhorme (croquis No 4), la jupe et le chemisier de Lanvin-Sport (croquis No 5).

Le tailleur de Marcel Dhorme comporte une veste de lainage à carreaux marron de deux tons sur fond jaune et une jupe en lainage jaune uni. La veste est munie de deux plis creux devant et deux dans le dos et de trois poches à rabats; sans boutonna-



2°) André Ledoux. — Pour le tennis: petite jupe plissée et chemisier à manches raglan et lainage lavable blanc.

ge, elle est resserrée à la taille par une ceinture du même tissu, à boucle de cuir marron; la jupe, droite dans le dos, est élargie de plis devant. L'ensemble de Lanvin-Sport, se compose d'un classique chemisier de toile (que l'on exécute dans des tons différents), dont l'ampleur du dos est donnée par un pli creux partant d'un empiècement, et dont la seule garniture consiste en une petite poche avec des initiales brodées de teinte contrastante, et d'une jupe en rayonne écossaise de tons vifs (vert, rouge, jaune et noir) qui imite le lainage à s'y méprendre. La coupe de la jupe est extrêmement recherchée, celle-ci se compose de 8 lés pris en biais et



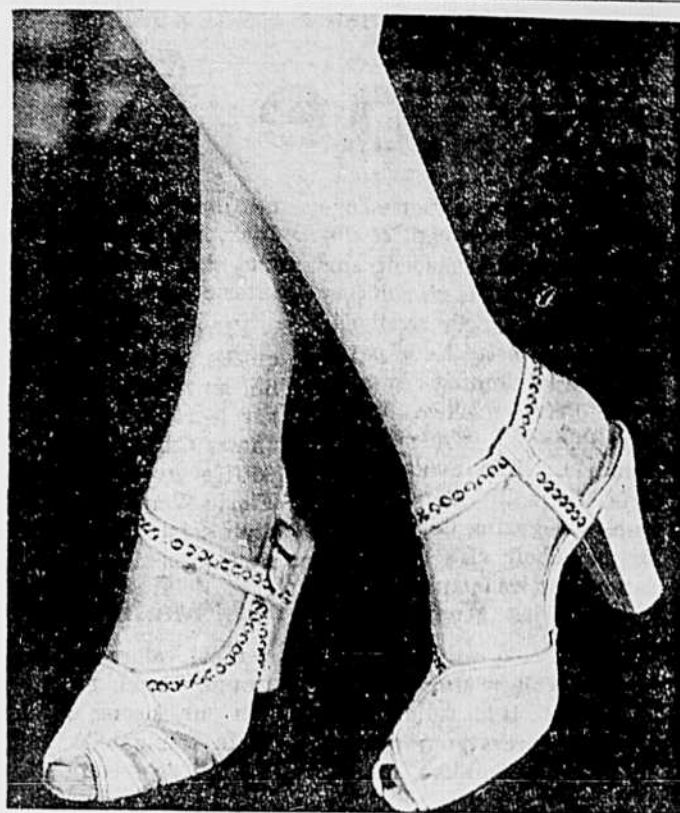
4°) Marcel Dhorme. — Costume de golf composé d'une veste en lainage à carreaux marron deux tons sur fond jaune et d'une jupe en lainage jaune uni.

5°) Lanvin-Sport. — Chemisier en toile unie et jupe en rayonne écossaise, composée de 8 lés pris en biais et réunis par d'étroites bandes de tissu droit fil, découpées dans le dessin de l'écossais.

réunis par d'étroites bandes de tissu droit fil, découpées dans le dessin de l'écossais. Travail raffiné, digne d'un grand couturier.

Agence Franco-Presse.
(Tous droits réservés.)

La mode canadienne



Ces sandales garnies de sequins sont une création de Del Grande pour le soir ou l'heure du cocktail. Elles sont en tissu lime clouté d'or. Remarquez la parfaite disposition des courroies. En dépit de leur aspect fragile, ces chaussures ont un excellent support de l'arche et une semelle suffisamment résistante.



LA SIMPLICITÉ DE LIGNES de cette robe du soir n'a d'égale que l'éblouissante blancheur du sheer blanc avec lequel elle est faite. Ce modèle juvénile est porté par Dorothy McGuire qui joue avec Guy Madison, Robert Mitchum et Bill Williams dans "Till The End Of Time" de la RKO.

MALADIES DE LA PEAU BOUTONS

Traitement très efficace et infallible.

Informations gratuites
mallez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES
MEDICALES BEL-AIR ENR.
3741, rue St-André, Montréal

Le bouton détaché

Il se coud avec un fil double en faisant une queue, c'est-à-dire en laissant un écart assez grand pour former une tige avec les fils de couture. Vous obtiendrez cet écart en interposant le pouce et l'index de la main gauche entre le bouton et le tissu. Tournez le fil double très serré autour des fils de tige jusqu'à recouvrement complet.

Dans l'obscurité d'une chambre d'hôtel, le marin et la jeune fille qui l'aimait retrouvèrent leur sens moral

Dick apporta à Florie l'orchidée dont elle rêvait et elle l'épingla soigneusement sur son corsage. Elle n'avait pas osé lui dire qu'elle avait désiré porter cette fleur parce que cela lui donnait l'impression d'être mariée. Il est probable qu'il n'aurait pas compris. Elle avait même pris le soin d'envelopper quelques grains de riz dans un mouchoir afin de les lui lancer sur les épaules au moment où les gens regarderaient.

Tout cela, c'était du "faire croire". Il lui fallait prendre des forces pour pouvoir résister à l'épreuve, car elle

ne voulait à aucun prix que Dick, son idole, pût un instant se douter qu'elle pleurait intérieurement.

Et maintenant, alors qu'elle se tenait auprès de lui, au moment où il signait sur le registre "M. et Mme James Carr" toute la façade édifiée avec difficulté par Florie Wood s'écroulait. Elle était saisie d'un désir fou de s'enfuir.

• Premières amours

C'est alors que Dick, grand, blond, et beau dans son uniforme, lui prit la main d'une telle façon que Florie se rendit compte à

quel point il avait besoin d'elle. C'est ce sentiment qui la retint vers lui, au moment où le clerc de la caisse dit d'une voix blanche : "Pas de bagages, paiement d'avance, s'il vous plaît."

Florie se sentit prise d'une envie de pleurer. Elle était si peu préparée à se voir avec Dick, dans un petit hôtel, signant sur un registre, elle avait tellement honte de l'avoir suivi et de n'être après tout qu'une autre petite connaissance, sans importance, que tous les marins font dans les villes où ils passent, et que l'on oublie le lendemain déjà...

Elle aurait voulu pouvoir crier à tout le monde combien elle aimait son Dick, ce qu'il représentait pour elle. Car elle l'aimait, elle l'aimait profondément, et elle était maintenant blessée par la situation fautive dans laquelle elle se trouvait.

• Le marin en congé

Elle aimait Dick depuis le temps de l'école. Il avait eu une bourse et était parti parfaire ses études dans une autre ville, avec sa famille. Il avait promis d'écrire, mais elle avait cessé de recevoir ses lettres depuis tantôt huit ans.

Florie était partie pour New-York à la mort de son père. Elle n'avait pas tardé à trouver une petite situation suffisante pour ses besoins restreints. Puis la vie avait commencé de couler, et son existence était devenue morne.

C'est en passant sur le Broadway qu'elle s'était heurtée à un marin, aux yeux bleus, aux cheveux blonds. Elle avait eu un choc : Dick, son Dick était devant elle, un clignement à l'œil, mais sans la reconnaître. Songez, après huit ans...

• L'homme qui revient de loin

Il ne l'avait pas reconnue, mais il avait eu un délicieux sourire quand il avait dit : "Cheveux bruns, yeux gris, petite et jolie... Mon idéal..." Et ils étaient allés au cinéma tous les deux. Au retour, il l'avait embrassée sur le bas de la porte. Et c'est alors qu'elle lui dit qu'elle était.

Presque tous les hommes auraient prétendu l'avoir reconnue. Mais pas Dick. "Vous me renversez, ma petite Florie. Je ne vous aurais jamais reconnue. Vous avez certainement changé... et pour le mieux."

Depuis ce jour, ils s'étaient revus quotidiennement. Mais demain toutes ces joies, ces petites joies charmantes se-

raient finie, car Dick devait repartir en croisière "de routine". Et c'est pourquoi les départs font faire aux filles tant de choses qu'elles ne feraient pas autrement...

La voix de Dick résonna : "Venez, ma petite Florie. Viens..." Florie dit silencieusement adieu à la petite Florie de jadis... elle qui avait toujours rêvé d'un grand et beau mariage ! Elle suivit Dick et entra dans l'ascenseur et versa ses grains de riz sur les épaules de son cavalier. Il n'y avait que le garçon d'ascenseur comme témoin, mais elle se sentit mieux après ce geste. Dick eut un sourire : "Chérie..." dit-il. Le garçon avait l'air de ricaner. Il avait trop d'expérience pour se laisser prendre à pareil enfantillage. "On fait quelques réparations aux fils électriques, dit cet employé d'une voix lasse, ne vous excitez pas si le courant manque pour quelques minutes..."

• Dans l'obscurité

Ils entrèrent dans la chambre. Florie sentit que tout tournait autour d'elle. Elle avait peur, elle voulait partir, elle voulait crier... Mais un sentiment de fatalité eut bientôt le dessus. Elle était avec Dick. Plus rien n'importait...

C'est alors que l'électricité manqua pour quelques minutes. Les lumières s'éteignirent comme par enchantement. Les deux êtres restèrent côte à côte. Florie se

mit à caresser la chevelure blonde de Dick qui lui tenait l'autre main.

Lentement, Florie se sentait envahie par un sentiment indéfinissable. Elle se sentait redevenir enfant, lisant de beaux contes de fées. Puis elle grandissait, arrivait à l'âge où l'on sacrifie tout à la poésie. Puis ces images s'effacèrent. Elle était maintenant une femme, et son homme devait partir pour longtemps. L'amour exigeait qu'elle ne lui refusât pas les quelques heures de bonheur qui lui restaient à terre.

Toutes les paroles de Dick lui revenaient à la mémoire. Comment il avait renouvelé, après la guerre, son engagement dans la marine parce que cela lui donnait, comparativement, plus de chances d'avancement. Huit ans de séparation lui avait fait oublier Florie. La vie avait été dure, il avait fallu ne compter que sur soi. Il ne voyait pas l'avenir trop en rose...

— Dis-moi Dick, quand as-tu découvert que tu m'aimais toujours ?

— Depuis le moment où je t'ai revue...

Il y eut un moment de silence. Florie n'était pas satisfaite. Dick continua :

— Ce n'est pas la peine de jouer sur les mots, chérie, un marin ne peut songer à aimer pour toujours.

Florie se redressa. C'était un véritable choc. Il ne lui

avait jamais dit qu'il l'aimait encore ou de nouveau. Maintenant, il apparaissait comme un homme bien décidé à ne pas se laisser prendre dans les filets d'une affection totale, comme elle l'entendait. Cela faisait mal. Son rêve s'évanouissait... Quelle horreur ! Seule avec Dick dans cette misérable chambre d'hôtel, presque borgne, dans une obscurité accidentelle, tout près de l'homme qu'elle aimait et qui ne l'aimait pas, qui la désirait, sans plus, qui était résolu à ne pas se soucier d'elle dans l'avenir...

Mais son honnêteté native lui revint vite. Il y avait des raisons à cette attitude. Puis elle se souvint de tout ce qu'il avait dit. Pas un mensonge. Si elle le questionnait, il ne mentirait pas.

Une question lui vint aux lèvres. Il lui fallut plusieurs minutes avant de la formuler. — Vous avez toujours été honnête, Dick. Que me répondriez-vous si je vous demandais de m'épouser, quand votre engagement sera terminé ?

— Comment en sommes-nous arrivés là ? Tu ne m'as jamais posé une question pareille. Je n'ai jamais songé au mariage au cours de ces dernières années. Quand j'y pense, Florie, je crois que je ne ferais pas un bon mari. Tu mérites quelqu'un de mieux.

Ses dernières illusions s'évanouirent. Il se pencha vers elle et dit : — Ne faisons pas comme des enfants. Je te désire tant... Elle eut un moment de recul : — Si tu ne m'aimais pas pourquoi m'as-tu amenée ici ? Elle se sentait furieuse contre lui, contre elle-même. Mais pourtant elle ne pouvait le haïr.

Dick fit un mouvement pour la saisir. Elle s'échappa. — Florie, Florie... — Ecoutez, Dick, j'ai quelque chose à vous dire avant de partir. Vous avez cru que je venais ici avec la même idée que

vous, que je vous voulais pour la même raison que vous me vouliez. Vous vous êtes trompé...

Un baiser et la promesse d'écrire m'aurait fait attendre jusqu'à la fin de vos voyages et je n'aurais jamais regardé un autre homme. Je croyais que vous désiriez une femme fidèle, quelqu'un qui prierait pour vous. Je découvre que ce n'est pas ça...

• Je vous aime...

Il y eut un autre moment de silence. — Pourquoi es-tu donc venue avec moi... ? Elle répondit d'un seul trait : — Parce que j'étais une petite folle. Personne ne se souciait si vous viviez. Pendant huit ans, si je vous crois, vous avez fui tout ce qui semblait être un peu trop sérieux. Vous étiez seul, seul, entièrement seul. J'ai crains

pour vous. J'aurais tellement voulu vous donner du courage. Je voulais vous transmettre mon amour, vous dire que même manchot, j'aurais continué à vous aimer...

— Florie chérie... Elle cria presque : — Ne m'approchez pas. Je vous déteste à présent. Je venais à vous confiante et vous me jetez à la tête que je ne suis qu'une autre de ces filles que l'on aime en passant.

Après un moment de silence : — Dick... Elle n'avait soudainement plus peur. Elle ne le haïssait plus. Elle comprenait sa pensée.

Les étoiles scintillaient. Dick semblait plongé dans une méditation profonde. Il ne répondit pas. Elle s'approcha. Longtemps elle regarda le firmament. Elle sentit que la vie est plus for-

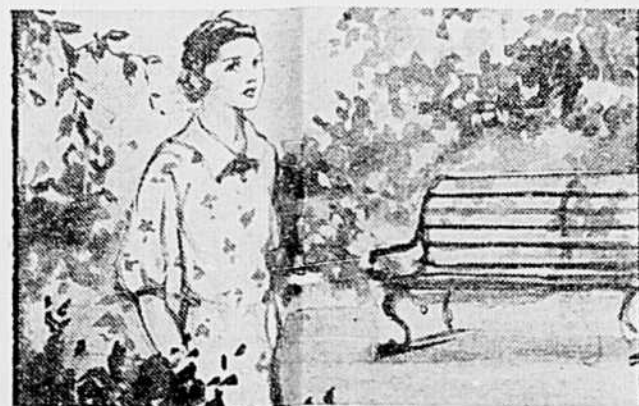
te que toutes les philosophies. Pourtant, elle restait sur la défensive. Elle se sentait reprise par son amour pour Dick, mais elle refusait encore d'aller à lui, entièrement.

L'obscurité cessa soudainement ; on avait rétabli le courant. Dick s'approcha d'elle : — On a le temps de méditer sur bien des choses durant une obscurité accidentelle. Tu n'es pas une simple passante, ma petite Florie, tu m'as ouvert les yeux. Tu m'as fait savoir combien je t'aimais malgré tout. Veux-tu être ma femme ?

Ils quittèrent aussitôt la chambre. Cette chambre qui lui faisait maintenant horreur à lui aussi. Et ils s'en allèrent tous les deux, les bras enlacés, sous les étoiles scintillantes.



La chambre semblait triste dans sa nudité et avec ses vieux meubles sans caractère. Le garçon d'ascenseur les regarda d'un air ironique. Il ne se laissait pas prendre à la petite supercherie du riz répandu.



Florie aimait Dick depuis le temps de l'école et gardait intact son souvenir en dépit d'une longue séparation.



Les étoiles brillèrent et Florie se sentit reprendre courage. Elle aimait toujours Dick. Elle était prête à tout...

**GUY
L'ECLAIR**PAR
ALEX
RAYMOND

Un coup parti de l'arme atomique d'Onil vaut plus que tous les arguments de Guy. Heureusement qu'Onil a mal visé...



"Donne-moi ton arme, Marko. Dépêche-toi de mettre Valkir en sûreté," dit Guy au prince...



L'explosion atomique a déclenché une forte tempête qui arrête Onil dans sa poursuite. "Retournons au plus vite au bateau à fusée avant qu'il ne soit trop tard," lance Onil à Gilles...



Bravant cette tempête mortelle, Guy s'est élancé lui aussi vers le navire pour capturer Onil ou s'emparer de ce bâtiment chargé d'armes atomiques...

La semaine prochaine: **LE VAISSEAU FATAL**

Jean VAILLANT

par



DES HOMMES ARMÉS D'ARCS ET DE FLÈCHES ONT CAPTURÉ JEAN, SABLE ET ORCHID QUI S'ÉTAIENT ABSORBÉS DANS LA CONTEMPLATION DES DANSEUSES

COPIE 1946, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

VOUS ÊTES BRAVES, MES AMIS! AVOIR JETÉ VOS FUSILS DEVANT DES INDIGÈNES SIMPLEMENT ARMÉS DE FLÈCHES ET D'ARCS!

J'AI PEUR QUE MA SITUATION DIMINUE MA VALEUR À TES YEUX! JE M'EXCUSE, SABLE!



BIEN, QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE? ATTENDRE JUSQU'À CE QUE L'ON NOUS ASSASSINE?

LE SACRIFICE NE COMMENCERA PAS AVANT L'AUBE, CE QUI NOUS DONNE QUELQUES HEURES DE RÉPIT!



CES CORRIDORS PASSENT PROBABLEMENT SOUS LE TEMPLE! NOS GARDIENS ONT SANS DOUTE FERMÉ TOUTES LES ISSUES!



UN PEU PLUS LOIN...

UNE AUTRE IMPASSE!

TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE!



IL FAUT SORTIR D'ICI! IL LE FAUT!



BRAVO! TU AS RÉUSSI À DÉCOUVRIR UNE PORTE SECRÈTE!



JEAN, REGARDE!

CE N'EST PAS UN MIRAGE!



IL DOIT Y AVOIR MOYEN DE SORTIR ICI!

J'AI BIEN PEUR QUE NON! PAS DE SORTIE ENCORE!

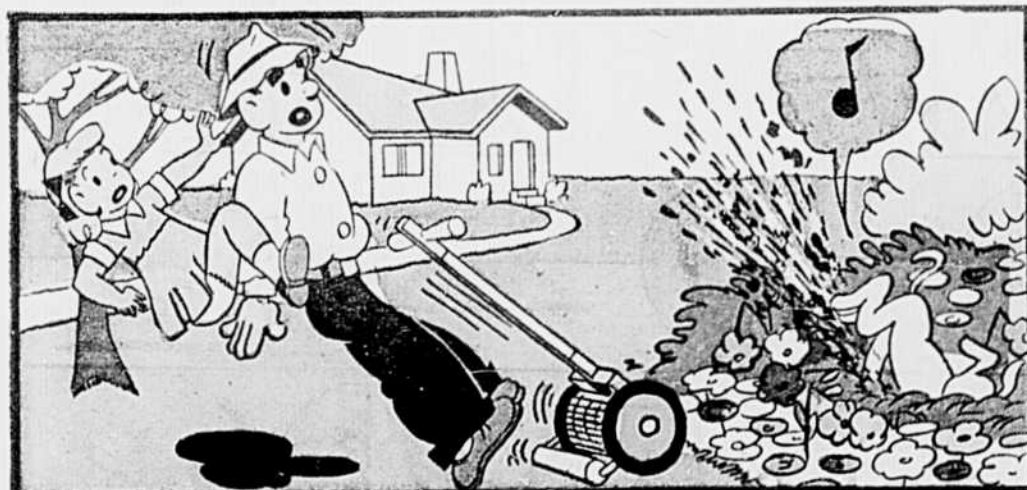
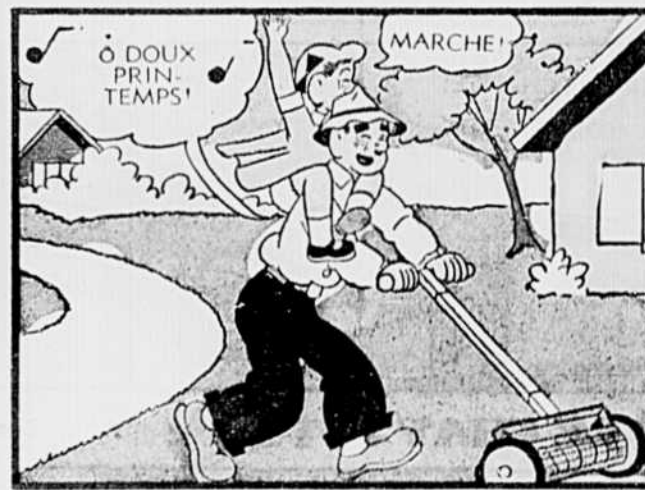


DES LINGOTS, DES LINGOTS DE METAL ACCOLÉS AU PLAFOND!

C'EST UNE ANCIENNE VOUTE OÙ L'ON ENTASSAIT DES MONCEAUX DE METAL PRÉCIEUX! DES MILLIONS DE DOLLARS À PORTÉE DE LA MAIN! MAIS À QUOI ÇA PEUT-IL NOUS SERVIR? NOUS MOURRONS À L'AUBE!

A SUIVRE

LES BERLURONS

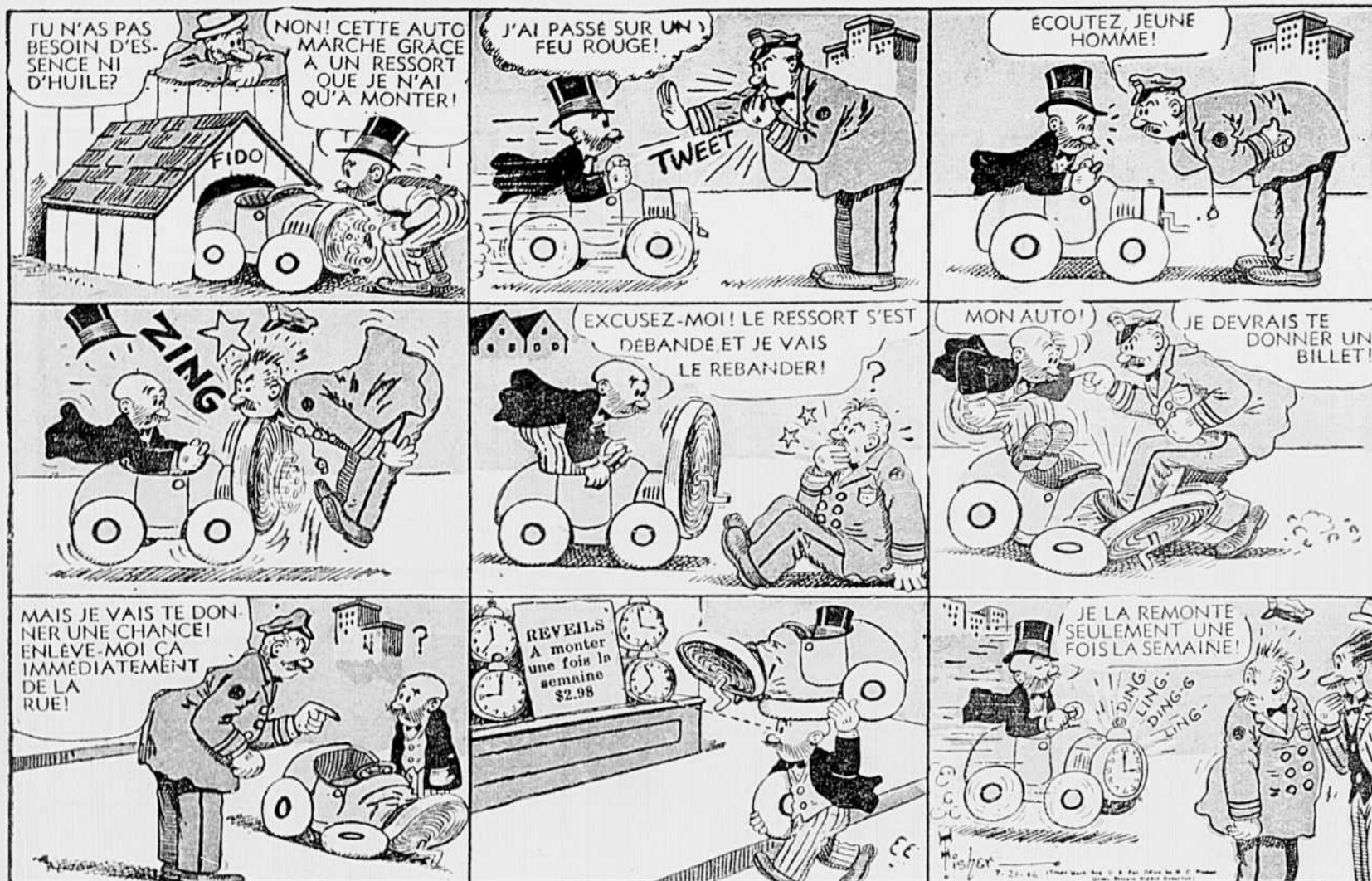


Suivez les pages comiques de Photo-Journal

MUTT & JEFF

BUD FISHER

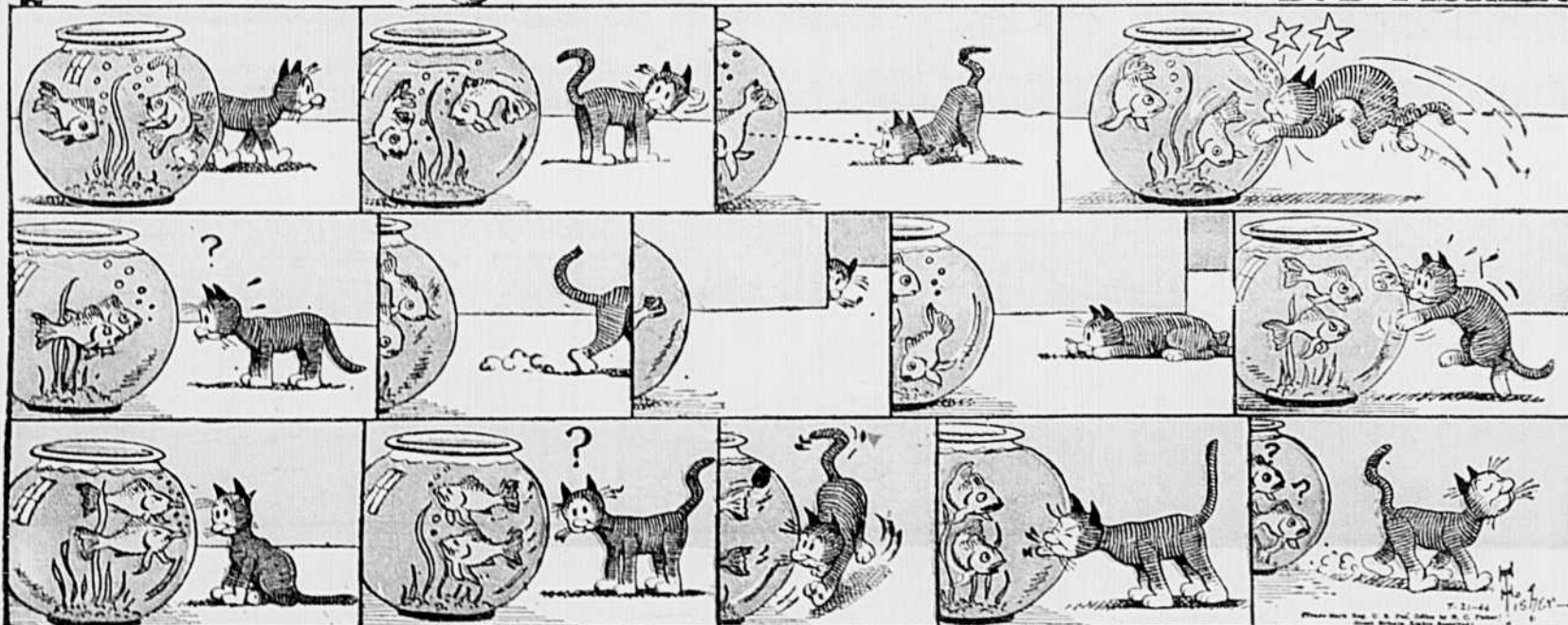
Une nouvelle invention de Jeff: l'auto-réveil!



LE CHAT TOTO

Les poissons rouges ne sont pas rationnés!

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE À VOS AMIS

NAPOLEON LETENDRE

par
LANK LEONARD

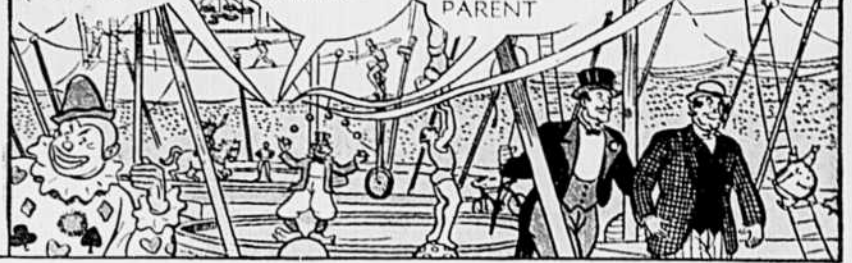
NAPOLEON A RÉUSSI À CONVAINCRE LES ENFANTS QU'IL A DÉJÀ CONDUIT UN CHAR AU CIRQUE...

JAMAIS JE CROIRAI QU'IL VA CONDUIRE UN DE CES CHARS!

JE NE SAIS PAS MAIS ON LE DIRAIT!

REGARDE, ON L'EMMÈNE DANS LE LIEU OÙ LES ACTEURS SE PRÉPARENT

C'EST BIEN VRAI!



DISPARAIS JUSQU'À CE QUE LA COURSE SOIT FINIE!

OUI!

DONNEZ-MOI VOTRE VESTON ET VOTRE PANTALON!



BONNE CHANCE!

ÇA VA BIEN ALLER! JE VAIS GAGNER!



ET MAINTENANT MESDAMES ET MESSIEURS! LE SPORT DES SPORTS! LA COURSE DES CHARS!



C'EST LUI! IL CONDUIT UN CHEVAL BLANC!

OUI!



DONNEZ-Y, MON ONCLE!

IL VA L'AVOIR!



IL GAGNE!

BRAVO!



C'EST DE VOTRE GOÛT?

PARFAIT!



CE N'ÉTAIT PAS TOI?

CHUT! QU'EST-CE QUE CA FAIT? C'EST POUR EUX!

JE SAVAIS QU'IL GAGNERAIT!

JE PENSais QUE C'ÉTAIT UN GROS PLEIN DE SOUPE!



Reg. U. S. Pat. Office
McNaught Syndicate, Inc.

JEROME A TOUJOURS TORT



Un stylo à si bon marché ne peut être bon!

Il a dit que je pouvais le rapporter si il ne marchait pas!



Tu es mieux de le rapporter tout de suite!



Exigez toujours notre section comique

PRINCE GALANT

par
Harold
Foster



Les ordres du roi ont été exécutés. Et l'on s'est aperçu que le chevalier Puny n'était qu'Aline déguisée. Elle devait toujours porter son casque. Elle ne pouvait pas se baigner et se laver la figure avec les autres. C'est donc une petite fille très sale que Hedwige traîne par la main...



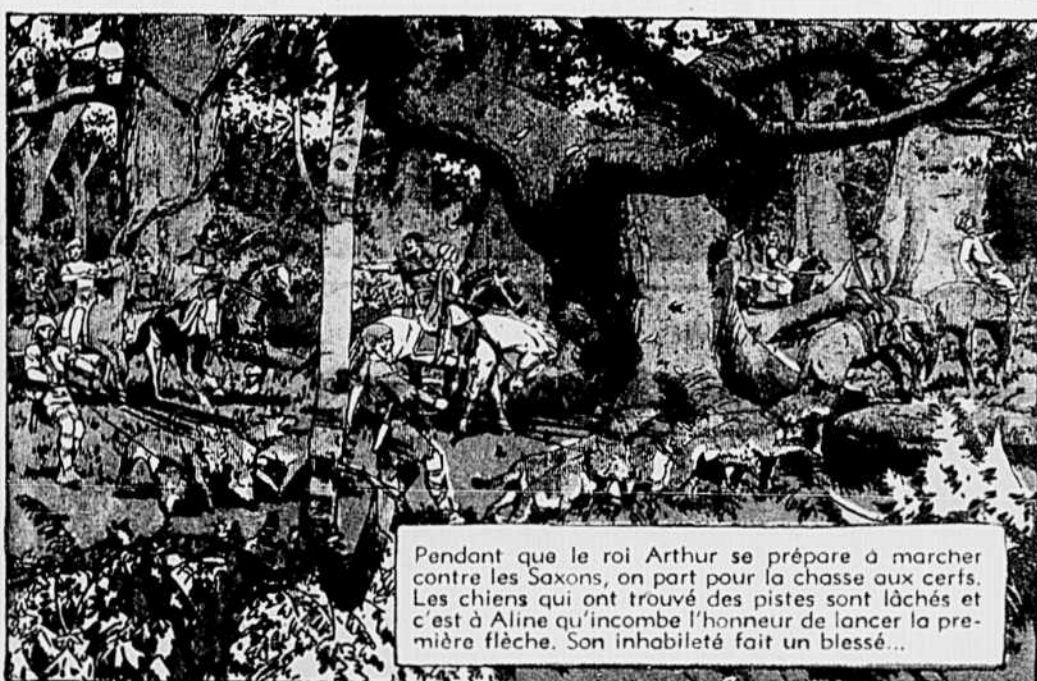
"Ça n'a pas de bon sens," grogne Hedwige. "Regarde donc tes cheveux, ton cou et tes épaules... toutes massacrées par cette lourde armure."



Puis son mari lui fait une dure remontrance pour s'être ainsi exposée au danger et avoir inquiété les siens. Le sermon durerait encore si Aline ne s'était mise à sourire pour le désarmer...



Seul le chevalier Gavain semble aux petits oiseaux. "Vous êtes merveilleuse," murmure-t-il. "Vous serez une grande guerrière. Tout ce qui vous manque est un peu d'entraînement."



Pendant que le roi Arthur se prépare à marcher contre les Saxons, on part pour la chasse aux cerfs. Les chiens qui ont trouvé des pistes sont lâchés et c'est à Aline qu'incombe l'honneur de lancer la première flèche. Son inhabileté fait un blessé...



Le chevalier Erwin n'est pas gravement blessé. "Ne tournez jamais le dos à une jolie dame," lance gaiement Gavain. "Vous avez ce que vous méritez votre impolitesse."



"La déesse de l'amour est un adroit cupidon," continue Gavain. "Votre joyeux dard n'a pas trouvé le cœur du chevalier Erwin."



Silencieux comme les ombres du soir, les hors-la-loi de la forêt se sont approchés d'eux et les ont entourés...
Semaine prochaine: **LE RENARD**





**POLICE-
SECOURS**

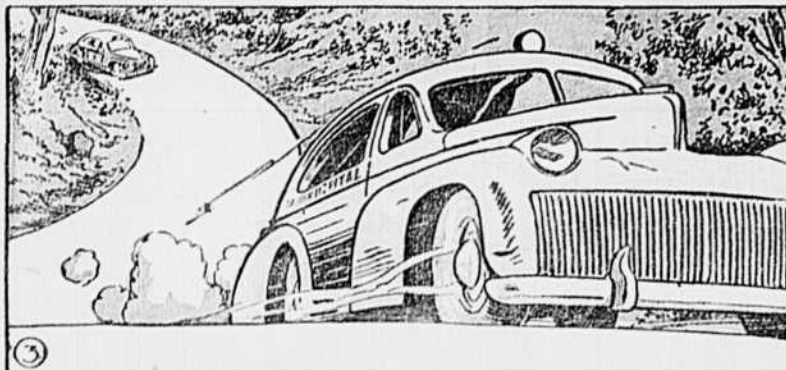
par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

Registered U. S. Patent Office.

JE POURSUIS TOUJOURS
L'AMBULANCE VOLÉE.
JE PENSE QUE MOLLY
Y EST PRISONNIER!

NOUS SOMMES
POSTÉS
SUR LA
ROUTE!
NOUS Y
VER-
RONS!

QU'EST-CE QUE
T'EN SAIS? UNE
AMBULANCE
VOLÉE?
OUAIS!

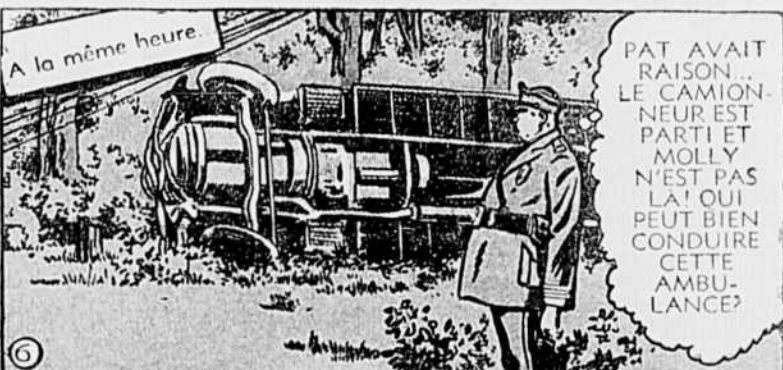


C'EST LE SERGENT PAT
QUI NOUS
SUIT...!

ON DIRAIT
QUE TU LE
CONNAIS!
JE TIRE-
RAI CA AU
CLAIR
PLUS
TARD!



ON A PROBABLEMENT ALARME LA
POLICE! PRENONS
CETTE ROUTE
FORESTIÈRE!



A la même heure.

PAT AVAIT
RAISON...
LE CAMION-
NEUR EST
PARTI ET
MOLLY
N'EST PAS
LA! OUI
PEUT BIEN
CONDUIRE
CETTE
AMBU-
LANCE?



ALLÔ, TU VAS
EN VILLE?

VIENS! DU NOUVEAU AU SUJET DE
L'AMBULANCE! NOUS AVONS REN
CONTRE LE DOCTEUR ET LE CHAUF-
FEUR! L'ALARME EST
DONNÉE!



ATTENTION... ATTENTION... L'AMBU-
LANCE FILE SUR LA ROUTE
no 20...



MAINTENANT FILONS
VERS LA VILLE! JE
POURRAI PEUT-
ÊTRE EGARER LA
POLICE!



ICI PAT! L'AMBU-
LANCE FILE VERS LA
VILLE! TU FAIS
MIEUX DE DEMAN-
DER TOUTES LES
VOITURES!



DIRECTEMENT
VERS LA VILLE ET
CETTE ESPÈCE DE
FOU N'A PAS
RALENTI UNE
MINUTE!

FEMMES D'AUJOURD'HUI

La vie nomade d'une écuyère, vedette de spectacles de rodeo

Par Simone GELINAS

Peaches King, une des vedettes du rodeo qui nous visitait ces jours derniers, est certainement une des femmes les plus extraordinaires que j'ai rencontrées et semble régler définitivement cette polémique voulant qu'une femme ne puisse à la fois se livrer à une occupation extérieure tout en demeurant bonne épouse et bonne mère. Peaches se livre à un des métiers les plus violents et les plus assujettissants du monde du spectacle, celui d'écuyère sur chevaux sauvages et d'artiste du lasso et du fouet, cependant elle n'en réussit pas moins à organiser à sa petite famille, qui se compose de Johnny, son mari, et de Monty, son fils de six mois, une vie qui ressemble de très près à celle de tous les jeunes mariés d'Amérique.

Etonnante carrière de Peaches

Peaches qui a vécu sa jeunesse sur un ranch du Texas a toujours aimé monter à cheval. "Je ne me souviens pas du jour où j'ai commencé," dit-elle "et d'autant loin que me le permettent mes souvenirs, je me vois à cheval, jouant avec les lamas des cow-boys et tentant d'imiter leurs prouesses. Dès qu'elle eut maîtrisé quelques techniques nouvelles d'équitation, et alors qu'elle n'était encore qu'une fillette, elle prit part aux rodeos de la localité puis à ceux

de mer," raconte Peaches. M. King, un beau jeune homme qui mesure 6 pieds quatre pouces, servit dans le corps d'aviation d'Afrique et sur plusieurs autres théâtres de guerre. Durant son absence Peaches quitta provisoirement le monde des spectacles et travailla au département des Services Secrets de la marine américaine. "Je n'ai jamais su au juste ce à quoi se rapportait mon travail," dit-elle.

Cependant elle trouvait dur de vivre loin de plateaux et des foules de gradins. "Je me défendais d'assister à un spectacle de rodeo, car

complissant de nouveau son numéro sur un fringant "bronco".

Parce que j'ai eu l'avantage d'être reçue dans la remorque des King, je puis dire que Peaches est une femme vraiment extraordinaire. Monty, robuste et bon gargon, buvait paisiblement son lait dans sa bassinette, tout était coquet et bien rangé dans la remorque, et Peaches en "slacks" et blouse courte s'apprêtait à se donner un shampoing; une vraie scène de famille quoi! Sur une corde à linge improvisée à l'extérieur, une fille de vêtements de bébé révélait un lavage récent. Cependant rien chez Peaches, qui est très belle femme et très soignée de sa personne, ne pouvait laisser deviner qu'elle venait de terminer sa lessive.

Je lui ai demandé une photographie qu'elle a su exactement où trouver, remettant aussitôt tout en place. Monty, qui est bon gargon, riait et gazouillait en s'agitant doucement. "Il est très robuste, me dit sa maman, et dès maintenant je le mets en selle: Je veux l'habituer très jeune à monter à cheval!"

Le foyer ambulant

Les spectacles terminés, le foyer ambulant se dirige vers une autre ville, quelquefois 1.500 milles plus loin. La remorque attachée au camion qui porte les animaux — les chevaux et les chiens — route tant qu'il fait jour, puis le véhicule est placé en terrain propice, et Peaches, vedette du rodeo, accomplit ses travaux domestiques cependant que Johnny soigne les animaux et que Monty rit et gazouille à ces paysages toujours changeants sous des cieux toujours éléments.

Et c'est ainsi que Peaches, que j'ai vu faire la navette entre le carrosse de King Junior et les numéros sensationnels turbulents et dangereux d'une vedette de rodeo, a résolu ce grand problème — vivre la vie de famille sans sacrifier une carrière.

Je n'ai pas le temps de...

Qu'avez-vous fait aujourd'hui?

Qu'avez-vous fait pour vous distraire, vous instruire, prendre soin de votre corps, de votre cœur, de votre âme, de votre avenir, de votre carrière?

Vous haussez les épaules. Vous pensez: "Cette folle se figure peut-être que j'ai le temps... que j'ai le temps de vivre."

Vous avez le "temps". Nous avons tous le temps.

Le temps est la seule "matière première" qui soit également dispensée à tous les hommes du monde! Staline, Danielle Darrieux, le curé de votre paroisse, la blanchisseuse, vous et moi disposons, chaque jour, de vingt-quatre heures que personne ne peut nous dérober.

C'est peut-être le seul point sur lequel nous sommes tous parfaitement égaux.

Notre revenu quotidien

La vie est un capital qui nous sert à tous le même revenu quotidien: vingt-quatre heures.

Le revenu "temps" a ceci de particulier et de merveilleux: il est impossible de le dépenser à l'avance. Vous ne pouvez pas, le dimanche, dépenser le revenu du lundi. Examinons ensemble le budget de votre journée.

Vous, madame, le bilan de votre revenu-heures, de minute à minute, s'établit à peu près ainsi:

Vous dormez de 11 h. 30 à 7 h. 30 soit 8 heures
De 7 h. 30 à 8 h. 30, toilette, petit déjeuner, etc. soit 1 heure
De 8 h. 30 à 9 heures, autobus ou tramway soit 1/2 heure
De 9 heures à 7 h. 30, travail, courses



Plusieurs d'entre vous, chers lecteurs, profitent de ce superbe mois que nous avons, pour prendre leurs vacances. Les uns, par une chaude matinée, entreront dans une gare encombrée, sac au dos, mallette à la main, canne à pêche, filet, raquette de tennis, espadrilles attachées par leurs laces, panier d'osier, sac de golf, accrochés en bandoulière ou retenus à quelque bagage.

Les trains dégorgeront une foule hâlée, poudrée de sable ou de poussière, courbaturée par le sport, soulevée d'air pur et de soleil, avec au coin des lèvres et des yeux, des plis nouveaux parce qu'elle a trop ri, lesquels s'effaceront quand la ville et ses soucis, l'anxiété de chaque jour, la lutte de l'existence auront repris leurs droits.

Ces heureux élus, affamés de repos, de détente, de plaisir, dirigeront leur ardeur et leurs espérances vers diverses campagnes: Le nord laurentien, la Gaspésie, les rives du fleuve ou les bords des lacs splendides dont notre pays est si généreusement pourvu. Et pour eux, les vacances seront belles.

Mais c'est pour les autres, ceux qui resteront dans les villes, que, du coin magnifique où un destin favorable m'a conduite, j'écris ces mots d'encouragement. C'est à vous, stationnaires courageux, que j'envoie mes meilleurs vœux. Que la ville, sa chaleur, son humidité, sa rumeur incessante, vous soient légères.

Employez vos heures de loisirs à explorer tous les beaux parcs, les jardins, les églises fraîches, les musées reposants et instructifs, les bibliothèques paisibles, tous les coins rares et inconnus que vous n'avez jamais eu le temps de visiter. Profitez de vos vacances citadines pour "apprendre" votre ville. C'est quand vous en connaissez chaque rue, ruelle, allée, place, carrefour, carré, cul-de-sac, quartier et faubourg, que vous l'aimerez davantage.

Et, riches des connaissances qui fortifieront votre esprit civique, vous retourneriez à votre travail, plus heureux, plus fiers, avec le sentiment d'avoir extirpé de la cité dont vous êtes citoyens, une joie saturante.

Rose Marie

Les Parisiennes n'ont plus leur élégance d'autrefois

Ce sont les gens qui donnent à une ville son caractère, et Paris tient certainement son charme de sa population: des hommes, des femmes, des enfants qui la composent.

Les jeunes Français montrent beaucoup d'entrain, mais ils sont certainement moins bien vêtus qu'ils étaient avant la guerre. En effet, presque tout le monde en France souffre de la rareté des vêtements et tous ont à souffrir de l'inflation.

On ne voit plus de ces jeunes diverses, déjeuner, dîner soit 10 h. 30

Au total 20 heures de corvées et de bousculades.

4 heures pour vivre

Il vous reste donc, théoriquement, quatre heures par jour, de 7 h. 30 à 11 h. 30, pour vivre... pour être autre chose qu'une machine à gagner de l'argent, à faire le ménage!

Et comment les employez-vous?

Vous tricotez, vous allez voir des amis, vous faites un bridge, vous fouillez un livre, vous pensez à ce que vous feriez si vous étiez moins fatiguée et si vous aviez le temps, vous allez au cinéma, vous chatouillez la T.S.F.... Et tout à coup, il est 11 heures.

Alors, vous commencez à penser que la journée a été bien remplie et qu'il faut aller vous coucher. Quand vous avez fini d'y penser, il est 11 heures et demie. Le temps de vous déshabiller et de vous coucher: il est minuit.

Et le cycle recommence. Est-ce que j'exagère?

Vous vous sentirez vivre à chaque instant de la journée, si vous savez ce que vous voulez, si, au lieu de "subir" le métro, de "subir" votre travail, de "subir" la queue pour le ravitaillement, de "subir" votre existence comme une sorte de sommeil agité, vous avez l'esprit curieux et tendu vers un but.

femmes si bien vêtues que le charme de leurs vêtements attirait notre attention. Les jeunes Parisiennes ne sont plus ce qu'elles étaient avant la guerre. C'est l'humble opinion de votre correspondant. Cela pour trois raisons. D'abord les cheveux sont terribles. Ils tombent en désordre sur les épaules. Les vêtements sont sans goût. C'est peut-être la nouvelle mode. Mais je crois que c'est plutôt la nécessité. Nous voyons des chemises d'une certaine couleur portée avec des jupes d'une autre ou de plusieurs couleurs. Le soulier ressemble à une sandale de moine. Le coût du cuir est très élevé.

Neuf femmes sur dix ne portent pas de bas cet été. Elles ne se maquillent plus. Avant la guerre, les femmes françaises étaient reconnues pour leur goût prononcé du maquillage.

De temps à autre vous voyez une tête aux cheveux violets ou bleus. Quelquefois une blonde que l'on peut aisément soupçonner de n'avoir pas toujours été blonde. On peut faire la comparaison suivante: Vous verrez plus de jolies femmes et des femmes bien mises, autour du "Rockefeller Center" et dans la cinquième avenue, que vous n'en verrez dans le cœur de Paris, à la place Vendôme, à la place de l'Opéra, dans la rue Royale.

De temps en temps, vous rencontrez encore une jeune fille qui a le charme de la Française d'avant la guerre. Elle possède cette personnalité, cette allure, cette manière de s'habiller, enfin ce quelque chose d'indéfinissable qui a rendu la Française célèbre et que l'Américaine lui envie sans pouvoir en découvrir le secret.



Peaches King a trois amours — son mari, son fils, sa carrière, et cette femme extraordinaire a su organiser sa vie pour tout concilier — devoirs créés par la famille, exigences assujettissantes d'une carrière.

des places voisines et graduellement aux organisations plus importantes groupant pour des tournées les meilleurs éléments de rodeos variés. Depuis douze ans, Peaches King a ainsi fait partie de troupes de tournée, où l'après-midi et le soir pour des publics toujours nouveaux elle a maîtrisé la fougue endiablée de chevaux sauvages, accompli les plus extraordinaires prouesses équestres, joué du lasso avec une habileté à nulle autre pareille et rié la cravache avec une extraordinaire dextérité.

Où un roman sentimental s'ébauche

Un jour, à Louisville, Kentucky, un officier en uniforme fut tellement enthousiasmé du numéro de Peaches qu'il alla la féliciter après le spectacle. Johnny King, avant de revêtir l'uniforme avait lui-même pris part à des rodeos. "Deux mois plus tard, nous nous épousâmes, puis Johnny partait ou-

j'avais une lancinante nostalgie des chevaux et des numéros qu'on accomplissait à sa satisfaction et à celle des assistants. Mes deux bêtes étaient en pâturage à Lexington, Wisconsin, car je savais qu'un jour elles reviendraient avec moi dans l'arène.

Un troisième personnage fait son entrée

Lorsque Johnny fut licencié de l'aviation, il y a un an et demi, le couple revint en effet à la vie du spectacle de tournée et cette fois avec le grand "Wild West Rodeo". Peaches et Johnny combinèrent leurs talents respectifs pour participer à un même numéro. Cependant un troisième personnage s'annonça bientôt dans la personne du bébé Monty qui naquit le 1er février 1946. La jeune maman exécuta son numéro jusqu'en décembre; le huitième mois, son état nécessitait une césarienne, et deux mois plus tard elle était retournée dans l'arène, ac-



Lettres et Arts



L'étonnante survie de Gershwin dérouté toutes les prévisions

Par David EWEN

Du vivant de George Gershwin, les critiques et... les "bons amis" ne se gênaient pas pour dire: "Combien de temps vivra la musique de Gershwin?" A quoi, les gens qui n'aimaient pas cette mesure le compositeur répondait, d'un ton doux et ironique, suivant le tempérament: "Aussi longtemps que George vivra pour la jouer..."

Ce qui était une façon comme une autre de souligner les faiblesses de certains morceaux et surtout la faiblesse de Gershwin lui-même qui, à la moindre provocation, interprétait une de ses œuvres, n'importe où, à toutes les heures de la journée ou de la nuit, devant n'importe qui, pourvu qu'il eût un instrument de musique sous la main.

Il y a plusieurs années que Gershwin est mort. Bien qu'il ne soit plus là pour la jouer... et pour la faire survivre, comme disaient

C'est ce tour de force que réalisa Gershwin.

C'est surtout depuis sa mort qu'on s'est aperçu que cet homme avait réellement le sens de la musique. Auparavant, beaucoup de ses admirateurs le considéraient non sans quelque condescendance. On disait qu'il avait du flair, de la personnalité, de l'individualité, du charme, qu'il avait même des dons innés de compositeur, qu'il avait rendu le jazz respectable... mais qu'il possédait des défauts et des faiblesses techniques très marquées, que sa sphère était limitée. Et l'on ne croyait pas trop à sa survie. On ne trouvait aucune qualité de permanence à son œuvre. En quoi on se trompait étrangement.

● Interprété par des maîtres...

Le phénomène de survie dont nous parlons se voit surtout dans un fait. Ce n'est pas tant l'opinion de certains, même très qualifiés, qui montre son génie, mais bien le fait que des maîtres du bâton, des hommes comme Toscanini ou Mitropoulos, interprètent ses grandes œuvres et que des pianistes comme José Iturbi mettent ses compositions à leurs programmes de récitals.

La "Rhapsody in Blue" est non seulement une grande pièce américaine, mais encore l'une des plus souvent interprétées. C'est une pièce sérieuse, mais qui plaît invinciblement. Ce fut jadis une sorte de nouveauté. C'est maintenant une pièce permanente de répertoire. Et même de très beau répertoire.

"Peggy and Bess" est reconnu maintenant comme étant le plus grand opéra populaire des Etats-Unis. Et pourtant, quand il vint pour la première fois sur la scène, les critiques ne furent pas tendres pour cet enfant de Gershwin. On disait que cette œuvre n'était ni chair ni poisson... ni même de la volaille. Et encore moins, un opéra!

● Un homme simple

Chose assez curieuse: jamais Gershwin ne se laissa éblouir par ses succès matériels. Il était beaucoup plus intéressé à sa réputation comme artiste qu'à ses revenus considérables, et il garda toujours une simplicité exemplaire dans sa façon de vivre; ce qui est certainement difficile quand on part à zéro pour arriver à des \$100,000 par an.

Il aurait tout donné, disait-il, pour être capable de faire quelque chose d'aussi apprécié que les pièces de Schubert. Il ne se croyait pas un génie. Il travaillait dur. Il se critiquait lui-même impitoyablement.

Il étudiait avec soin les critiques des vrais critiques musicaux. Il prêtait toujours l'oreille aux suggestions des maîtres de la musique. Il est même probable qu'il ne se rendit jamais compte lui-même de son génie. Car il avait du génie.

Il avait une conscience professionnelle extraordinairement développée. Mais il avait aussi une conscience artistique profonde.

C'est pourquoi il tenta toujours de populariser, parce qu'il croyait que telle était sa vocation.

Il sut dès les débuts que sa voie était dans le type populaire. Mais au lieu de simplement commercialiser son œuvre, il garda toujours l'idée, au contraire, de tant d'autres de cette fameuse "Tin Pan Alley" que ce qui était populaire pouvait être aussi artistique. Il voulait et il réussit à rendre la chansonnette ordinaire artistiquement acceptable.

Il travailla énormément. Il eut quelques maîtres pour professeurs,

mais son travail personnel garda toujours une très grande importance.

Ses vues sur le jazz étaient originales et probablement très exactes. Il disait: "Je regarde le jazz comme une chose spécifiquement américaine, une production populaire mais puissante. Je suis persuadé qu'on peut s'en servir pour créer la base d'une musique sérieuse et même symphonique."

Malgré certaines faiblesses évidentes, l'œuvre de Gershwin restera. La composition n'est en effet jamais tombée dans le défaut mortel de suivre des clichés.

Mazo de la Roche romancière canadienne

Mazo de la Roche, un nom français, un prénom espagnol, ceux d'une grande romancière canadienne que sa production littéraire a rendue célèbre depuis de longues années.

Ses ancêtres étaient de souche française, l'un d'eux fut même guillotiné pendant la Révolution. C'est alors que sa famille quitta la France pour l'Irlande, avant de venir s'établir définitivement au Canada.

Mazo naquit à Toronto et reçut de son père ce prénom masculin et original. En l'acceptant, sa mère avait obtenu en compensation de choisir elle-même le nom de ses autres enfants. Mais elle n'en eut pas.

Mazo fut élevée presque entièrement chez elle, à Toronto, puis à la campagne. Elle crut tout d'abord trouver dans le dessin son moyen d'expression, puis très vite son crayon s'avéra insuffisant pour

Commentaire Musical

Chopin! nom que toutes les imaginations sentimentales de l'univers entourent d'une auréole flamboyante; nom que tous les vrais musiciens prononcent avec une admiration raisonnée, justifiée par une plus profonde vénération de son génie.

Ces sentiments constituent les mobiles qui ont mis en branle la grande foule qui couvrait le stade Molson, l'autre soir, faisant de cette "Soirée Chopin", présentée par Canadian Concerts and Artists, le concert le mieux réussi de la saison. Et le programme, dressé pour tous les goûts, bons et moins bons, a servi copieusement l'auditoire d'œuvres de Chopin dont il

est toujours friand, souvent même sans savoir pourquoi.

La Marche funèbre, placée en ne sait par quel hasard à l'ouverture du concert, offrait un intérêt assez maigre à cause de son orchestration médiocre qui, comme toute orchestration et surtout dans du Chopin, restera toujours très infidèle au style du piano. Il n'en est pas ainsi de la suite pour orchestre Chopiniana, arrangée par Glazounov, qui impartit à chaque instrument le fragment mélodique se rapprochant le mieux de la ligne du piano; Bakaleinikoff l'a dirigée, comme le Deuxième concerto en fa mineur, avec la sûreté de métier, la puissance technique, la couleur musicale qu'il apporte toujours à la tête de son excellent orchestre de Pittsburgh.

Le charme populaire de cette "Soirée Chopin" était dû aux mélodies, déjà bien connues au piano, interprétées par Claire Gagnier et surtout à l'art chorégraphique incomparable d'Alida Markova et d'Anton Dolin qui ont dessiné des pas bien adaptés aux rythmes difficiles de Chopin donnant ainsi une petite idée de ce que l'on peut attendre d'eux dans une soirée de ballets dont ils seraient les seuls figurants.

La vedette de la soirée était incontestablement le meilleur pianiste de notre temps, Witold Malcuzyński. Chopin, d'une puissance d'expression au piano comparable à celle de Wagner à l'orchestre, a trouvé en Malcuzyński, à travers la tradition de Paderewski, un interprète idéal pour sa musique. C'est dans le concerto en fa mineur que Malcuzyński a mis toute son âme; inutile de dire qu'il y a mis aussi tous ses doigts et avec une expression riche de tout le message musical de Chopin. Il dut consentir au goût populaire une valse bien connue, puis, eût été mécontent à tout jamais des milliers d'auditeurs, la Polonaise en la majeur; ces deux pièces, malgré la profanation qu'on a fait un usage abusif et "défigurant", furent exécutées de façon idéale et étaient de meilleur goût que l'abominable "I'm Always Chasing Rainbows", chansonnette sur un Im. promptu de Chopin donnée en rappel par la chanteuse, dans la première partie du concert.

Remercions Canadian Concerts and Artists de cette splendide "Soirée Chopin"; c'est un excellent service rendu à l'art musical et à la vérité historique. Pourquoi? Parce que d'excellentes films qui ont connu une vogue imméritée ont faussé chez des millions de personnes la conception qu'elles se faisaient de Chopin; parce que ces excellents films ont fait croire à d'autres millions de personnes qu'elles connaissaient véritablement Chopin, n'avaient plus rien à apprendre de lui, négligeant ou refusant de pénétrer mieux le génie du roi du piano, se contentant d'une mince connaissance superficielle, juste suffisante pour suivre les conversations de salon et fournir un sujet à pamoison ou à extase devant une galerie par qui on veut faire apprécier son goût pour les "belles choses"!

Grâce à Malcuzyński, quelques personnes oublieront peut-être "A Song To Remember"; d'autres seront portées à lire une authentique biographie de Chopin, corrigeant ainsi les grossières adaptations scéniques que des exploitants ignorants et sans vergogne gravent sur la pellicule. Bravo, Malcuzyński!

Le soir, rentrée chez elle, elle prendra un tricot, et laissera monter à ses lèvres les prochaines vagues qu'elle jettera sur le papier, sans savoir que, parmi le monde, des milliers d'êtres humains l'aiment sans la connaître autrement que par des tableaux qui n'ont pas l'air plus achevés que le rêve qu'elle poursuit inlassablement.



George Gershwin

ses critiques, elle est plus vivante que jamais.

Il y a un axiome qui a force de loi à "Tin Pan Alley". C'est qu'il n'y a rien de plus mort qu'un morceau de musique à succès qui date de la veille, si ce n'est peut-être son auteur.

● Carrière précoce

De son vivant, Gershwin connut une popularité et un succès phénoménal. Dès l'âge de 19 ans, il fut reconnu comme grand musicien. Puis, pendant trente ans il fut le favori du Broadway et remporta succès sur succès à Hollywood. L'enfant du taudis se tailla un revenu annuel de plus de \$100,000 par an. Il occupa un appartement somptueux à la 72e rue, est, à New-York.

Il composait toutes sortes de choses: des "hits" pour des comédies musicales, dont un eut même, chose extraordinaire, les honneurs du prix Pulitzer, des morceaux pour les films d'Hollywood. La venue du cinéma parlant ne fit qu'augmenter sa popularité... et ses revenus.

Mais il ne connut pas que le succès matériel. Il se tailla une place. Il fut le premier compositeur du "Tin Pan Alley" à avoir les honneurs de Carnegie Hall. Il gagna le respect du monde de la critique, et certains allèrent même jusqu'à dire, ce qui est assez exact, qu'il sut faire une "dame de ce jazz populaire". Après des années dans la tombe, Gershwin est encore "d'actualité". Il n'est pas mort, et cette survie est la plus belle preuve de sa valeur réelle.

● Un grand musicien moderne

Il n'est pas indispensable de ne composer que de la très haute musique, de la musique dans le genre classique, des pièces souvent ennuyeuses à entendre, pour être un véritable musicien. On peut atteindre les sommets tout en restant à la portée et surtout au goût du public. Nous vivons au XXe siècle, et il faut créer de la musique XXe siècle.



Mazo de la Roche

traduire le monde d'images qu'elle portait en elle et sa carrière littéraire commença. Mais peut-être doit-elle à ses débuts artistiques le côté si visuel et si coloré de son talent.

Son premier roman parut en 1922: Explorers of the dawn, suivi de Possession, Delight et enfin de Jalna en 1927, qui lui valut son grand succès et fut couronné par le prix de 10,000 dollars de l'Atlantic Monthly. En trois mois, le tirage de ce livre atteignit 110,000 exemplaires.

C'est alors que parurent les autres Jalna: les Whiteoaks de Jalna, Finch Whiteoak, le Maître de Jalna, la Moisson de Jalna et enfin Jeunesse de Renny.

Ce dernier nous peint dans son ensemble cette famille Whiteoak, si originale, que nous voyons évoluer dans les autres romans. L'intrigue compte peu; tout l'attrait de l'œuvre est dans la peinture des caractères et dans cet incroyable don de vie qui rend si présent cha-

Marie Laurencin

Chaque matin, ponctuelle, une dame aux cheveux gris, visage rose et potelé, le ruban rouge de la Légion d'honneur se détachant sur un corsage sombre, quitte son petit appartement de la rue Masseran et se rend à son atelier de la rue Vanneau où, près d'un jardin paisible, l'attend un gros chat noir. Rares sont ceux qui savent que cette respectable dame est un des peintres les plus célèbres du monde.

Elle arrive dans son atelier, impeccable et ciré, endosse un tablier comme un petit fonctionnaire ajuste ses manchettes de lustrine, s'assied sur un tabouret, saisit sa palette scrupuleusement nettoyée la veille au soir, y dépose des serpents de couleur grasse et fraîche, rose, bleu, blanc, et commence à travailler.

Elle peint, et de sa main fine, marcelienne, fait naître des jeunes femmes, des enfants, des chiens, des chevaux, des fleurs immatérielles, à peine esquissées, comme issues tout droit d'un rêve qu'elle poursuit depuis bien des années.

Depuis ce jour d'avant la guerre (l'autre) où, âgée de vingt-deux ans, elle se plaça devant une glace et s'essaya à faire son propre portrait.

Elle apprit le dessin, sagement, à un cours de la ville de Paris.

Ses traits sont pourtant imprécis, indépendants. Au début, elle étonna. Mais le sculpteur Rodin a dit d'elle: "Fauve? Non, Marie Laurencin est tout au plus une fauvette."

Elle peint d'instinct, comme une femme se fard, avec des bâtons de rouge, des crèmes de beauté et de la poudre. Elle voit la vie en rose, en bleu, en gris pâle, en jaune d'or. Elle sait, sans l'avoir appris, ce qu'est la grâce, la délicatesse et obtient des effets sans paraître les avoir recherchés.

Les enfants? Elle n'en a pas. Elle aime ceux des autres. Elle les peint rarement avec leur maman. Et pourtant elle a influencé sans le vouloir beaucoup de peintres de maternités.

Elle a fait des gravures, des papiers peints, des étoffes imprimées, des affiches, des dessins de robes pour l'étonnant couturier Paul Poiret.

Servez de plus petites portions de viande, mais plus de légumes

● Plat de viande et de légumes

Prenez une égale quantité de viande et de légumes, tel que pour un ragout, mais omettez le chou. Mettez des carottes, pommes de terre, oignons, navets, et si vous aimez le panais, ajoutez-en. Passez tous ces légumes au hachoir, vous servant du gros couteau. (Ces légumes devront être crus.) Faites-les cuire maintenant, dans juste assez d'eau pour empêcher de prendre au fond de la casserole. Servez-vous d'une casserole profonde, ou d'une poêle à frire également très profonde, autrement les légumes risqueraient de brûler. Faites cuire, votre récipient bien couvert, pendant environ 15 à 20 minutes, ou jusqu'à ce que les légumes soient bien tendres. Ayez du steak haché prêt à ajouter aux légumes cuits, puis mélangez bien le tout. Faites mijoter environ 5 minutes, juste le temps pour que la viande change de couleur. Ne laissez pas bouillir car la viande durcirait. Assaisonnez au goût. Ce plat économe non seulement l'argent, mais encore le travail, le temps et le gaz.

● Pommes de terre à la crème avec oignons

Grattez environ une douzaine de petites pommes de terre nouvelles. Faites cuire, pendant environ 10 minutes dans une casserole couverte, dans l'eau bouillante (à peu près un pouce, ou un peu plus) à laquelle vous aurez ajouté 1 cuillerée à thé de sel. Ajoutez 2 tasses d'oignon vert, coupé en morceaux d'à peu près 1 1/2 pouce, et continuez la cuisson à peu près 5 minutes, ou jusqu'à ce que l'oignon soit tendre.

Faites fondre 1 1/2 cuillerée à table de beurre dans une petite casserole puis ajoutez 1 1/2 cuillerée à table de farine à pain, brassant bien, afin de faire un mélange parfait. Ajoutez 1/2 cuillerée à thé de sel et une pincée de poivre. Brassez jusqu'à bouillonnement, puis ajoutez, graduellement, une tasse de lait. Brassez de nouveau, puis laissez cuire jusqu'à épaississement. Mettez les légumes parfaitement égouttés dans un plat chaud, puis jetez par-dessus la sauce. Délicieux servi avec du poulet frit.

● Betteraves dans une sauce à l'orange

2 1/2 tasses de betteraves, non cuites, tranchées
1 c. à thé de sel
1 tasse de jus d'orange
1 c. à table de beurre
1 c. à thé d'écorce d'orange râpée

Enlevez la pelure des betteraves avant de les faire cuire, puis tranchez-les minces et mettez-les dans une casserole beurrée. Jetez par-dessus le reste des ingrédients préalablement mélangés. Couvrez, puis faites cuire dans un four modérément chaud, (350 d.F.) environ une heure. Ce plat est succulent servi avec de la saucisse cuite au four et des pommes de terre également cuites au four, ou encore avec du pain de viande, et des pommes de terre en coquilles.

● Breuvage délicieux pour enfants

Ajoutez 2 ou 3 cuillerées à table de jus de fraises dans un verre de lait riche, sucrez au goût, puis jetez par-dessus de petits morceaux de glace, et brassez parfaitement. Ce breuvage est riche en vitamines, et les enfants en raffolent.

Servi avec de minuscules petits sandwichs, et des cookies pas trop sucrés au cours d'un pique-nique, ou d'une réception enfantine, ce breuvage est délicieux.

● Petits pois verts avec concombre

4 livres de petits pois verts, frais
1 1/2 c. à thé de sel
1 c. à thé de sucre granulé
2 tasses de concombre coupé en dés
2 c. à table de beurre

Faites cuire les pois avec le concombre coupé en dés, dans une casserole couverte, dans l'eau bouillante salée, (allouant la moitié d'une cuillerée à thé de sel, et le sucre). Laissez cuire jusqu'à ce que ce soit bien tendre. Faites ensuite égoutter; ajoutez le reste du sel et le beurre. Ajoutez une goutte de jus de citron pour donner de la saveur.



Certaines ménagères semblent économiser leur ration de viande plus que d'autres et avec une quantité équivalente elles en retirent plus de profit, et même elles trouvent le moyen de sacrifier quelques coupons de viande en faveur des peuples affamés. Comment expliquer cela? C'est bien simple, c'est qu'elles utilisent tous les restes de viande, et évitent tout gaspillage, et surtout, parce qu'elles savent combiner leurs plats de viande avec des légumes, ce qui permet une réelle économie. En ce moment où les légumes frais sont en abondance, et à leur meilleur, ces ingénieuses ménagères remplacent souvent les plats de viande par ceux de légumes, et certes elles ont raison. Servir de différentes manières, soit avec la viande, ou seuls, les légumes permettent de faire des repas délicieux, substantiels, et comme ils sont remplis de vitamines, nous en retirerons de grands bénéfices. Les pâtes alimentaires aussi permettent d'économiser la viande si, à celle-ci on ajoute une garniture de spaghetti, nouilles, riz, ou autres. Et surtout qu'on ne laisse perdre la moindre petite parcelle de viande, mais qu'on l'utilise, en faisant de petites pâtes de viande, des pains de viande ou autres plats auxquels on ajoutera comme on vous l'a dit plus haut, des légumes ou des pâtes alimentaires. En agissant ainsi on sera émerveillé de l'économie qu'on aura faite. Il ne faut pas oublier le poisson qui remplace si avantageusement la viande, et dont nous vous donnerons sous peu des recettes de tout premier choix. Soyez généreuses Mesdames, et que pas une d'entre-nous ne refuse d'envoyer quelques coupons de viande à qui de droit, en faveur de ceux qui en sont privés et que la mort guette si on ne leur vient en aide.

● Pot-au-feu

4 livres de bœuf (dans la partie bon marché)
2 ou 3 bâtons de céleri
3 ou 4 carottes
Sel, poivre et fines herbes
1 chou moyen
1 navet moyen
1/2 livre de lard salé
1 poireau

Les morceaux que l'on prend pour le pot-au-feu sont: la plate-côte, le tendron de poitrine, la culotte.

Lavez la viande, puis la faire cuire dans l'eau bouillante. Après une ébullition de 15 à 20 minutes, l'assaisonner et ajouter les légumes préalablement blanchis. La cuisson est de 3 à 4 heures. Servir la viande sur un plat, et l'entourer des légumes.

● Dessert aux framboises

2 tasses de framboises
8 tasses de miettes de gâteau rassi

1/2 tasse de lait
1/2 tasse de sucre brun
2 c. à table de beurre
Mettez une tasse de fruits dans une casserole de 3 pintes de capacité, puis saupoudrez avec le tiers du sucre, et 1/2 de tasse de miettes de gâteau. Répandez sur le tout, 1 cuillerée de beurre. Répétez la même opération jusqu'à épuisement, terminant par les miettes de gâteau. Jetez ensuite par-dessus le tout le lait, et faites cuire dans un four modérément chaud, (375 d.F.) environ 45 minutes. Servez avec de la crème.

● Foie de mouton braisé ● Navet frais à la crème avec soupe aux légumes

1 livre de foie de mouton
1 boîte de soupe aux légumes
Sel et poivre au goût
1/2 tasse d'eau
Graisce de rôti
Sauce Worcestershire
1 oignon

Lavez le foie dans l'eau froide, puis saupoudrez-le de sel et poivre. Faites chauffer un peu de graisse de rôti, et faites frire l'oignon, haché, jusqu'à ce qu'il soit tendre mais non bruni. Mettez dans une casserole. Placez le foie par-dessus l'oignon, et autour, répandez la soupe aux légumes et l'eau. Ajoutez quelques gouttes de sauce Worcestershire, couvrez, et faites cuire dans un four modérément chaud, (350 d.F.) environ une heure. Au moment de servir, garnissez avec des tranches de bacon croustillant.

● Cossetarde de chou-fleur

1 petit chou-fleur (qui vous donnera à peu près 2 tasses, une fois cuit et haché.)
1/2 de tasse de fromage canadien râpé
2 oeufs
1 1/2 tasse de lait
1/2 tasse de chapelure de pain
1 c. à thé de sel
Quelques grains de poivre
Défaites le chou-fleur en fleurets, et faites cuire dans l'eau bouillante salée jusqu'à

2 ou 4 paquets de petits navets nouveaux
1/2 c. à table de beurre
1 pincée de paprika
1 c. à table de persil émincé
2 tasses d'eau bouillante
1 c. à thé de sel
1/2 de c. à thé de farine
1/2 tasse de crème aigre

Lavez avec soin les navets, enlevez la pelure, puis coupez-les en petits dés de 1/2 pouce. Faites cuire dans l'eau bouillante salée, dans une casserole couverte, jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits, mais non écrasés. Faites-les égoutter. Mélangez le beurre avec la farine et le paprika, puis mettez dans la casserole et laissez sur le feu jusqu'à bouillonnement; ajoutez alors la crème aigre, et brassez au-dessus d'un feu bas jusqu'à ce que ce soit bien chaud et légèrement épaissi. Ne faites pas bouillir. Otez du feu, puis ajoutez les petits dés de navets et le persil. Servez dans un plat très chaud.

ce qu'il soit tendre, mais non amolli. Faites-les égoutter, et hachez-les grossièrement. Battez les oeufs légèrement, ajoutez le lait, la chapelure, le sel et le poivre. Mélangez bien le tout, et mettez dans un plat beurré allant au four, et placez ce plat dans une casserole d'eau chaude, puis faites cuire au four modérément chaud, (350 d.F.) environ 35 minutes. Saupoudrez de paprika. Suffisant pour 6 personnes.

● Macédoine de légumes

1 tasse de carottes fraîches
1 tasse de petits pois verts
1 c. à table de graisse de rôti
Persil frais, ou fines herbes séchées

1 tasse de navets
1 tasse de fèves à beurre
1 tasse de bouillon
Sel et poivre au goût
Coupez les légumes en petits carrés ou autres formes, avant la cuisson, puis mettez-les dans l'eau bouillante et faites cuire séparément (moyen nécessaire pour conserver aux légumes leur saveur respective et donner à chacun la durée de cuisson qu'il convient. Après la cuisson, versez l'eau, faites roussir dans la poêle la graisse de rôti, ajoutez-y les légumes cuits, brassez délicatement le tout pour ne pas les briser, puis versez le bouillon, mettez les fines herbes ou le persil frais finement haché, ajoutez l'assaisonnement et laissez mijoter quelques minutes. Servez très chaud avec un plat de viande ou des desserts de viande.

● Mousse aux fruits (FRAISES, FRAMBOISES, BLUETS, OU AUTRES)

1 chopine de crème fouettée
1/2 de tasse de sucre
2 c. à table d'eau froide
1 tasse de fruits, jus et pulpe
1 c. à table de gélatine
3 c. à table d'eau bouillante

Passer tous les fruits à travers une passoire. Ajouter la gélatine préalablement trempée dans l'eau froide, et dissoute dans l'eau chaude, et le sucre. Faire refroidir jusqu'à ce que le mélange épaississe; le battre pour le rendre plus léger. Ajouter ensuite la crème, fouettée bien ferme, lentement pour commencer; verser ensuite dans de petites coupes et faire congeler. Garnir de fruits frais au moment de servir.

● Tarte à la crème au ananas

2 tasses d'ananas coupé en petits dés
1/2 tasse de sucre d'érable
2 tasses d'eau
3 c. à table de fécula de maïs
1/2 tasse de crème épaisse
1 c. à table de beurre
2 tasses de jus d'ananas

Mettez le jus d'ananas, l'eau et le sucre d'érable dans un bain-marie, puis laissez mijoter 2 ou 3 minutes, et mettez dans des crouttes cuites d'avance. Fouettez la crème, ajoutant un peu de sucre, puis décorez les tartes avec des petits dés d'ananas, ou d'une autre manière de votre choix.

● Carottes savoureuses

3 carottes très tendres
1 c. à table d'oignon haché
1/2 tasse d'olives farcies, tranchées
1/2 c. à thé de sucre
3 c. à table de beurre
1/2 c. à thé de sel
1/2 de c. à thé de poivre

Grattez les carottes avec soin, et coupez-les en quartiers. Faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient bien tendres. Faites fondre le beurre dans une casserole couverte; ajoutez l'oignon haché, couvrez, puis laissez mijoter 5 minutes environ. Ajoutez le sel, les olives, le poivre et le sucre, puis finalement les carottes. Faites chauffer le tout avec précaution, puis servez bien chaud.



Pâté à sandwichs

Distributeur

J.-René

Quimet

Ltee

4837, Boyer

FA. 3021

Montréal

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



- ### VERTICALEMENT

- SOLUTION NO 65



RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Soyez votre propre décorateur



Les murs, le plafond, les rayons de la bibliothèque et ses casiers fermés sont en contreplaqué teint d'une couleur pâle. Les fauteuils et le sofa ont été recouverts de cretonne ou de perse fleurie. Le petit bureau de travail complète l'atmosphère intime et confortable de cette pièce qui peut être aussi bien une chambre de célibataire qu'une véritable bibliothèque.

Beaucoup de personnes se figurent que la décoration est un art mystérieux dont ne doivent se mêler que ceux qui ont été initiés à ses procédés par de longues études. Certes, la décoration de luxe exige certaines notions d'ébénisterie, de dessin et de peinture, et demande qu'on ne manie pas des tissus de prix comme de vulgaires cotonnades.

Mais quand on constitue le cadre dans lequel on doit vivre, peut-être plusieurs années durant, il ne

faut jamais se laisser imposer une décoration qui vous écrase et vous fige à la fois par sa somptuosité et par ce qu'elle a d'étranger à vos habitudes de vie et à vos goûts personnels.

On fait actuellement d'excellents livres, abondamment illustrés et commentés, et des revues spécialisées publient des photos et des plans variés qui permettent aux amateurs qui ont le goût de décorer eux-mêmes leur intérieur de prendre des idées, faire des comparaisons et exécuter les ensembles de leur choix sans trop de perte de temps ni de gaspillage.

La pièce que nous représentons aujourd'hui montre l'un de ces que n'importe quel amateur peut faire avec un peu de contreplaqué, de la peinture ou du vernis et de la cretonne ou du tissu de Perse. Le résultat est une pièce accueillante où l'on aimera lire et travailler, se reposer aussi.

Les fournitures qui entrent dans la confection des complets

Il ne suffit pas, pour remplir de complets les magasins de détail, de confier des commandes aux filatures et aux manufactures de vêtements. La plupart des fournitures, ainsi que les fils et tissus, nous viennent de l'étranger. Il faut des parements, des poches, des bourrures pour les épaules, du galon et du fil; autant d'articles difficiles à obtenir, vu que la situation mondiale du coton ne s'est pas améliorée depuis la fin de la guerre. Cependant, on essaye par tous les moyens possibles de maintenir en quantité suffisante ces divers articles.

Les tissus de "worsted" nous proviennent en partie du Royaume-Uni et en partie des fabriques canadiennes. Nos fabriques dépendent dans une grande mesure pour leurs fils d'autres pays, parce qu'au Canada on est mieux organisé pour le tissage du "worsted" que pour le filage des laines qui le composent.

En outre, la main-d'œuvre expérimentée et habile dans le tissage, le filage et ces genres d'industrie demeure rare.



1-LE VERSEAU: 21 janvier au 20 février; 2-LES POISSONS: 21 février au 20 mars; 3-LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 4-LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 5-LES GÉMEAUX: 21 mai au 21 juin; 6-LE CANCER: 22 juin au 23 juillet; 7-LE LION: 24 juillet au 22 août; 8-LA VIERGE: 23 août au 23 septembre; 9-LA BALANCE: 24 septembre au 23 octobre; 10-LE SCORPIO: 24 octobre au 22 novembre; 11-LE SAGITTAIRE: 23 novembre au 22 décembre; 12-LE CAPRICORNE: 23 décembre au 22 janvier.

MARDI, 30 JUILLET

1-Réservez vos forces. 2-Ne vous entêtez pas. 3-Dites ce que vous pensez. 4-Ne dépensez pas trop. 5-Ecoutez les conseils de vos parents. 6-Surprenez agréables. 7-Ne soyez pas égoïste. 8-Défendez votre point de vue. 9-Attention aux ruelles sombres. 10-On vous surveille. 11-Attendez encore. 12-Soyez plus gai.

L'enfant ne aujourd'hui aura l'esprit d'aventure. Il voyagera énormément, financera de grosses entreprises et jouera à la bourse. Connaîtra une grosse épreuve vers la cinquantaine.

MERCREDI, 31 JUILLET

1-Soyez prudent. 2-Voyez vos amis. 3-Cachez vos ennemis. 4-De bonnes nouvelles. 5-Soignez votre santé. 6-On vous veut du bien. 7-Voyagez en ce moment. 8-Soirée charmante. 9-Ne sortez pas trop. 10-Ne négligez pas vos affaires. 11-Il fait chaud, hein? 12-Soyez plus aimable.

L'enfant ne aujourd'hui aura un très bon caractère et se fera de nombreux amis. Il sera cependant très influençable. Il excellera dans le dessin commercial.

JEUDI, 1er AOUT

1-Danger d'incendie. 2-Mangez peu. 3-Acceptez cette invitation à dîner. 4-Ecrivez à votre parrain. 5-Soyez moins sentimentale. 6-C'est le

535

CENTRES BRODES

PATRON NO 535. — Ce vieux buffet démodé retrouvera son allure de fraîcheur et de gaieté, si vous confectionnez des centres attrayants spécialement pour lui. Que dites-vous de ceux-ci?

Le patron contient toutes les indications requises et un motif de 12 par 15 pouces de deux de 6 par 6 1/2 pouces.

Vous pourriez vous procurer ce patron No 535, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) A DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.



Rituel pour l'heure du coucher

Rien ne dépote davantage une maman que le refus de dormir de son enfant. Il a pris l'habitude de demander des attentions inutiles; il désire un "dernier" baiser, il veut boire "encore", il veut aller au cabinet d'aisance. Ces demandes sont fort légitimes en elles-mêmes; mais l'enfant ne les formule que pour éluder ou retarder l'heure de son coucher et c'est précisément ce qui porte à bout la patience de la mère.

Si ces petites fantaisies excitent vos nerfs, vous êtes bien excusable, mais cherchez à éviter ces ennuis. Voici comment: donnez à votre enfant tout ce qu'il réclame, afin de ne pas risquer de le priver injustement de l'une quelconque des choses qu'il dit

jour des grandes décisions. 7 - Vos ennemis se dissiperont. 8 - Soyez calme. 9 - Consultez vos amis. 10 - Évitez de trop parler. 11 - Attention à votre budget. 12 - Soyez plus aimable.

L'enfant ne aujourd'hui sera doux et affectueux. On le trouvera toujours généreux envers les œuvres de charité. Aura besoin qu'on lui fasse confiance et qu'on lui témoigne un grand amour.

VENDREDI, 2 AOUT

1-Achetez ce bijou. 2-Nouvelle agréable. 3-Evitez les discussions. 4-Visite enchantée. 5-Ne commettez pas d'imprudences. 6-Allez au concert. 7-Ne prêtez pas d'argent. 8-Attendez encore avant de rompre. 9-Tout s'arrangera. 10-Soyez plus affable. 11-Soignez votre apparence. 12-Cachez votre mécontentement.

L'enfant ne aujourd'hui sera très aimé de l'autre sexe. Il aura un caractère exigeant, mais sera quand même un bon camarade. Il n'oubliera ni les bienfaits ni les torts subis.

SAMEDI, 3 AOUT

1-La journée sera très bonne. 2-Consultez vos amis. 3-Vous êtes trop superficiel. 4-Petits ennuis. 5-Soignez vos vêtements. 6-Prenez garde aux jaloux. 7-Soignez ce contrat. 8-Certains de vos propos sont commentés en ville. 9-Il est inutile de vous marier. 10-Priez plus. 11-Ne sortez pas ce soir. 12-Ne parlez pas de vos ennemis.

L'enfant ne aujourd'hui aura le goût de l'étude. Il mènera une existence paisible et heureuse tant qu'il restera auprès des siens. Les voyages lui seront défavorables. Il ne sera jamais très riche, mais saura se contenter de peu.

DIMANCHE, 4 AOUT

1-Ne vous engagez pas pour l'avenir. 2-Reprennez votre travail. 3-La communion vous sera favorable. 4-Votre patron vous exaucera. 5-Evitez certaines rencontres. 6-Soyez d'humeur égale. 7-Ne jouez pas au "bingo". 8-Soyez prudent dans la rue. 9-Ne vous faites pas toujours attendre. 10-Bonnez l'exemple aux autres. 11-Vous lasserez sa patience. 12-Allez à la messe.

L'enfant ne aujourd'hui aimera l'étude et la littérature et aussi le voyage. Débutera dans le journalisme, puis fera de la politique. Riche mariage sur le tard. Devra se méfier des boissons alcooliques.

Lundi, 5 AOUT

1-Restez chez vous. 2-Ne dépensez pas trop. 3-Prenez vos décisions vous-mêmes. 4-On vous rendra visite. 5-Ne négligez pas votre famille. 6-Oubliez le passé. 7-Petite déception. 8-Vous fatiguez votre entourage. 9-Ne soyez pas agressif. 10-Fumez moins. 11-Ne décidez rien aujourd'hui. 12-Faites soigner votre vue.

L'enfant ne aujourd'hui sera très paresseux et il faudra constamment le pousser à travailler. Prendra la vie avec flegme et s'en tirera assez bien au point de vue financier. Châcun aux cartes.

La boutonnière normale

Maintenez le tissu bien à plat et marquez l'emplacement exact du bouton. Faites de chaque côté de celui-ci une remarque sur le tissu, qui indiquera la largeur de la boutonnière; si le tissu est double, passez un fil pour maintenir la stabilité. Coupez une fente rectiligne. Sur un des bords coupés, piquez l'aiguille sans la sortir tout à fait; prenez les fils sortant du chas, passez-les sous la pointe de l'aiguille de gauche à droite; tirez l'aiguille et serrez le point contre le bord. Le grenu du point est double. Si la boutonnière est placée verticalement, faites à chaque extrémité, une petite bride qui doit retenir les bords en passant 2 ou 3 fois un fil très serré. Pour la boutonnière placée horizontalement, ne faites qu'une petite bride du côté opposé au bord du tissu.

lui être nécessaires pour pouvoir dormir. Etablissez vous-même le rituel de l'heure du coucher: lorsque votre enfant aura grandi, qu'il détermine lui-même l'ordre des diverses actions préparatoires au coucher: la part qui vous restera sera d'être ferme à faire exécuter ce qui aura été convenu.

Vous voyez que tout se résume à ceci: laissez l'enfant exposer ses goûts, ne pas lui faire inutilement de chagrin, tenir cependant à l'exécution rigoureuse du règlement de vie imposé par son âge; tout cela pour son plus grand bien. Quant à vous, vous diminuez les occasions d'y exaspérer vos nerfs et vous ne risquez pas de donner à votre enfant l'impression de vouloir vous débarrasser de lui par des mouvements de colère où l'amour que vous lui portez est étouffé.

Que tout se passe dans le calme et la fermeté, dans un ordre jamais changé pour fermer la porte à toute tergiversation. Ainsi, l'heure du coucher de votre enfant ne sera plus un combat quotidien entre son caprice et votre nervosité.

Brosse à brillantine

Afin de ne pas souiller votre brosse à cheveux, réservez une petite brosse à l'usage de la brillantine. On en trouve facilement dans le commerce.



DOUBLE USAGE

PATRON NO 4619. — N'est-ce pas que Luce sera jolie avec cette robe attrayante. Vous pouvez la lui confectionner en peu de temps et pour un prix modique. Le patron contient les indications requises pour transformer cette toilette en pratique costume de soleil.

Vous le trouverez dans les grands magasins pour enfants de 2, 4, 6 et 8 ans. La taille 6 ans demande 1 3/4 vce de matériel de 35 pouces de largeur et 2 3/8 vces de dentelle pour les manches.

Vous pourriez vous procurer ce patron No 4619, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) A DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.



ROBE SANS COUTURE

PATRON NO 4772. — Vous pourriez vous confectionner vous-même cette robe attrayante et cela en peu de temps et pour un prix modique. Voyez comme la blouse est simple. Aucune couture, une simple boucle et le tour est joué.

Le patron se vend dans les grands magasins de 12 à 20 ans. La taille 16 ans demande 3 verges de matériel de 39 pouces de largeur.

Vous pourriez vous procurer ce patron No 4772, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) A DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.

LES CURIEUSES EXISTENCES

Gengis-Khan, conquérant tartare

Spécial aux lecteurs de "Photo-Journal"

Gengis-Khan fut le fondateur du premier Empire mongol, né dans la Tartarie en 1154, mort dans le Tankout en 1227, au cours d'une expédition guerrière. Les conquêtes de ce stratège puissant entraînèrent ses soldats en des raids extraordinaires à travers la Perse, la Russie et la Mongolie, en ravageant tout sur leur passage. Il fut un organisateur éminent pour son époque, donnant des lois fixes, pour la première fois, à de nombreuses tribus nomades.



L'armée de Temoudjin était entièrement à cheval, et divisée en sections de mille cavaliers chacune. Elle révolutionna la science de la guerre de cette époque.



Se répandant sur les steppes de l'Asie centrale, ces divisions traversaient simultanément les frontières à divers endroits et subjuguèrent l'ennemi avant qu'il puisse bouger.



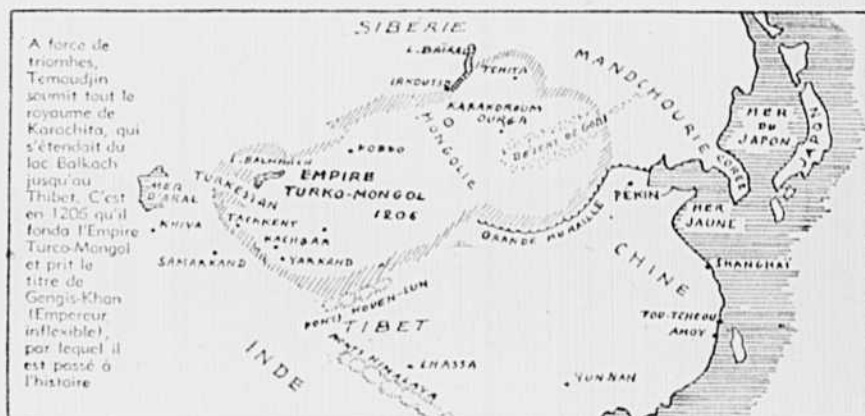
Ces Mongols, que ne retardaient ni les bagages ni l'infanterie, franchissaient facilement plusieurs centaines de milles en quelques jours.



En 1203, Temoudjin essaya sa nouvelle tactique contre les puissants Keraïtes, et les écrasa.



La cavalerie mongole attaque ensuite la nation des Naimans, qu'elle réduisit en servitude.



A force de triomphes, Temoudjin soumit tout le royaume de Karachita, qui s'étendait du lac Balkach jusqu'au Tibet. C'est en 1206 qu'il fonda l'Empire Turco-Mongol et prit le titre de Gengis-Khan (Empereur inflexible), par lequel il est passé à l'histoire.



Mais ivre de gloire, Gengis-Khan eut l'ambition de conquérir le monde...



Il décida d'établir un Empire où les Mongols vivraient des tributs payés par les vaincus.



Gengis-Khan réunit donc ses généraux en la cité royale de Karakorum, et décida d'inonder de sang deux continents.



En 1211, Gengis-Khan refusa de payer tribut à son souverain, l'empereur de Chine. Tournant le dos à l'ouest, il lança ses hordes vers l'est, et déclencha un cyclone de destruction.



Repoussant les armées chinoises, les sauvages Mongols ravagèrent la Chine septentrionale comme une nuée de sauterelles.



La guerre se termina avec la capture de la cité impériale de Cambaluc (Pékin). Une armée mongole d'occupation resta pour gouverner le pays conquis.

Le Cinéma Français

Corinne Luchaire, acquittée par ses juges est condamnée à mort par la tuberculose

(Spécial à "Photo-Journal", par TACCHELIA)

Un procès vient de passionner tout Paris. Pour la circonstance, les snobs des Champs-Élysées délaissèrent les bars à la mode et se donnèrent rendez-vous à la Chambre civique.

Là, se modernisa Messaline, doublée d'une Dame aux Camélias, passant en jugement, et, à la foule assaillie de détails scandaleux, on révéla les mille petites histoires d'alcôve qui moutaient la vio privée d'une célèbre vedette: Corinne Luchaire, star du cinéma et fille du journaliste, Jean Luchaire, fusillé il y a quelques mois, tris-

"Calvacade d'amour" de Raymond Bernard.

● Mariages sans lendemain

Mais les trop nombreuses parties de plaisir ruïnèrent sa santé. Dans un accès de sagesse, Corinne se maria. Mariage malheureux. "Comme j'ai été obligée d'aller dans un sanatorium, il m'a laissé tomber!" déclara-t-elle aujourd'hui.

Bientôt, elle part à Rome tourner "L'intrigue" avec Georges Ri-
gaud. Et là, elle rencontre et séduit, le beau-fils du duc, le comte Ciano. Mais l'idylle dura peu.

La défaite de juin 1940. L'occupation allemande. Son père se met au service de l'Allemagne. A la tête de la presse nazie de Paris. Au cours de somptueuses réceptions organisées par son père, Corinne commence à fréquenter ces messieurs allemands et italiens.

Désormais, elle travaille activement à la "collaboration horizontale". Les blonds aryens et les bruns latins prennent place tour à tour dans le lit de cette demoiselle qui promène ses amants de Saint-Hippolyte à Mègeve, de Nice à Vernon.

Et, un jour à Mègeve, elle tenta, avec son amant du jour — un Français, pour une fois — de se donner la mort. Elle avala un cachet... Mais la mort ne veut pas d'elle!

Tandis que la tuberculose rongea lentement notre Dame aux Camélias du XX^e siècle, celle-ci tomba amoureuse d'un beau capitaine autrichien de la Luftwaffe, Gerlach. "Il était de Salzbourg, dit-elle, et à une de ses permissions nous sommes allés tous deux



L'ancienne étoile de cinéma Corinne Luchaire, devant ses juges, n'est plus qu'une jeune mère poitrinaire qui attend la mort.

toment célèbre pour avoir collaboré avec les nazis.

Pago par page, on feuilleta le roman de Corinne; et sa vie dissolue s'étala au grand jour...

● Adolescence pourrie

Corinne, très en avance pour son âge, n'avait pas quatorze ans, lorsqu'après avoir débuté au cinéma dans un bout de rôle des "Beaux Jours" elle accorda ses faveurs au réalisateur Léonido Moguy et devint ainsi la vedette de "Prisons sans barreaux".

Adolescente osseuse et lymphatique, elle se montrait alors à l'écran sous un aspect à la fois pudique et sensuel. Son père qui collaborait à plusieurs journaux se chargea de vanter son talent. Peut-être en avait-elle. Mais personne n'en a jamais été sûr!

La gosse de quatorze ans, promue au rang de star, fêtée et adulée, se laissait vivre et courtiser. Elle s'enivra dans un tourbillon de folles aventures et, entre temps, créa une pièce de son grand-père Julien Luchaire: "Altitude 3.200", tourna deux films de Léonido Moguy "Conflit" et "Je t'attendrai" ainsi que "Le dernier tournant" de Pierre Chenal et



Le comte Ciano, qui eut une idylle avec Corinne Luchaire prend ici une pose assez théâtrale. Vedette de la politique italienne, il a précédé son ancienne amie dans la mort.

faire un pèlerinage dans cette patrie de Mozart." A Salzbourg, naquit une fillette, aujourd'hui âgée de deux ans.

De retour en France, elle épousa un de ses anciens amants, un agent d'affaires qui trafiquait avec les Allemands: Guy de Volzins-Laverguère. Mais le soir des nocés, Corinne refusa de con-

Echos de Paris

Sophie Desmarests, nouvelle vedette de l'écran français, est la fille du propriétaire du grand journal de sports de Paris, l'Auto.

Sir Alexandre Korda, le magnat du cinéma anglais, va épouser une française, cette fois: Christiane de Meurain. Elle sera la troisième Mme Korda. Les autres furent Merle Oberon et une hongroise dont le nom de jeune fille n'est pas connu.

Yves Montand, nouvelle découverte française — on notera sa ressemblance avec Gregory Peck, — a déjà été débardeur au port de Marseille.

sentir à son époux les faveurs légales que jusqu'ici pourtant elle ne lui avait pas refusées! Actuellement prisonnier à Fresnes, son époux a demandé le divorce.

Lors de la Libération de la France, Corinne s'enfuit outre-Rhin, au bras de l'ambassadeur d'Allemagne Otto Abetz, mais sitôt arrivée à Sigmaringen, elle se hâta d'aller rejoindre le capitaine Gerlach.

Mais la maladie la rongea! Corinne traîne de sanatorium en sanatorium...

Jusqu'au jour où le Ille Reich s'écroula définitivement — la famille Luchaire fuit en Italie... Et en juillet 1945, Corinne était arrêtée à Mèrano.

● Le mauvais rôle

Aujourd'hui, à la Chambre civique, c'est une jeune femme malgre, affaiblement pâle qui prend place au banc de l'accusation, Corinne Luchaire en chair et en os! plutôt en os qu'en chair! Rosita, dite Corinne, vingt-cinq ans, ressemble au spectre d'une demoiselle de province, avec son chapeau rond et son petit tailleur bleu marine.

La comédienne joue la comédie. Et dans le rôle de sa vie, on lui découvre un peu de talent. Un bien mauvais rôle, cependant! Corinne feint la naïveté, toussotte, parle dans un souffle: "Je suis très gênée, très émue, je me ronds compte que j'ai mal agi!"

Quelques témoins déposent en sa faveur: "Corinne est irréfutable et n'a pas été élevée." "C'était un enfant qui avait un très bon fond." D'autre part, elle aurait, paraît-il, secouru des Israélites sous l'occupation.

Son défenseur plaide la grisaille de cette pauvre fille, mal élevée, souffreteuse, qui ne sait même pas se défendre!... Jean Luchaire appartenait à ces bas-fonds que l'on appelle le "Tout-Paris".

Contrairement à de nombreux artistes, toujours en place, l'accusée a refusé continuellement de travailler pour les Allemands. Durant l'occupation, on ne l'a jamais vue sur une scène ou dans un studio. "Et c'est cela seul, conclut son défenseur, que, selon la loi, on pourrait lui reprocher."

Les jurés délibérèrent une heure. On la condamne à dix ans d'indignité nationale, mais en raison des circonstances atténuantes, elle est dispensée de l'interdiction de séjour.

Corinne éclata en sanglots. Est-ce la comédienne ou la femme? Elle sort de la salle et allume une cigarette, la représentation de gala de "La Dame aux Camélias" s'achève.

On ignore ce qu'est devenu le beau capitaine autrichien. Mais la star, idole du public, n'est plus qu'une jeune mère poitrinaire qui attend la mort...

(Agence France-Presse.)
(Tous droits réservés)

René Clair à Paris pour tourner un film bilingue

PARIS, 30. — René Clair, qui a réalisé un grand nombre de films notoires à Paris et à Hollywood, a quitté la capitale du film américain le 23 juillet, pour Paris, où il vient produire et réaliser "Golden Silence", pour la RKO en commun avec Pathé-Cinéma. La version française s'intitulera "Le Silence est d'Or".

Ce film est inspiré d'un scénario de Clair et l'on compte donner le premier tour de manivelle vers le 15 septembre. Voilà un mois qu'il télégraphie constamment à Paris pour se tenir au courant de la condition physique



François Perier

de Raimu, qui a été victime d'un accident grave. Il y a plusieurs semaines. C'est cet illustre artiste français qui illustre par François Perier, doit tenir la vedette de "Golden Silence". Avant son départ, monsieur Clair a annoncé que, si la blessure à la jambe de Raimu n'était pas guérie, il serait forcé de trouver une autre vedette. Sa première tâche, après son arrivée à Paris et après avoir salué ses parents, fut de se mettre à la recherche d'une vedette féminine. Il désire une personne "jeune, douée et inconnue".

Des "Paroles" qui ne seront pas perdues

Jacques Prévert, scénariste des "Enfants du Paradis" et de beaucoup d'autres films, vient de faire paraître un livre: "Paroles".

Mais ce ne sont pas des paroles de cinéma; "Paroles" est un recueil de poèmes. Pour qui connaît Prévert, la parution de ce livre sera une surprise. En effet, Prévert n'a jamais su lui-même ce que devenaient ses poèmes: il les perdait régulièrement comme des mouchoirs par une poche percée.

Il a fallu les rechercher dans les numéros de diverses revues où certains avaient paru, d'autres chez des amis plus ordonnés que lui-même; peut-être y en avait-il aussi dans quelque poche intérieure de veston abandonné.

Il faut croire que l'éditeur avait une âme d'explorateur, heureusement pour tous ceux qui attendaient ce livre avec impatience et qui pourront enfin avoir chez eux: "La Pêche à la baleine" et autres "Dîner de têtes".

Le cinéma et ses petites exigences

Dira-t-on jamais assez à combien de difficultés doivent faire face ceux qui entreprennent de composer les images de nos films? Jean Cocteau le sait déjà, pour la première fois, met en scène un scénario inspiré du conte "La Belle et la Bête". Avant de tourner en studio, il est allé en Touraine pour les scènes du château du Marchand, puis aux environs de Senlis, pour celui de la Bête. Mais la grille située au fond du parc était trop loin pour qu'on y put amener l'électricité nécessaire aux prises de vues. Il fallut donc reconstruire... à Epinay la grille du château de Raray pour y tourner la scène prévue au scénario. Personne ne se douta en voyant le film que la grille est distante du château d'une cinquantaine de kilomètres... Mais on verra aussi dans "La Belle et la Bête" le fameux "murs des chasses" du Château de Raray, un pur joyau dans le goût italien...



JULES BERRY, dont les multiples créations à la scène comme au cinéma en ont fait un artiste renommé dans le monde entier, incarne le diable dans "Les Visiteurs du Soir". Tout le cynisme et le maléfice qu'il sait y mettre pourront nous prouver que Berry est capable de jouer d'autres rôles que ses personnages habituels de maris débauchés ou d'individus déçus.

Témoignage d'auteur

Jean Cocteau a participé aux dernières manipulations qui donneront à son nouveau film, "La Belle et la Bête", sa physionomie définitive. Comme tout véritable artiste, il a connu des alternatives d'espoir et de découragement. La dernière impression est plutôt bonne. Ne confiait-il pas récemment à Jean Marais:

— Qu'on aime mon film ou qu'on le déteste, je le trouve sublime! Voilà qui est net.

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

D'ici deux mois, des mannequins professionnels d'Angleterre viendront au Canada pour présenter les modèles des grands couturiers londoniens. Ce ne sera que le commencement d'une politique destinée à écarter les produits anglais dans les colonies... Le 6 août, à Joliette, on inaugurera par un spectacle à l'arène, un mouvement fondé dans le dessein d'élever un monument aux braves de la dernière guerre. Un grand nombre de chanteurs montréalais ont accepté de participer au programme... A son retour à Londres, Paul Dupuis retrouvera intact son domicile de la place Ashburn. Car, à son départ, il a pris soin de ne pas abandonner son pied-à-terre dans une ville où les logements sont peut-être plus rares qu'à Montréal... Le chanteur et comédien Georges Toupin a rencontré Henri Letondal au cours de son récent séjour à Hollywood. C'est ce qu'il nous confie dans une lettre estampillée d'Altadena, une municipalité de Los Angeles...

M. Marcel Ouimet, que l'on identifie avec la Société Radio-Canada à Montréal, est parti mercredi dernier pour un séjour de plusieurs semaines à Paris... Les Compagnons de l'Art continuent de présenter la pièce de René Arthur et Aimé Plamondon, "La Ranson d'une Faute", dans les villes de la province... Rectification: c'est avec l'Equipe (et non avec les Jeunes Comédiens, comme on l'annonçait la semaine dernière) que Robert Gadouas jouera le rôle-titre du "Grand Poucet" au cours de la saison prochaine... Avant la fin de l'été, on verra l'ouverture d'au moins deux autres cinémas en plein air. On sait qu'un théâtre de ce genre a été inauguré il y a quelques semaines dans le nord de la ville... Ces ouvrages édités par les Cahiers et la File Indienne, sous la direction d'Eloi de Grandmont, sont tirés à 250 exemplaires seulement. On en fait aussi un petit nombre d'exemplaires de luxe... Maurice-Antoine-Charles Bédard est le nom de cet annonceur fantaisiste qui se fait entendre tous les matins au poste anglais CJAD. Il vient de Winnipeg et est âgé de 30 ans...

Jean Sablon se fera entendre dans son tour de chant au Normandie Roof de l'hôtel Mont-Royal, à partir du 19 août. Son engagement à cet endroit fashionable durera deux semaines... Un des centres artistiques les plus intéressants du Québec reste la ville de Chicoutimi. De nombreux concerts et récitals y seront donnés par des chanteurs et musiciens de haute réputation durant l'automne... On peut s'attendre à une nouvelle vague de crimes à Montréal lorsque viendra l'hiver. Ce qui arriva à la ville de Chicago après la première grande guerre est à la veille de se répéter chez nous. Hormis que notre force constabulaire enraye bientôt le mal à sa source en arrêtant de futurs chefs de bandes... Aux Etats-Unis, l'industrie de la radio connaît une baisse momentanée depuis quelques semaines. Au Canada, plusieurs gros commanditaires de radio-romans abandonneront également leur publicité radiophonique...

Au cours d'une récente réception en son honneur, Madeleine Ozeray mentionnait qu'elle était partie de New-York, le 22 juillet, "jour de la fête de ma sainte patronne, Sainte-Madeleine". Il apparaît donc que l'actrice française a une confiance illimitée en cette sainte... N'avez-vous pas remarqué que c'est lorsque Phébus plonge ses rayons les plus ardents que les marchands de la métropole pensent à installer des fourrures dans leurs vitrines? Et, à entreprendre des ventes à rabais extraordinaires... Edwige Feuillère ne viendra pas au Canada, cet automne. L'annonce de la venue de l'actrice française donnée dans les journaux, il y a quelques mois, était donc prématurée... Le représentant à Montréal de l'"American Guild of Variety Artists" est M. Eric Withers, un méritoire concitoyen qui se dévoue aux intérêts des vaudevillistes. Il habite un grand hôtel de la métropole... Au cours des prises de vues du film canadien "The Bush Pilot", on a fait des interviews radiophoniques avec les principaux interprètes. On tourne cette pellicule à Cookville, Ontario...

On ne parle maintenant que des succès éclatants obtenus par ces organisateurs de spectacles sous les étoiles. Toutefois, les profits réalisés avec des assistances de 12,000 et 15,000 personnes ne sont pas aussi merveilleux qu'on pourrait le croire; car, certains imprésarios ont dû payer jusqu'à \$5,000 pour une unique vedette de l'imposante distribution d'une soirée consacrée à un musicien illustre... Oscar Bastien, qui était autrefois bien connu des radiophiles montréalais, est maintenant le propriétaire d'un bazar indien à la croisée des chemins de Ste-Marguerite et Ste-Adèle... Une rumeur veut que M. John Payne, de la Société Radio-Canada, parte pour le Danemark dans un avenir rapproché. Avec le consentement des autorités de la radio d'Etat, il serait envoyé dans ce pays comme le représentant spécial d'une association importante... Le caricaturiste Chartier vient de vendre plusieurs dessins à un syndicat américain. Nul doute qu'il connaîtra bientôt un immense succès...

Le peintre Jori Smith, qui est l'épouse de Jean Palardy, se rendra bientôt en France pour y poursuivre sa carrière durant quelque temps... C'est un Canadien français qui agira comme maître de cérémonies au spectacle présenté à l'exposition de Québec, à la mi-août... A Mlle Lorraine de R., avenue des Belges: Il nous est impossible de vous fournir des exemplaires de ces anciens numéros. A cette époque, le rationnement du papier limitait l'édition de Photo-Journal. Nous vous remercions par courrier la somme incluse dans votre lettre... Il est fort probable que Charles Trenet revienne à l'automne. Toutefois, ces admirateurs et admiratrices qui désirent l'entendre en personne feraient bien d'assister à ses concerts de la présente série entreprise avant son départ pour Hollywood... Une compatriote qui fera sa marque comme danseuse: Mlle Jacqueline Gauthier qui fait partie présentement du groupe de Kay Ponting...

Léopold Houllé, l'auteur de la pièce "Le Presbytère en Fleurs", a sur le métier un premier roman. Cet ouvrage sera probablement publié avant la fin de l'année par une importante maison d'édition de la métropole... Au cours d'une tournée dans les principales universités des Etats-Unis, le ténor Jacques Labrecque interprétera exclusivement des œuvres des folk-lore québécois et acadien... Carleton-sur-Mer et Metis-Beach demeurent les endroits préférés des talents montréalais qui visitent la Gaspésie, cet été... On peut croire que Guy Mauffette sera une des vedettes d'une troupe théâtrale dirigée par une actrice française et présentant des pièces remarquables aux auditoires canadiens, durant la prochaine saison... Dale Carnegie, l'auteur de "Comment se faire des Amis" viendra donner une série de causeries à Montréal au cours de l'hiver... Donc, à la semaine prochaine, alors que nous vous rapporterons d'autres nouvelles en exclusivité...

Ginger Rogers, la brillante comète de la cité du cinéma

De la ville d'Independence, au Missouri, — la ville natale du président Harry-S. Truman, — nous vient une autre célébrité... la séduisante Ginger Rogers. Au plus haut poste des Etats-Unis s'en est allé le fils favori du Missouri, et à la gloire d'Hollywood est montée la rousse Ginger. Voilà un Etat qui a droit d'être fier.

Aujourd'hui sa plus récente apparition à l'écran, dans "Heartbeat" de la RKO, célèbre sa réunion avec le réalisateur Sam Wood, l'illustrant "fabricant de vedettes", qui a produit "Kitty Foyle", dans lequel l'interprétation sincère d'une américaine typique a valu à Ginger le trophée Oscar. De nouveau sous la direction de Sam Wood, Ginger est devenue parisienne dans la première caractérisation européenne de sa longue carrière. C'est le rôle fascinant d'une tire-laine de Paris qui est projeté dans la société brillante des diplomates, où elle fait valoir à merveille ses talents de comédienne, de chanteuse et d'actrice dramatique.

La gloire et la fortune ont campé la belle aux yeux bleus dans une maison somptueuse située sur une des plus hautes collines de Beverly-Hills où elle se repose "comme dans un rêve". Son domaine comprend une piscine, où elle nage comme une sirène; un court de tennis, où

Le "vilain" Dan Duryea devient pianiste dans "The Black Angel"

Dan Duryea, qui n'a jamais pris une seule leçon de piano de sa vie, joue le rôle d'un pianiste fou dans son prochain film.

Duryea, l'insidieux "vilain" de "Woman in the Window" et de "Scarlett Street", s'est lamenté sur toutes les gammes en apprenant qu'il lui faudrait exécuter trois pièces de piano dans "The Black Angel", de la Universal. Toutefois, le studio avait tout prévu. On lui présente Bee Turpin, du département de musique du studio, qui lui enseigna le piano huit heures par jour durant trois semaines.

Dan a un piano chez lui sur lequel il pratique à son retour du studio. Duryea est maintenant tellement fasciné par son nouveau talent qu'il compte poursuivre ses études musicales après avoir tourné le film.

"Mais", ajoute-t-il, "c'est un dur travail. Ne croyez jamais ces annonces qui prétendent vous enseigner le piano en dix leçons. En somme, vous jugerez de mon habileté lors de la mise en circulation du film, l'automne prochain".



DOUGLAS FAIRBANKS, fils, qui a quitté les rangs de la marine américaine, il y a quelques mois, pour retourner à la RKO où il a terminé "Sinbad the Sailor", a reçu un accueil chaleureux à son retour au studio. Mary Pickford, étoile d'autrefois, lui a prouvé bien sincèrement sa joie de le revoir. Dans son premier film d'après-guerre, il partage l'affiche avec Maureen O'Hara et Walter Slezak.

elle joue une partie experte et rapide; une petite salle de cinéma, où elle présente des dessins animés de Walt Disney à ses amis; et un bar miniature où elle sert de la crème glacée et des plats de fantaisie à ses invités.

Ses activités et ses goûts sont typiques des bons vivants américains. Parmi les sports de spectateur, c'est le football qui grise Ginger. La crème glacée est son dessert favori, et elle préfère recevoir chez elle que de visiter les clubs de nuit. A de telles réunions, elle prépare des "hamburgers" et des oeufs brouillés comme collation. Ginger est l'une des seules vedettes veinardes qui n'a pas besoin de suivre un régime pour con-

musiciens s'étendent des fugues de Bach jusqu'aux plus récents "boogie-woogie". Les fenêtres de sa chambre à coucher demeurent ouvertes nuit et jour, car Ginger raffole d'air frais et est bien soucieuse de conserver sa fraîcheur naturelle.

Quoiqu'elle soit vedette depuis longtemps — on se souvient de sa sensationnelle série avec Fred Astaire et de sa carrière d'actrice dramatique qui débuta avec "Stage Door" — Ginger Rogers est toujours nerveuse durant les quelques minutes qui précèdent une prise de vue. Pour se détendre, elle joint les mains et exécute un mouvement imaginaire de joueur de golf, et la voilà prête pour la scène. Le golf est un autre de ses passe-temps favoris.

Après avoir terminé un film, Ginger fait toujours un voyage dans l'Oregon où elle possède un vaste ranch qui est l'une des fermes laitières les mieux équipées de cet



Trente-cinq ans, une chevelure rousse, une beauté tellement fraîche qu'elle ne nécessite pas de maquillage, un talent de chanteuse et de danseuse sans pareil, voilà la Ginger Rogers d'aujourd'hui. Cette photo nous la présente telle qu'elle paraît dans sa plus récente comédie, "Heartbeat", de la RKO.

server sa "ligne" et le poids élégant de 103 livres.

Son activité favorite à l'extérieur est le bain de soleil. Tous ses costumes de bain et de sport sont dessinés afin de la bronzer également sur les bras, le cou et les épaules. Ce qui est épatant quand son rôle requiert qu'elle porte une robe décolletée comme celle de la photo ci-contre. Dans ses derniers quatre films, elle n'a porté aucun maquillage, excepté un coup de poudrette pour couvrir quelques taches de rousseur.

La salle de jeu de sa maison est ornée de dessins qu'elle a exécutés de ses mains. On remarque aussi, placé bien en évidence, un buste sculpté de sa mère, Lela Rogers. Quand elle flâne chez elle en écoutant des enregistrements phonographiques, elle porte des "slacks" et des chandails brillants. Ses goûts

Etat. Dans ce refuge champêtre, elle se lève à six heures, engouffre un déjeuner plantureux et inspecte sa propriété. Elle marche vite et aime à pêcher dans la rivière Rogue qui traverse son ranch.

Cette année, ce voyage traditionnel a été encore plus joyeux, car son mari, le sergent Jack Briggs, venait d'obtenir son licenciement militaire et a pu l'y accompagner.

"Heartbeat", une production RKO, passera sur nos écrans dans quelques semaines.

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions 25¢ plus le pour le tout seulement postes et taxes Laboratoires Photographiques Boite postale 645 — Sherbrooke, Qué.

On célèbre, la semaine prochaine, les vingt ans du film parlant

La Warner Brothers célèbre durant la semaine du 4 au 10 août le vingtième anniversaire du film parlant. C'est en effet le 6 août, 1926, que cette compagnie présenta au vieux théâtre Warner de New-York le premier film parlant de long métrage, "Don Juan", mettant en vedette John Barrymore.

Cet anniversaire, qui sera commémoré la semaine prochaine dans tout le monde entier, va être célébré au Canada par la Warner avec l'appui des compagnies suivantes: Telephone Pioneers of America, Bell Telephone, Northern Electric, Dominion Sound Equipment, Canadian Marconi, Canadian Kodak et RCA Victor.

A l'occasion de cet événement, la Warner présentera au cours du mois d'août une brillante réalisation en technicolor, "Night and Day", qui met en vedette Cary Grant et Alexis Smith. C'est un film inspiré de la vie de l'illustrateur Cole Porter, auquel nous devons des succès musicaux, tels que: "Night and Day", "Begin the Beguine", et "Don't Fence Me In". Cette comédie musicale présente

Canada, comprenant "Listen Children", une comédie de Lloyd Hamilton, et les actualités filmées Pathé.

A cette époque, les paroles et la musique étaient enregistrées séparément sur disques phonographiques. Ce n'est qu'en 1930, qu'on présenta des films munis de pistes ou bandes sonores synchronisées sur la pellicule même.

Incidents cocasses

Cette manière de présenter le son sur disques séparés a souvent créé des situations qui, quoiqu'elles nous paraissent drôlâtiques aujourd'hui, passaient inaperçues il y a deux décennies. Les cinéphiles de 1923 n'exigeaient pas la perfection, il ne

donner de l'essor à sa campagne électorale!

Un autre homme politique qui voulut faire des siennes fut le maire H.-H. Stephens, de Niagara-Falls, en Ontario. Il suggéra de projeter un film sur les chutes Niagara! Le projet tomba à l'eau (littérairement, bien entendu), car on lui fit comprendre que le bruit des chutes aurait vite fait de noyer les paroles des acteurs.

Mais malgré l'éclatant succès que connurent les premières pellicules sonores, il y avait encore, au début, des réalisateurs de films silencieux qui demeuraient sceptiques. Un fameux directeur de l'époque dit un jour à Lmsey Plows, qui venait de terminer "The Jazz Singer" avec Al Jolson, le deuxième film sonore: "Voyons donc, Lmsey. Tu perds ton temps à travailler sur des films parlants. Ce n'est qu'une vogue du moment; ça ne durera pas."



ESTHER WILLIAMS reçoit dans sa loge la fameuse dessinatrice de mode de la MGM, Irene, pour la féliciter des splendides créations que porte Esther dans son dernier film, "Easy to Wed". Pour faire pendant au succès de "The Thrill of a Romance", la MGM a de nouveau choisi Van Johnson pour partenaire romantique de la championne nageuse.

"Till the End of Time", un régal pour ses admiratrices

Les dames qui s'intéressent passionnément aux vedettes masculines seront transportées de joie lors de la présentation de "Till the End of Time", de la RKO.

On verra dans ce film pas un, mais trois Casanovas de l'écran: Guy Madison, Robert Mitchum et Bill Williams.

Guy Madison a connu un tel succès auprès des "fans" à la suite de son premier film, "Since You Went Away", qu'on lui a décerné un rôle de première classe dans "Till the End of Time", son second film.

Mal sur les bandes sonores. Même qu'un candidat se présentait aux studios, les réalisateurs et producteurs s'intéressaient bien plus à sa voix qu'à ses qualités d'acteur.

Les vedettes des films silencieux, aussi bien que les nouveaux venus, devaient passer un "test" spécial pour leur voix. Quand on demanda à Tom Mix — une des vedettes masculines les plus renommées et les plus grassement payées de tous les temps — s'il parlait distinctement, il répondit finement: "Voilà cinquante ans que je parcours le monde et que je demande aux garçons de table des verres de whiskey — ils ne m'ont jamais fait répéter et j'ai toujours obtenu la boisson demandée."

Les bandes sonores réservaient parfois des surprises pour les vedettes. Quand, pour la première fois, Joan Crawford entendit sa voix à l'écran, elle crut qu'elle était victime d'une taquinerie. Le film s'intitulait "Chant of the Jungle" et Joan y chantait plusieurs chansons. Durant les deux ou trois semaines qui suivirent la présentation de son film, Joan demeura convaincue qu'on avait changé sa voix sur la piste sonore pour la remplacer par celle d'un homme, tant sa propre voix lui paraissait grave.

L'avenir

Les cinéphiles qui ont assisté à ces débuts héroïques et qui ont pu constater l'évolution du film sonore durant les vingt dernières années apprécieront la perfection, au point de vue du son et des couleurs, de "Night and Day", qui est un exemple de la perfection atteinte à date dans l'industrie cinématographique américaine, inquantité de millions de dollars par année.

Le progrès réalisé depuis 1928 est immense, mais nous verrons peut-être le jour des films à trois dimensions et des films... odorants!



Guy Madison

crocha un rôle de vedette dans son deuxième, "Deadline at Dawn". Comme pour ses deux copains, les lettres d'admiratrices ne manquent pas.

Madison, Mitchum et Williams sont complètement différents. Différents au point de vue physique et au point de vue caractère. Et même à l'écran ils ont tous trois une personnalité bien distincte. Mais chacun d'eux a ce quelque chose d'indefinissable qui est la clef du succès à Hollywood.



Une scène tragique tirée d'un succès du cinéma muet d'il y a 23 ans, "Goldiggers", de la Warner Brothers. Quoique aujourd'hui ces présentations nous paraissent drôlâtiques et cocasses, les cinéphiles de 1923 en demeuraient alors saisis d'admiration. Ceux qui ont connu cette époque reconnaîtront peut-être, de gauche à droite, Louise Fazenda, Hope Hampton, Gertrude Short, Johnny Herron et Ann Cornwall.

en plus Monty Woolley, Victor Francen, Jane Wymann, Dorothy Malone, Jinny Simms, Carlos Ramirez et Mary Martin.

Début canadien

La mise en circulation de films sonores au Canada n'eut lieu que deux ans après. Les cinéphiles de l'époque se rappellent peut-être que cette première représentation composée entièrement de films parlants eut lieu au théâtre Palace de Montréal, le 1er septembre 1928.

Le programme comprenait "The Street Angel", avec Charlie Farrell et Janet Gaynor; trois films de court métrage: Raquel Meller dans "Corpus Christi", Robert Benchley dans "The Treasurer's Report" et Nina Tarasova dans "The Hut"; les actualités filmées Movietone, montrant Mussolini haranguant la foule de son fameux balcon, David Lloyd George, et le prince de Galles. Les représentations se donnaient entre 11 h. du matin et 11 h. du soir.

Le film sonore connut un tel succès auprès des Montréalais que ce programme prit l'affiche pour une deuxième semaine, ce qui, pour l'époque, était chose rare étant donné le petit nombre de cinéphiles.

Suivant l'exemple du Palace, le United Amusements Rosemont de Montréal présenta peu après le deuxième programme sonore du

leur fallait pas plus qu'un peu de bruit de paroles, si embrouillées et insignifiantes qu'elles fussent.

Il arrivait souvent que le gramophone qui jouait les disques fonctionnait plus rapidement ou plus lentement que l'appareil de projection. Et alors les coups de feu résonnaient avant que le héros du film ait pressé sur la gâchette, ou encore les paroles devançaient les lèvres de l'interlocuteur. Les proposés à la projection ne cessaient de ralentir ou d'accélérer leur appareil, tâchant de synchroniser le disque et la pellicule.

Quelquefois encore, on se trompait de disque. Dans une des premières réalisations sonores, Lon Chaney jouait le rôle d'un chauffeur de locomotive. L'auditoire émerveillé admirait l'engin qui filait sur les rails. A un certain moment, Chaney ouvre la bouche pour adresser la parole à un autre chauffeur et voilà qu'on entend le "shoooo-o-o, whoooo" de la sirène du train au lieu des paroles. L'opérateur avait fait joué le mauvais côté du disque.

Peu après les débuts du film sonore au Canada, vers la fin de 1928, les politiciens entrèrent en jeu. Il fallait s'y attendre. Le parti conservateur, à l'aide de huit camions munis de projecteurs sonores, organisa des représentations en plein air pour

Et, pourtant, Lmsey a fait fortune. Et quant à ce directeur, son doute l'a ruiné; il a depuis longtemps fait faillite.

Vedettes des débuts

Les vedettes d'aujourd'hui travaillent habituellement de 9 h. du matin à 6 heures du soir. Mais il y a 20 ans, c'était bien autrement.

Hélène Costello, étoile des films silencieux et des premiers "parlants", se souvient des journées longues et ardues de l'époque.

"Ordinairement, nous travaillions de sept heures du matin jusqu'à huit du soir," déclare-t-elle. "Et peu de temps libre" ajoute-t-elle amèrement. "Nous prenions congé le samedi soir; mais alors, il nous fallait travailler toute la journée du dimanche."

Malgré ces inconvénients nombreux de célébrités de l'écran ont accueilli la venue du film sonore avec joie. A l'époque des films silencieux, les acteurs n'avaient pas de textes formels à réciter, ils ne faisaient que mimer. Et le directeur, muni d'un mégaphone, dirigeait leur jeu en hurlant, jurant, et même insultant les vedettes. La venue des films sonores les força à se taire et les acteurs furent fortement soulagés par ce changement.

A cette époque de transition, plusieurs étoiles des films silencieux furent mises au rancart parce que leurs voix enregistraient

Pas de chance pour les sosies dans les films américains

Les sosies sont rarement les bienvenus à Hollywood, où une ressemblance frappante à une vedette n'est pas un atout.

Les studios dépensent des millions afin de façonner des vedettes ayant de la personnalité et une apparence bien distinctes, et il va sans dire que les compagnies cinématographiques n'accueillent pas chaleureusement une personne ressemblant de trop près à une étoile à laquelle elles ont donné tant de temps et d'argent, et qu'elles gardent maintenant jalousement.

Un exemple frappant de cette situation nous est fourni par la malheureuse expérience de Patric Knowles. C'est à cause de sa ressemblance avec Errol Flynn que Patric prit le chemin d'Hollywood en 1936, pour incarner le frère de Flynn dans "The Charge of

Il est très rare de trouver des sosies sur la liste des célébrités d'Hollywood. Par exemple, on prétend dans la cité du film que la trop grande ressemblance de Warren William au regretté John Barrymore a été la cause de son succès retardé.

● Trois Lamarr

Quand Gail Russell débuta à l'écran on la surnomma la "Hedy Lamarr de Santa-Monica". A cause de sa grande ressemblance avec la jolie Viennoise. Il y en a même qui vont jusqu'à prétendre que ces deux dernières peuvent être prises pour les sœurs de Joan Bennett.



On voit ci-haut Patric Knowles en compagnie de Susanna Foster dans une scène d'un film passé, "This is the Life" de la Universal. Cet air triste n'était peut-être pas seulement dû à son rôle, mais aussi à la malchance que lui causait sa frappante ressemblance avec Errol Flynn.

the Light Brigade", après avoir connu un brillant succès sur les scènes de Londres et avoir tourné dans des réalisations anglaises durant deux ans.

● L'oubli

Son second film américain, "Robin Hood", le fit paraître de nouveau dans un rôle secondaire aux côtés d'Errol Flynn, et durant tout le temps que dura son contrat avec la Warner on le relégua à des rôles secondaires ou même insignifiants, afin qu'il n'ébranle pas la popularité du "mâle No un" des studios.

Ce n'est que maintenant, après sept ans à Hollywood, que la chance semble lui sourire. Son premier rôle pour la Paramount fut celui de l'amoureux rejeté par Paulette Goddard dans "Kitty". Puis vinrent "Masquerade in Mexico", dans lequel il tint un grand rôle romantique en compagnie de Dorothy Lamour, et "Monsieur Beaucaire", où il partage l'affiche avec Bob Hope.

Malgré ses expériences douloureuses, Knowles n'en veut nullement à Errol Flynn. Bien au contraire, ce sont deux copains bien unis.

★ Le cinéaste Fritz Lang est le plus grand buveur de café d'Hollywood. Il ne peut travailler sans boire de café et il en boirait, dit-on, pas moins de quatorze cafetières chaque journée de travail au studio (!)

★ Malgré son âge avancé, Barry Fitzgerald n'en demeure pas moins très alerte. Tous les matins, il se rend aux studios en motocyclette. Motocycliste passionné, il possède six de ces véhicules.

L'anticipation est plus rose que la réalisation

La réalisation d'un grand rêve n'est pas toujours ce qu'elle devrait être. C'est là, du moins, l'opinion formulée par Loretta Young, sur le plateau de "Katie for Congress", à la RKO.

"Depuis les premiers jours de ma carrière à l'écran," a déclaré Mlle Young, "j'ai rêvé de posséder un jour une énorme automobile de luxe, du genre qui fait soupçonner d'envie les gens. Il y a quelques années, je m'en suis achetée une. C'était une magnifique voiture de 16 cylindres, construite d'après mes goûts, et dont les sièges étaient recouverts de satin rose.

"Une semaine après mon achat, le gouvernement se mit à rationner la gasoline. Je fus bientôt forcée de la mettre au garage sur des blocs de bois, car on avait réquisitionné tous mes pneus. Les garagistes l'ont quelque peu abîmée, et à la fin de la guerre elle était dans un piteux état.

"Récemment, je l'ai vendue à une compagnie de frais funéraires. Personne d'autre n'en voulait."

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, 30. — Pour se remettre de l'insuccès relatif de "Confidential Agent", Charles



Charles Boyer

Boyer nous revient dans une production qui promet de décrocher un "Academy Award". Il s'agit de la version filmée du succès d'Erich-Maria Remarque, "Arch of Triumph", dont plus de 1,500,000 exemplaires ont été vendus aux Etats-Unis et au Canada depuis l'année dernière. En plus d'un scénario d'un tel intérêt, le producteur David Lewis nous présentera la séduisante Ingrid Bergman, créant ainsi un des couples romantiques les plus enchanteurs de l'écran américain. On a donné le premier tour de manivelle de ce film, évalué à plus de \$3,000,000, le 24 juin dernier.

Gene Autry vient de retourner aux studios Republic pour tourner dans son premier film d'après-guerre depuis son licenciement de l'aviation américaine. Le roi des cow-boys s'est enrôlé en 1942 et a combattu en Europe et dans la zone du Pacifique. Son premier film s'intitule "Sioux City Sue", dans lequel il partage l'affiche avec Lynne Roberts.

La RKO compte distribuer cette année sept productions colossales en technicolor. En tête de la liste on retrouve "Make Mine Music" (qu'on verra sous peu), "Song of the South", et "Fun and Fancy Free", trois productions de long métrage de Walt Disney; puis "The Kid from Brooklyn" et "The Secret Life of Walter Mitty", qui mettent en vedette Danny Kaye; ensuite "Earth and High Heaven"; et enfin "Sinbad the Sailor", qu'on vient de terminer et qui met en vedette Douglas Fairbanks et Maureen O'Hara.

Si l'on en juge par deux récents films, "Double Indemnity" et "The Strange Loves of Martha Ivers", Barbara Stanwyck est en voie de se spécialiser dans les films de meurtre. Elle doit tourner à l'automne dans "Be Still, My Love". Son rôle est celui d'une psychologue qui se mêle à une intrigue qui se déroule à l'université où elle enseigne, et qui se termine par un meurtre.



B. Stanwyck

Les journalistes de New-York annoncent que la découverte de 1946 sera Joan Caulfield.

Richard Dix, qui a 320 films à son crédit, est toujours plein d'entraînement et tourne actuellement dans "Secret of the Whistler", la dixième bande de la série de style policier, "Whistler". Il terminait récemment un autre film, "The Mysterious Intruder", à la Columbia.



Richard Dix

Le père de Joan Loring a été libéré d'un camp de concentration. Hélas, à son arrivée à Londres, il fit une chute dans un autobus et a dû être hospitalisé.

★ Barry Fitzgerald s'est acheté une propriété sur les côtes du Maine, car selon lui cet endroit lui rappelle le paysage de son pays natal, l'Irlande.

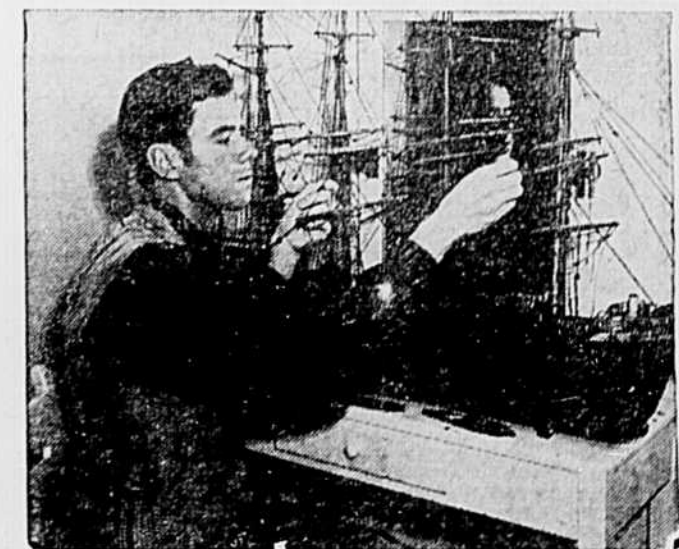
★ "Stardust", le succès musical composé par Hoagy Carmichael en 1929, servira de trame sonore pour le film "The Perfect Marriage", de la Paramount.



BIENVENUE CHALEUREUSE. — Tout Hollywood s'est grandement réjoui du retour, après trois ans dans la marine, de Robert Taylor. L'accueil le plus enthousiaste fut celui de la petite Margaret O'Brien, que l'on voit ici embrassant celui qu'elle nomme "son acteur favori". Taylor fait sa rentrée à l'écran dans "You Were There", en compagnie de Katherine Hepburn. (Photo MGM.)

PARTENAIRES MUSICAUX

Sinatra, dit "La Voix", et Axel Stordahl, directeur du programme "Frank Sinatra Show" du mercredi soir à la CBS.



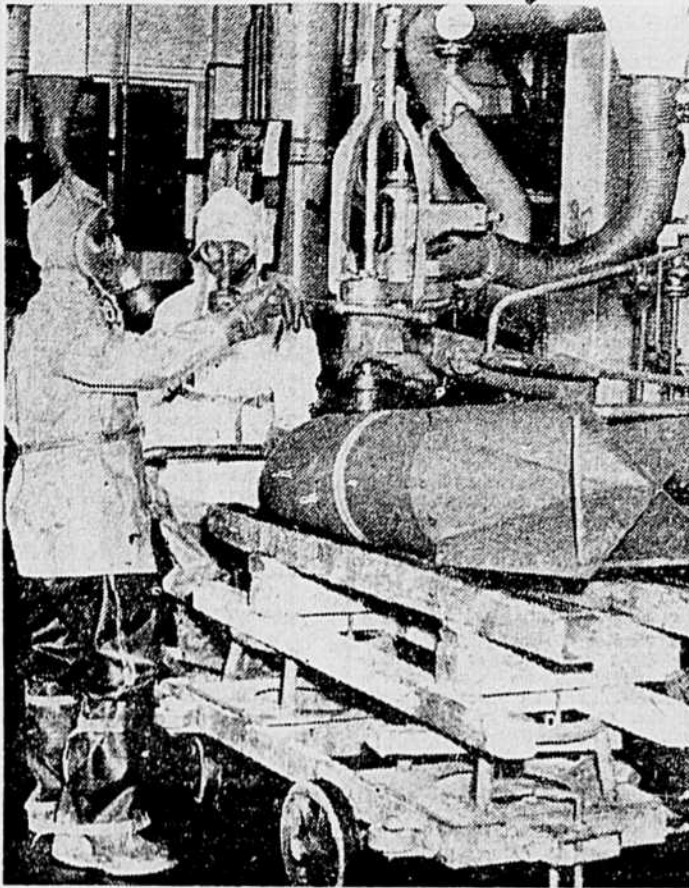
MARSHALL THOMPSON, le jeune acteur qui incarne le fils d'un capitaine de la Nouvelle-Angleterre dans "But Not Goodbye", à la MGM, examine un modèle miniature du célèbre voilier May Florent, que l'on verra en grandeur naturelle dans le film. (Photo MGM.)

Grand prix!

Nouvelle tâche ardue qui incombe aux Alliés



Quand Lucille Ball reçut, avec le rôle de dessinatrice de modes, le titre de "femme la mieux vêtue d'Amérique", dans son dernier film de l'UNIVERSAL, "Lover Come Back", le célèbre dessinateur de modes Travis Banton s'efforça de créer cette impression. La garde-robe qu'il fournit a coûté près de \$100,000 et comprenait un manteau de vison platine de \$30,000. Sur cette photo, Lucille Ball porte un ensemble qui illustre bien le parti que Banton excelle à tirer de l'usage de la fourrure; le gilet et le manteau sont en léopard. Dans ce film, Lucille Ball se pare de treize magnifiques toilettes différentes.



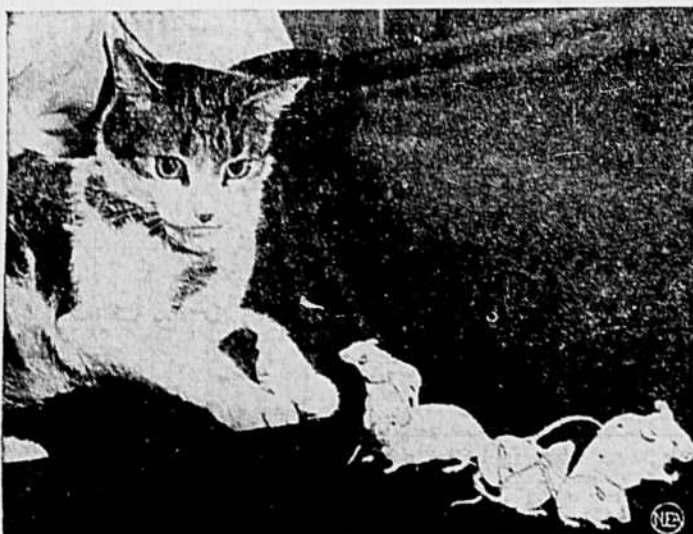
On sait que les Allemands avaient constitué des réserves considérables de gaz nocifs et notamment de gaz moutarde. Les Alliés ont entrepris la destruction de ces gaz. Dans la photo de gauche, on voit des militaires alliés, soigneusement protégés contre toute intoxication, extrayant le gaz d'une bombe allemande. A droite, la fumée provenant de l'opération de destruction du gaz.



FRANCES RAFFERTY est devenue typiquement "Western", du moins pendant les prises de vues de son plus récent film à la Metro-Goldwyn-Mayer, "Bad Bascomb", dont la vedette est Wallace Beery.



VENUES DIRECTEMENT DE PARIS, ces deux nouvelles coiffures de mariage feront rêver bien des jeunes filles. Celle de gauche porte le nom de "l'Admiration", et l'autre le nom de "la Coronet".



Cette jolie chatte semble agir contre nature. Elle demeure actuellement à l'"Anti-Cruelty Society", de Chicago, et a sept rats blancs comme amis favoris. Ils jouent ensemble, et Minette ne s'abaisserait jamais à l'arrière-pensée d'en faire un festin éventuel.



FRANCES GIFFORD, comme toutes les personnes qui peinent toute une année durant sous le labeur quotidien, s'en est allée sur sa ferme où elle prend des vacances bien méritées, après avoir terminé, à la M.G.M., le film "Little Mister Jim".